

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES PHILOGIE ROMANE

TOPONYMIE
des Communes de
DAVE, NANINNE & WIERDE

par

Noël MERVEILLE

Mémoire présenté pour l'obtention du grade de licencié
en Philologie Romane.

Année Académique 1961- 1962

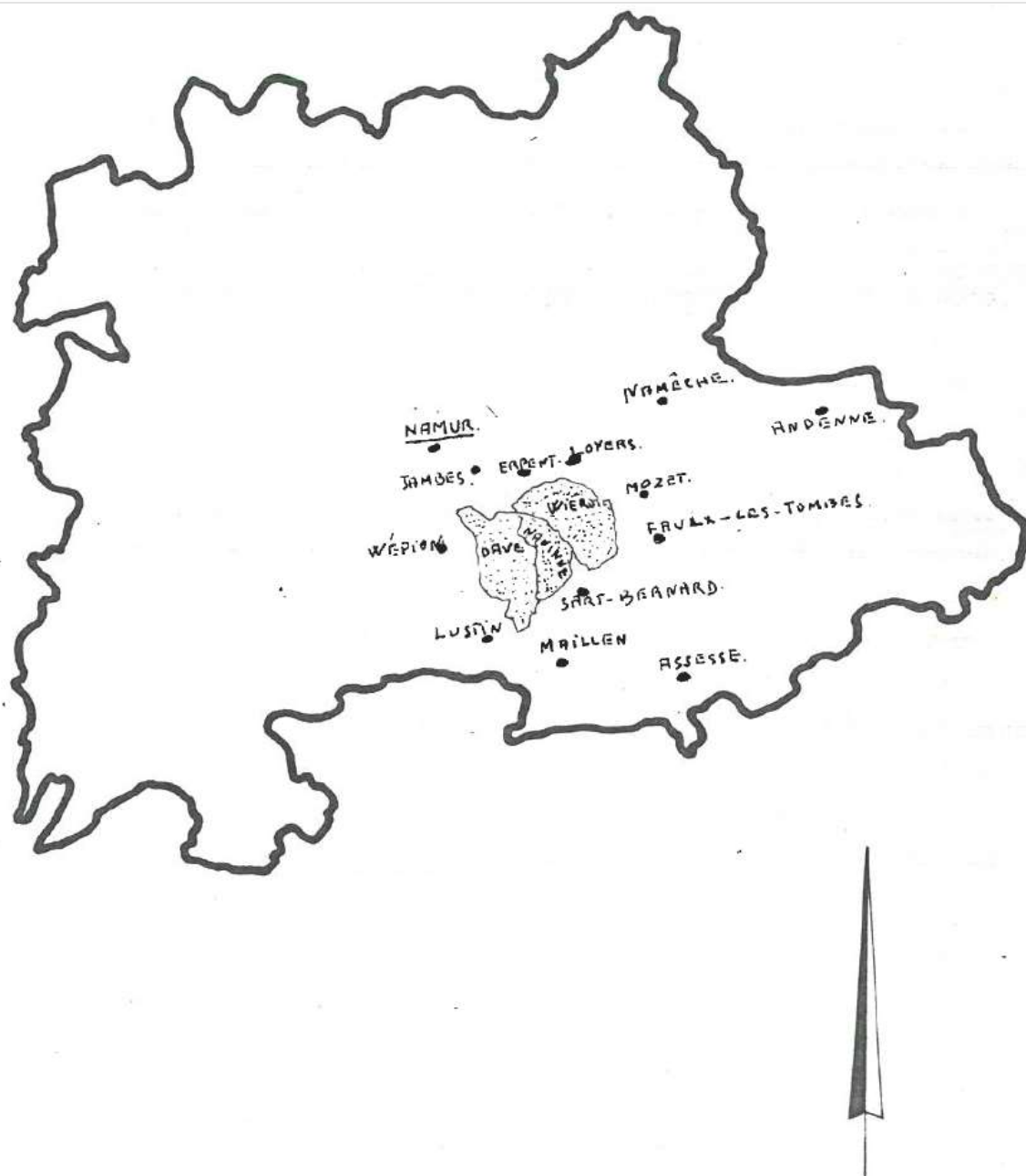
Retranscrit (et redessiné) par Jacques NICOLAS en 2024
sur base du document original

C'est pour moi un plaisir de présenter mes remerciements à M. Remacle et à M. Legros qui m'ont dirigé tout au long de mon travail, à M. le conservateur des archives de l'Etat à Namur et à tous ceux qui m'ont donné des renseignements.

Je remercie tout spécialement les témoins qui, avec patience et complaisance, n'ont cessé de me guider dans mes recherches sur le terrain.

Qu'il me soit permis d'exprimer aussi toute ma gratitude au R. P. Guillaume qui m'a prodigué ses encouragements et qui a mis sa science à mon entière disposition.

ARRONDISSEMENT DE NAMUR



Introduction

I.- SITUATION GEOGRAPHIQUE.

Les communes de Dave, Naninne et Wierde sont situées dans la province, l'arrondissement et le diocèse de Namur. Dans l'A.L.W., elles sont désignées par les sigles suivants : Dave= Na(mur) 94, Naninne = Na 96, Wierde = Na 97. Dave est à environ 7 km au sud-est de Namur, Naninne et Wierde à 8 ou 9 km.

Dave

La commune de Dave comprend deux agglomérations : Dave-Nord et Dave-Etat. Deux lignes de chemin de fer passent sur le territoire davois. Autrefois, l'une appartenait à la société du Nord-Belge, l'autre à l'Etat-belge. La première traverse pave-Nave-Nord, la seconde Dave-Etat¹.

Dave a une superficie totale de 1136 hectares, dont 679 de bois.

L'altitude la plus basse est de 80 m (à l'île), et le point culminant dépasse 265 m (au sud du lieu-dit *al fèzandrî(y)e*, à la limite de Sart-Bernard et de Naninne).

La commune est limitée au nord par Jambes (Na76) et Erpent (Na95), à l'est par Naninne et Sart-Bernard (Na115), au sud par Maillen (Na116) et Lustin (Na114) et à l'ouest par la Meuse qui la sépare de Wépion (Na93).

Une vue aérienne prise d'est en ouest montrerait une partie du village de Dave-lord accrochée sur le versant gauche d'une vallée formée par un petit ruisseau (*li ri d'Dôve*). L'autre partie s'est massée au bord de la Meuse (*o rivadje*). Le versant droit, presque uniquement couvert de bois (*li duva* et *li tron.n'wè*), se termine à la pointe nord-ouest de la commune (*à Améye*) après s'être transformé en un plateau qui supporte Dave-Etat.

En 1892, la commune de Dave comptait 683 habitants, en 1933, 878, en 1955, 967, en 1960, 1100.

Naninne

La commune de Naninne a une superficie de 601 hectares, dont 155 de bois. L'altitude moyenne est de 201,76 m, mais elle descend jusqu'à 145 m. (*al fontin.ne*) et le point culminant est d'environ 270 m (à la limite de Sart-Bernard). Naninne est limité au nord par Wierde, à l'est et au sud par Sart-Bernard et à l'ouest par Dave.

Le *mârcotia* (qui deviendra à Dave *li ri d'Dôve*) prend sa source dans les bois de Naninne (*al comogne di Nanène*) et forme une petite vallée (cfr Dave) avant de se jeter dans la Meuse (*o cu do ri*).

Le village de Naninne est accroché aux deux versants de cette vallée. Signalons que l'on a tendance, maintenant, à s'installer dans la plaine qui s'étend jusqu'à la route de Namur à Luxembourg (*al grand route*).

En 1933, Naninne comptait 982 habitants, en 1955, 1090, en 1960, 1006.

Wierde

La commune de Wierde a une superficie de 1158 hectares, dont 214 de bois. Elle est limitée au nord par Erpent (Na95) et Loyers (Na80), à l'est par Faulx-les-Tombes (Na99) et Mozet (Na98), au sud par

¹ Comparez Jambes-Nord et Jambes-Etat

Sart-Bernard (Na115) et à l'ouest par Naninne. L'altitude au seuil de l'église est de 162,07 m ; le point le plus bas est de 140 m (*al cinsedi wè*) et le point le plus élevé de 232 m (à la limite de Mont-Sainte-Marie, dép. de Mozet).

La commune comprend deux villages : Wierde et Andoy (au nord-ouest). Ces deux agglomérations, distantes de 2 km l'une de l'autre, sont situées sur le bord d'une large cuvette qui va rejoindre la vallée du Samson.

En 1933, Wierde comptait 720 habitants, en 1955, 644 et en 1960, 670.

Remarque

Dave, Naninne et Wierde sont situés dans la région calcaireuse.

Une bande argileuse (cfr III. Industrie) qui se dirige vers Mozet et Andenne traverse, au nord, le territoire des trois communes. Il faut noter aussi des affleurements de grès que l'on exploite à la carrière de Dave (*al carrière*). Enfin, signalons la présence de sable, et même de sable blanc. Ce dernier était extrait autrefois au profit du Val Saint-Lambert.

II.- APERÇU HISTORIQUE²

Ce chapitre ne peut être une histoire complète et bien ordonnée de chacun des villages dont il est question. Faire cette histoire serait un travail trop vaste, voire impossible. Je me contenterai donc de noter quelques détails, quelques références, qui permettront de situer les trois communes dans le temps. Un fait important au point de vue toponymique : Naninne n'est devenu une commune indépendante qu'en 1859 (arrêté royal du 13 mai). Avant cette date, Naninne faisait partie de la commune de Dave.

Dave

Histoire civile

Dave a une origine très ancienne. Une population passablement nombreuse s'y trouvait déjà installée à l'âge de la pierre polie, il y a trois ou quatre mille ans, davantage peut-être. La présence de ces hommes primitifs, l'importance et la durée de leur séjour sont attestées par les quantités considérables de silex taillés, de toute espèce, qui ont été trouvées à *Améye*, en 1912. C'est aux légionnaires de César qu'il faut probablement attribuer l'origine du primitif castrum, qui précéda le vieux château du moyen-âge (*li vî tchistia*), dont les tours crénelées se dressaient sur la crête d'un rocher dominant le village, aux limites du *tron.n'wè* et du bois du *duva*.

Dès le 2^e siècle, on mentionne les seigneurs de Dave dans des actes importants de la vie civile et religieuse. En 1067, Rotfridus de Daveles et Goderan de Daveles sont cités comme témoins lorsque

² Ouvrages consultés :

Badot: Jambes autrefois et ... aujourd'hui.

Barbier: Histoire du monastère de Géronsart.

Berlière: Monasticon belge.

Blouard: Mozet, in GW., t.15, 1939 et GW., 1955.

Cottineau: Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés.

De Seyn: Dictionnaire historique et géographique des communes belges.

Galliot: Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur.

Gaucher: Topographie des voies romaines de la Gaule-Belgique.

Lanotte: L'église de Dave. Monographie archéologique, in ASAN., t.44.

Tahon: Les pierres tombales de l'église de Dave, in ASAN., t.34

Toussaint : Histoire de la seigneurie de Dave.

Frédéric, duc de Passe-Lorraine et avoué du célèbre monastère de Stavelot, donne à cette abbaye l'église de Sprimont et l'alleu de Genape.

Dave est une terre franche, qui n'est d'aucun baillage, ni mairie. Elle a été cédée telle en 1284, à Warnier de Dauves, par Guy de Flandres, comte de Namur. La terre de Dave pouvait sans contredit passer pour la terre la plus considérable de la province de Namur. Outre qu'un seigneur de Dave avait haute, moyenne et basse justice sur toute sa terre, il était encore seigneur hautain et tréfoncier d'une grande partie de commune appelée les Acremonts (*lès-ôcrumonts*), appartenant à la communauté de Lustin.

A cette terre de Dave et de Naninne était jointe (ceci est attesté fin du 18^e siècle) et annexée une "vicomté" de l'espèce la plus singulière qui fut jamais (cfr + "chemin vicomté de Dave", dans le glossaire toponymique). Ce sont des langues de terrain, tantôt larges et jamais plus étroites que de 24 pieds. Elles commencent à la porte du château de Dave, traversent le village, passent par Naninne, Andoy, Limoy (dép. de Loyers, Na80), se rendent à Mozet (Na98), de là à Goyet et à Jausse (dép. de Faulx-les-Tombes, Na99), reviennent à Wè, Mozet, Basseille (dép. de Mozet), se rendent à Mont-Sainte-Marie (dép. de Mozet) ensuite à Arville (dép. de Faulx-les-Tombes), reviennent à Wè, puis sur les sarts (dép. de Sart-Bernard) et finalement à Wierde. J'ai trouvé, en consultant les archives, plusieurs délimitations des chemins de la vicomté de Dave, notamment dans les EDN. 14, pp.55-114, 1776.

En ce qui concerne l'histoire des seigneurs de Dave, je renvoie simplement à l'ouvrage du chanoine Toussaint : "Histoire de la seigneurie de Dave", Imprimerie Douxfils, V. Delvaux successeur, Namur, 1892.

Histoire spirituelle

A une époque probablement très ancienne (première mention en 1161), fut érigée à Dave, sous l'invocation de Saint Martin, une église à laquelle rattachaient Dave, Naninne et Fooz (Wépion). Originellement, c'était le seigneur du lieu qui possédait l'église, c'est-à-dire avait la collation de la cure et les dîmes. Vers 1138, Jean de Dave donna la moitié de l'église de Dave à l'abbaye de Waulsort, En 1220, Gérard de Dave abandonna à l'abbaye de Leffe sa part dans l'église de Dave avec le quart de la dîme, A partir de ce moment, la collation de l'église appartient pour la moitié à l'abbé de Waulsort, pour un quart à l'abbé de Leffe et pour le quart restant au seigneur de Dave. L'église fut modifiée au 14^e siècle puis au 18^e siècle, ce qui lui enleva sa physionomie première.

Naninne

Histoire civile

L'histoire de Naninne se confond avec celle de Dave puisque leur séparation ne date que d'une centaine d'années (1859). Je signale quand même, avec De Seyn (op. cit.), que le fief de Naninne appartient à Fastré de Naninne, à son frère Hustin et à Jean de Naninne, fils de Hustin, en 1411.

Histoire spirituelle

Naninne a été érigée en paroisse indépendante le 31 décembre 1840. L'église fut terminée en 1874. Elle est de style roman ; Saint Lambert est son patron.

Wierde

Histoire civile

Un passage d'une lettre de M. Moxhon (ASAN., t.7, p.190) nous donna un témoignage de l'occupation du village par les romains. Voici cet extrait : "Vers 1831... me conduisit au Tronquoi (*truncwè*), près de la route de Luxembourg, dans le voisinage d'un grand étang ; on venait d'y découvrir des constructions romaines dont les ruines portaient des traces évidentes d'incendies."

D'autre part, V. Gaucher (op. cit., p.362) nous parle des routes romaines qui traversaient la commune de Wierde. A propos de la route XLI "De Augusta Treverorum à Trajectum ad Rhenum par l'Oppidum Aduaticorum" (Trèves - Namur - Utrecht), il nous dit ceci : "... elle atteint ensuite par le hameau de Saint-Bernard (lisez Sart-Bernard) la Tienne de Wierde sur laquelle ses sinuosités ont été redressées par la chaussée de Marche et l'on s'engage de la ferme dite de la Perche dans de beaux bois..."

Wierde est une ancienne seigneurie foncière de la mairie de Namur, Mainer de Wierde vivait en 1102 ; Godefroid, chevalier de Wierde, en 1184. A partir de ce moment, l'histoire se complique. Pour retracer le passé de Wierde, il faudrait tenir compte des seigneurs d'Andoy, de Wierde, de Maillen, etc. Citons seulement quelques noms : Nicolas-Philippe de Wespin (1687), les de Ghillenghien (1736), Michel Raymond, maître fondeur et batteur en cuivre (1763), le baron de Waha (fin du 18^e siècle) et, enfin, la famille de Moreau d'Andoy.

Histoire spirituelle

Wierde

A la fin du 18^e siècle, Wierde est une église entière ; c'est une cure régulière, desservie par un religieux de Géronsart. Dans l'article de R. Blouard (Mozet, GW., t.15, p.174), nous lisons : "On peut conclure que 1°) la paroisse de Mont-Sainte-Marie est un démembrement de la paroisse de Mozet ; 2°) la paroisse de Mozet est elle-même un démembrement de la paroisse de Wierde, en raison du vestige de dîme qui appartenait à l'église de Wierde, dans la paroisse de Mont-Sainte-Marie, démembrée de Mozet.

Les documents ne permettent pas de dater les démembrements ; celui de Wierde-Mozet est très ancien, celui de Mozet-Mont-Sainte-Marie semblerait remonter à la fin au 13^e siècle.

L'église, dont la construction est très rustique, présente les caractères du style roman du 12^e siècle. Elle fut bâtie en 1194 ou 1199. Notre-Dame du Rosaire en est la patronne et Saint Hubert y est aussi l'objet d'une vénération particulière. Le bâtiment fut détruit en 1763 par un incendie. Aujourd'hui, il ne reste plus que la tour qui soit encore presque entièrement du 12^e siècle.

N.B. : Sart-Bernard, paroisse indépendante avant 1789, a été rattaché à Wierde jusqu'en 1866 (arrêté royal du 4 juin).

Andoy

Andoy, déjà au 18^e siècle, est une paroisse indépendante. Son église, à cette époque, était une quarte chapelle, érigée sous l'invocation de Saint Quentin - aujourd'hui, sous celle de Saint Alphonse de Liguori. Cette paroisse était à la collation de l'abbé de Géronsart, qui la faisait desservir par un de ses religieux.

Remarque

A côté du nom de l'abbaye de Géronsart, il faut citer celui de l'abbaye de Grand Pré. Grand Pré (aujourd'hui, sur la commune de Faulx) fut fondé un peu avant 1231 par Marguerite, comtesse de Vianden, à la demande de Philippe, comte de Namur ; l'abbaye de Géronsart (située sur le territoire de Jambes) fut fondée en 1127 par Albéron I^{er}, évêque de Liège.

III. ECONOMIE

L'agriculture est depuis longtemps la principale ressource dans les trois communes. Aujourd'hui encore, Naninne et Wierde possèdent de nombreuses fermes importantes. La commune de Dave au contraire ne compte que de petites exploitations : la configuration du sol est peu propice au développement des

grandes propriétés et les seigneurs du lieu ont voulu garder autour de leur château leur réserve en bois³.

Si l'agriculture et l'élevage gardent une grande importance dans l'économie de la région, il faut faire remarquer cependant que l'attrait pour la ville (Namur ou Bruxelles) se fait sentir de plus en plus, ce qui explique une certaine pénurie dans la main-d'œuvre agricole. De plus, nos terres sont exposées à devenir propriétés d'étrangers.

Au point de vue industriel, la toponymie garde le souvenir d'une extraction de minerai de fer (*ôz trôs minêres*). Mais l'extraction de la terre plastique a eu beaucoup plus de succès. Encore aujourd'hui la région est un des principaux centres d'exploitation⁴. Sur le plan dialectal, cette industrie a été étudiée par R. Blouard (GW, 1937 à 1939) et par Dony et Brogard (Vocabulaire du tireur de terre plastique, t.50, pp.606-628).

Naninne possède aussi une usine de produits réfractaires. Elle fut construite en 1911, pour remplacer une petite fabrique située à Wierde (*al vîye fabrique*). Affectée d'abord aux dépôts de terres et de matériaux de tous genres, l'usine de Naninne commence la fabrication de briques en 1919. Après son agrandissement en 1921, elle occupait environ 80 ouvriers, hommes et femmes. A cette époque, l'ouvrier gagnait 1 franc à 1,50 franc par heure.

L'usine porta d'abord la dénomination de "Produits réfractaires de Charleroi". En 1941, ce nom se transforme et devient "Produits réfractaires de Charleroi et Alsi réunis". En 1950-1951, Alsi fusionna avec la société Belref d'Andenne. Le nombre des ouvriers atteint son maximum (± 130) au cours des années 1947, 1948, 1949 ; aujourd'hui, on en compte environ 80. Un ouvrier qualifié gagne maintenant 320 francs par jour.

Remarque :

Il est utile, je pense, de définir quelques mots du vocabulaire "industriel" de la région.

Li dièle: la derle, l'argile; en français courant, on emploie l'expression "terre plastique"; cette argile entre dans la fabrication des produits réfractaires.

L'ôrzîye ou *li djane tête* : la terre jaune que l'on utilisait pour faire du mortier.

One fosse :

- 1°) une exploitation de terre plastique ;
- 2°) une excavation (souvent remplie d'eau : une mare) due à une ancienne exploitation de terre plastique ;
- 3°) une excavation due soit à une ancienne extraction de minerai de fer, soit à une ancienne extraction de pierres servant principalement à l'entretien des routes. Dans ce dernier cas, on emploie aussi le mot *carière*.

IV. SITUATION LINGUISTIQUE

Le parler de Dave, Naninne et Wierde appartient au wallon namurois. On y retrouve les traits caractéristiques de ce dialecte :

1. -utu devient *û* : *pièrdu*, "perdu"
2. ò + r + consonne devient *wa* : *pwate*, "porte"

³ Voyez, dans le glossaire toponymique, l'article *cinse* ; cfr. aussi l'ouvrage de P. Brouwers : "Les terriers du comté de Namur (1601- - 1612 - Namur 1931).

⁴ Voyez les articles *fosse* et *ôrzîye*, dans le glossaire toponymique.

3. le français -age = w.-adge : *viladge*, "village"
4. -ellu devient -ya : *tchèstia*, "château"
5. ś et ź au lieu de l'h secondaire liégeois : *choûter*, "écouter"
6. flexion -nu : "-ent" à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : *dīj'nu*, "disent"

V. REMARQUES D'ORDRE PRATIQUE

1. Méthode

J'ai suivi la méthode traditionnelle : enquête orale, recherche des attestations d'archives, recherche des étymologies.

Les principaux témoins sont originaires de la commune et âgés souvent de plus de 60 ans. J'ai interrogé à Dave M. Julien DENISON (bourgmestre), M. Edouard ARNOULD, M. Eugène RESIMONT (garde champêtre) et M. Alexandre BRICHARD. Les témoins pour Naninne sont MM. Alfred PIRE, Joseph SERVAIS (fermier), Edmond DENISON et Emile BEAUSSART ; pour Wierde, Madame Maria HOUSIAUX, MM. Marcel PEETERS, Désiré HASTIR, Armand LIGOT (fermier à Wierde depuis 40 ans).

L'importance quantitative des archives m'a obligé à limiter mes recherches. J'ai dû me contenter de dépouiller les textes les plus anciens (cf. la bibliographie pour le détail) et ceux qui paraissaient les plus intéressants au point de vue toponymique,

J'ai adopté l'ordre alphabétique : il peut être consulté aisément. De plus, Naninne et Dave formant, autrefois, une seule commune, les attestations anciennes, pour les toponymes de Naninne, doivent être recherchées dans les archives de Dave ; certains, mal situés par leur contexte ne peuvent être rattachés à l'une ou l'autre circonscription. Un classement par commune n'admet pas ces toponymes ; mais ils peuvent être placés dans un ordre alphabétique.

Chaque article est précédé d'un numéro. Sous un même numéro, je classe le toponyme simple, et s'il y a lieu, tous les composés dans la formation desquels il intervient.

Les explications d'ordre philologique sont entre crochets. Généralement, ces explications viennent après la description topographique et les formes d'archives. Une croix (+) indique que le terme qui suit se trouve uniquement dans les archives ou dans les anciens plans cadastraux ; ce terme est en plus placé entre guillemets. Ex. +"*houblonière*".

Les renvois aux cartes se font à l'aide de l'abréviation du village et de coordonnées, le tout entre parenthèses et placé après chaque lieu-dit. Ex. (D B3). Les lieux-dits disparus ont été localisés dans la mesure du possible. Très souvent, il n'a été possible de noter que le village auquel ils se rapportaient. Sur les cartes, je n'inscris que les toponymes existants encore aujourd'hui. Pour les formes d'archives, les renvois sont souvent approximatifs.

2. Orthographe

J'utilise l'orthographe Feller. En namurois, il existe un son situé entre ô et ôû. Ce son sera noté par le signe ô si le mot n'est pas souligné et par le signe ô si le mot est souligné. Ex. katôze, mais katôze.

3. Abréviations

a. des noms de villages

- Dave = D. (Dôve)
- Naninne = N. (Nanène)
- Wierde = W. (Ouyède)
- Andoy = WA. (Andwè)

b. d'ordre général

afr. = ancien français

lg. = liégeois

litt. = littéralement

(m)hall. = (moyen) haut allemand

mnl = moyen néerlandais

nam. = namurois

fr. = français.

germ. = germanique.

lat. = latin.

lat. cl. = latin classique.

lat. pop. = latin populaire.

v° = verso.

all. = allemand.

art. = article.

cfr = confer.

comp. = comparez.

dép. = dépendant.

fq. = francique.

nl. = néerlandais

rad. = radical

top. = toponyme

voy. = voyez

w. = wallon

VI. BIBLIOGRAPHIE

1. Revues

Le signe+ indique que tous les numéros de la revue n'ont pas été consultés.

- +Annales de la société archéologique de Namur. ASAN.
- +Art et tourisme - Revue mensuelle de l'Association touristique de Wallonie. Art et T.
- Bulletin de la commission royale de Toponymie et de Dialectologie.
- (A. Goosse, Tables des tomes 1 à 25 du BTD. -1927-1951-, partie française. G. Michiels, Tongres, 1956) BTD.
- Bulletin du dictionnaire général de la langue wallonne. BD.
- +Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne. BSW
- Les dialectes belgo-romans - Revue publiée par "Les amis de nos dialectes". DBR.
- Enquêtes du Musée de la Vie wallonne. EMVW.

2. Ouvrages de référence

BADOT (Camille), *Jambes autrefois et ... aujourd'hui*, éditions mosanes : Servais, Namur, 1948.

Badot, Jambes

BAGUETTE (Albert), *Toponymie de Bolland*, in Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t.LXV, 1945, PP. 113-135.

Baguette, Bolland

BALLE (A.), *Toponymie de la commune de Cerfontaine*, in BTD., t.XXI, 1987, p.85

Balle, Cerfontaine

BALON (J.), *Notes de terminologie namuroise*, in Namurcum, 10^e année, 1933, p.12.

Balon

BALTER (V.) et DUBOIS (Ch.), *Lieux-dits du canton de Fauvillers, essai de toponymie*, Tongerlo, Imprimerie Saint Hubert, 1941.

Fauvillers

BARBIER (Victor), *Histoire du monastère de Géronsart de l'ordre des chanoines réguliers de Saint Augustin*, Namur, Douxfils, 1886

Barbier, Gérons.

BERLIERE (Usmer), <i>Monasticon_belge</i> , Bruges, Desclée, de Brouwer et Cie, 1890.	Monasticon
BLOCH (Oscar) et von WARTBURG (Walter), <i>Dictionnaire étymologique de la langue française</i> , 3 ^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 1960.	Bloch-W.
BLOUARD (René), ° <i>L'abbaye N.-D. de Grand pré</i> , in GW, 1955, p.1-136.	Blouard, GW ...
BLOUARD (René), ° <i>Mont-Sainte-Marie et Arville, histoire et archéologie</i> , in GW., 1952, pp.39-46; 87-95; 140-149; 172-189; 201-209.	Blouard, GW ...
BLOUARD (René), ° <i>Mozet, _essai de monographie</i> , in GW, 1937 à 1939	Blouard, GW ...
BODY (Albin), <i>Vocabulaire de l'Ardenne, du Condroz, de la Hesbaye et du pays de Herve</i> , Liège, Vaillant-Carmanne, 1883.	Body
BOLOGNE (Maurice), <i>Les noms des villes et des villages de Wallonie</i> , Revue Art et Tourisme	Bologne, Art et T
BORNET (Jules), Analyses des chartes nanumroises qui se trouvent aux archives départementales du Nord, à Lille, extrait du t.V, n°2, 3 ^e série des bulletins de la commission royale d'histoire.	Borgnet, Chart
BORMANS (Stanislas), <i>Cartulaire des petites communes, analyses des pièces</i> , Namur, Wesmael-Charlier, 1878.	Bormans
BOURCIEZ (Edouard), <i>Précis de phonétique française</i> , Paris, librairie C. Klincksieck, 1958.	Bourciez
BROUETTE (Emile), <i>Topo-bibliographie de la province de Namur</i> , Servais, Namur, 1947	Brouette, Topo
BROWERS (P.-P.), <i>Les terriers du comté de Namur (1601- 1612)</i> , Namur, 1931	Brouwers, Terriers
CALOZET (Jacques), <i>Les lieux-dits d'Awenne</i> , Mémoire de licence en Philologie romane.	Calozet, Awenne
CARLIER et DONY, <i>Toponymie de Monceau-sur-Sambre</i> , in BSW., t. 55 (2 ^e partie), 1913-14, pp. 275-342	Carlier, Dony, Monceau-sur-Sambre
CARNOY (Albert), <i>Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique, y compris l'étymologie des principaux noms de hameaux et de rivières</i> , 1939	Carnoy, 1939
CARNOY (Albert) <i>Origines des noms de communes de Belgique, y compris les noms des rivières et principaux hameaux</i> , 1948, Louvain, éditions Universitas.	Carnoy, 1948
CARNOY (Albert) <i>Origines des noms de familles en Belgique</i> , Louvain, édit. Universitas, 1953	Carnoy, NF

HOUZIAUX (Mutien-Orner), <i>Enquête dialectale à Celles-lez-Dinant</i> , Mémoire de la com. roy. de top. et de dialecte (section wallonne), n° 9, Liège, G. Michiels, 1959.	Houziaux, Celles
<i>Les Communes Namuroises</i>, monographies historiques paraissant par livraisons trimestrielles, sous la direction de C.-G. ROLAND et L. LAHAYE, Namur, Servais et Fils. • CLAUSET et MAUCLET, <i>Auvelais et Arsimont</i>; 1905 • ROLAND, <i>Froidfontaine</i>, 1906. • FALLON (Henri) <i>Namur paroisse de Saint-Jean-Baptiste</i>, I, 1907; II, 1909. • ROLAND et GUILMIN, <i>Hemptinne</i> (Eghezée), 1907.	Com. Nam.
COTTINEAU (L.-H.), <i>Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés</i> , Mâcon, Protat Frères, 1939.	Cottineau
COUNSON (Albert), Glossaire toponymique de Francorchamps, in BSW, t. 46, 1906.	Counson, Francorchamps
CREPIN, <i>Notes d'un touriste</i> , in ASAN, t.3, 1853, p. 119	Crépin
DAUZAT (Albert) <i>Les noms de famille de France</i> , 2 ^e édition, Paris, Payot, 1949	Dauzat, NFF
DAUZAT (Albert) <i>Les noms de personnes, origine et évolution</i> , Paris, Delagrave, 1925	Dauzat, NP
DAUZAT (Albert) <i>La toponymie française</i> , Paris, Payot, 1939	Dauzat, Top. Fr.
DEMEULDRE (Pierre) <i>Ladeuze, topographie, Hydronymie, toponymie</i> , in Annales du Cercle Archéologique d'Ath et de la région, t. XII, 1936	Demeuldre, Ladeuze
DERIVIERE, <i>Les noms de lieux de Neufvilles-lez-Soignies</i> , in BTB, t. XI, 1937, p.99	Neufvilles-lez-S
DE SEYN, <i>Dictionnaire historique et géographique des communes belges</i> , éditions A. Bieleveld, Bruxelles	De Seyn
DONY (E.), <i>Toponymie de Forges-lez-Chimay</i> , in BSW, t.51, 1909, pp. 253-309	Dony, Forges
DONY (E.) et BAYOT (A.) <i>Toponymie de la ville de Chimay</i> , in BSW, t. LIX, 1925, pp.27-105	Dony et B., Chimay
DUCARME (G.) et DONY, <i>Toponymie de la commune de Rance</i> , in BTB, t. X, 1936, p.235	Rance
FELLER (Jules), <i>Comment faut-il faire la toponymie d'une commune ?</i> in BD, 1907	Feller, BD 1907
FELLER (Jules) <i>Etudes sur les noms de personnes contenus dans les noms de lieux</i> , in BTB, t. II, 1928, pp. 177-209, III, 1929, pp. 55-84, VII, 1933, XXV, 1951	Feller, NP dans NL

FELLER (Jules), <i>Toponymie de la commune de Jalhay</i> , Mém. de la Com. Roy. De Top. et de Dial. (section wallonne), I, Liège, 1936	Feller, Jalhay
FELLER (Jules) <i>Toponymie de la seigneurie de Grand-Rechain et des trois communes qui en sont issues : Grand-Rechain, Lambermont, Wegnez</i> , in Bulletin de la société verviétoise d'archéo. Et d'hist., vol. 22 et 24, 1928 à 1931	Feller, Grand-Rech.
FÖRSTERMANN (Ernst), <i>Altdeutsches Namenbuch</i> , 3 vol., Boon, 1900	Först
FOULON (L.) et NOËL (A.), <i>Toponymie de la commune de Landelies</i> , in BSW, t.59, 1925, pp.191-210	Landelies
FROMENT (Arnould), <i>Walcourt et son passé, hist., top.</i> , édit. Héraly, Charleroi-Bruxelles, 1958	Froment, Walcourt
GALLIO (M.), <i>Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur</i> , 6 vol., Liège, 1788	Galliot
GAMILLSCHEG (Ernst), <i>Etymologisches Wörterbuch der Französischen Sprache</i> , Heidelberg, 1928.	EWFS
GASPAR (Charles), <i>Les lieux-dits de la commune de Fosse</i> , Liège, Michiels, 1955, Mémoire de la.com. roy, de top. Et de dialect., n°7	Gaspar, Fosse
GAUCHER (Victor) <i>Topographie des voies romaines de la Gaule-Belgique</i> , in Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique, t.XXXVIII, 3 ^e série, VII,1882	Gaucher, Voies Rom.
GAVRAY--BATY (Phina), <i>Vocabulaire toponymique du ban de Fronville</i> , Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fascicule CIII, 1944	Fronville
GODEFROY (Frédéric), <i>Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9e au 15e siècle</i> , Paris, Vieweg, 1881-1902.	God
GRANDGAGNAGE (Charles), <i>Dictionnaire étymologique de la langue wallonne</i> , Liège, Félix Oudart, 1845	Gggg., DE
GRANDGAGNAGE (Charles), <i>Mémoire sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale</i> , Mémoire couronné et publié par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts de Belgique, Bruxelles, M. Hayez, 1855.	Gggg., Mém.
GRANDGAGNAGE (Charles), <i>Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale</i> , Liège, Ch. Gnusé, 1895	Gggg., Voc.
GYSELLING (Maurits), <i>Toponymisch Woordenboek Van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland</i> , (voor 1226), 2 vol., Belgisch interuniversitair centrum voor Neerlandistiek, 1960.	Gysseling, TW

HANS (H.), <i>Histoire de la seigneurie et de la paroisse de Petit-Rechain</i> , in Bulletin de la soc. verviétoise d'archéolo. et d'hist., 16 ^e vol., 1921-1922.	Hans, Petit-Rech.
HAUST (Jean), <i>Dictionnaire Français-Liégeois</i> , Liège, Vaillant-Carmanne, 1948.	DFL
HAUST (Jean), <i>Dictionnaire liégeois</i> , Liège, Vaillant-Carmanne, 1933	DL
HAUST (Jean), <i>Enquête dialectale sur la toponymie wallonne</i> , Mém. De la com. Roy. De top. Et de dialect. (section wallonne), n°3, Liège, 1940-1941	Haust, Enquête
HAUST (Jean), <i>Etymologies wallonnes et françaises</i> , Bibliothèque de la faculté de philos. Et lettres de l'université de Liège, Liège, Vaillant-Carmanne, 1923	Haust, Etym. W.F.
HAUST (Jean), <i>Notes de toponymie liégeoise</i> , in Annuaire de la com. Communale de l'hist. De l'ancien pays de Liège, t.II, n°2, 1939, n°3, 1940	Haust, Top.lg.
HAUST (Jean), <i>La toponymie ardennaise fa, fè, fwè</i> , Liège, Vaillant-Carmanne, 1937	Haust, Top. Fa
HECTOR (L.), <i>Longlier et son prieuré</i> , in Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, t. LXXIII, 1942	Longlier
HENRY (Léon) et LEBRUN (Léonce), <i>Relevé de fermes de la province de Namur</i> , Imprimerie A. Pholien, Liège, 1914	Fermes de Nam.
HERBILLON (Jules) <i>Le Paradis et l'Enfer dans la topon. Liégeoise</i> , in Folklore Stavelot-Malmédy, t. XIII, 1949, pp. 67-71	Herbil., Parad.Enf.
HERBILLON (Jules) <i>Toponymie de la Hesbaye liégeoise, I. Xhendremael</i> , 1929 ; <i>II. Hognoul</i> , 1930 ; <i>III. Fooz</i> , 1930 ; <i>IV. Othée</i> , 1931 ; <i>V. Villers-l'Evêque</i> , 1932 ; <i>VI. Odeur</i> , 1937 ; <i>VII. Kemexhe</i> , 1937 ; <i>VIII. Freloux</i> , 1938 ; <i>IX. Fexhe-le-Haut-Clocher</i> , 1938 ; <i>X. Veroux-Goreux</i> , 1943 ; <i>XI. Bierset</i> , 1946, <i>XII. Herstappe</i> , 1943 ; <i>XIII. Crisnée</i> , 1949 – Wetteren, Jules de Meester et fils.	Herbil., Top.H.Lg.
HERBILLON (Jules) <i>Toponymes hutois</i> , in Annales du cercle hutois des Sciences et des Beaux-arts, Huy, Etablis. Degrace, 1950, t. XXIII, pp. 32-41, 1952, t. XXIV, fasc. 2, pp. 127-137, 1953, t. XXIV, fasc. 3, pp. 178-192, 1955, t. XXV, fasc. 1, pp. 21-22	Herbil., Top.Hut.
HERBILLON (Jules) et LEGROS (Elisée) <i>Origine et avatars d'un mot wallon : Tîdje "chemin de terre"</i> , in Revue belge de philolo. Et d'histo., Bruxelles, 1954, t. XXXII, pp. 1027-1047	Tîdje
HOUET (A.), <i>Dictionnaire moderne géographique, administratif, statistique des communes belges</i> , Bruxelles, 1955 + 1960	Houet
HUGE (M.), <i>Toponymie d'Harmignies</i> , in BTD, t. XXII, 1948	Harmignies

JACQUEMOTTE et LEJEUNE (édité par J. Haust), <i>Toponymie de la commune de Jupille</i> , in BSW, t. XLIX, 1907, pp. 215-354	Jupille
JACQUES (François), <i>Toponymie de la province de Namur d'après les pouillés liégeois de 497, 1553 et 1558</i> , in BTd, t. XXXIII, pp. 43-67 et c.r. in BTd, 1950, t. XXIV, p. 377	Jacques F.
JODOGNE et FRANÇOIS, <i>Toponymie de la commune de Nethen</i> , in BTd, t. XIII, 1939, pp. 81 et suivantes	Nethen
LANOTTE (A.), <i>L'église de Dave – Monographie archéologique</i> , in ASAN, t. 44, 1943-1944	Lanotte
LEGROS (Elisée), <i>Atlas linguistique de la Wallonie</i> , t. III, Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps, Liège, Vaillant-Carmanne, 1955	ALW, t. III
LEGROS (Elisée), <i>De l'enquête directe en toponymie</i> , A propos de la "Toponymie de Jalhay", in DBR, t. II, 1938, pp. 5-24 et 65-78	Legros, Enq.
LEGROS (Elisée), <i>Notes de toponomie hutoise</i> , in Annales du cercle hutois des Sciences et Beaux-arts, t. XXII, 1948-1949, pp. 87-99 et 134-137	Legros, Top.Hut.
LEJEUNE (Jean), <i>Toponymie de la commune d'Ayeneux</i> , in BSW, t. LIII, 1911, pp. 333-402	Ayeneux
LEJEUNE (Jean), <i>Toponymie de la commune de Magnée</i> , in BSW, t. LIV, 1912, pp. 211-238	Magnée
LEJEUNE (Jean), <i>Toponymies inédites – Université de Liège -Romsée, Vaux-sous-Chèvremont, Beyne-Heusay, Chênée, Fléron, Grivegnée, Micheroux, Fraipont, Bressoux, Chaudfontaine, Forêt, Gomzé-Andoumont.</i>	
LEJEUNE (Jean), JACQUEMOTTE (Edmond) et MONSEUR (Edouard), <i>Glossaire toponymique de la commune de Beaufays</i> , in BSW, t. LII, 1909-1910	Beaufays
LOMRY (L.), <i>La toponymie de la commune de Bovigny</i> , in Annales de l'Institut archéol. De Lux., t. LXXVIII, 1947	Bovigny
LONGNON (Auguste), <i>Les noms de lieux de la France</i> , Paris, Champion, 1920-1929.	Longnon, NI. F.
MARCHOT (P.), <i>Le Pagus namucensis à la fin de 11 époque romaine</i> , in Rev. belge de Philolo. et d'hist., Bruxelles, 1931, t. X, pp. 531-539.	Marchot
MELIN (A.), <i>Toponymie d'Andenne</i> , in GW, nouvelle série n°37, octobre 1933, t. X	Andenne
MEYER-LÜBKE (W.), <i>Romanisches Etymologisches Wörterbuch</i> , Heidelberg, 1911	REW

PAILLOT (Albert), <i>Toponomie de Lessive</i> , in GW, 1961, n°4, pp. 141-146	Lessive
PETRI (Franz), <i>Germanisches Volkserbe in Wallonien und Nordfrankreich</i> , Boon, 1937	Petri, GVWN
PIRSOUL (Léon), <i>Dictionnaire Wallon-Français – Dialecte de Namur</i> , Namur, Imprimerie commerciale et industrielle, 1934	Pirsoul
RADIGUÈS (Henri de), <i>Les seigneuries et terres féodales du comté de Namur</i> , Wesmael-Charlier, Namur, 1895	Radiguès
RECHT (Pierre), <i>Quelques aperçus sur les classes rurales du Namurois à la fin du XVIII^e siècle</i> , in ASAN, t. XLII, pp. 199-255, 1936-1937	Recht
REMACLE (Louis), <i>Atlas linguistique de la Wallonie</i> , t. I, Aspects phonétiques, Liège, Vaillant-Carmanne, 1953	ALW, t. I
REMACLE (Louis), <i>Le parler de La Gleize</i> , in Acad. Roy. De langue et litt. Franç. De Belg., t. XII, 1937	Remacle, La Gl.
REMACLE (Louis), <i>Le problème de l'ancien wallon</i> , Biblio. de la Fac. de Philos. et Lettres de l'Univ. de Liège, fasc. CIX	Remacle, Prob. AW
REMACLE (Louis), <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize</i> , Biblio. de la Fac. de Philos. et Lettres de l'Univ. de Liège, fasc. CXXVI, 1952, CXXXIX, 1956, CXLVIII, 1960	Remacle, Synt.
REMACLE (Louis), <i>Les variations de l'H secondaire en Ardenne liégeoise</i> , Biblio. de la Fac. de Philos. et Lettres de l'Univ. de Liège, fasc. XCVI, 1944	Remacle H2
RENARD (Edgar), <i>Toponymies des communes de Dolembreux, Esneux et Villers-aux-Tours</i> , in BSW, t. LXI, 1927	Esneux, Villers-T.
RENARD (Edgar), <i>Toponymie de la commune de Hody</i> , in <i>BTD</i> , t. XII, 1938, p. 279	Hody
RENARD (Edgar), <i>Toponymie de la commune de Lantin</i> , in <i>BTD</i> , t. VI, 1932, pp. 207-212	Lantin
RENARD (Edgar), <i>Toponymie de la commune de Louveigné</i> , Mémoire de la com. roy. de top. et de dial. (section wallonne), n°8, 1957	Louveigné
RENARD (Edgar), <i>Toponymie de la commune de Tavier-en-Condroz</i> , in <i>BTD</i> , t. XV, 1941, p. 15	Tavier-en-C.
RENARD (Edgar), <i>Toponymies de Vottem et de Rocour-lez-Liège</i> , Mémoire de la com. roy. de top. et de dial. (section wallonne), n°2, Liège, 1934	Vottem, Rocour
RENARD (E.) et HOYOUX, <i>Toponymie de la commune d'Heure-le-Romain</i> , in <i>BTD</i> , t. XVII, 1943, p. 67	Heure-le-R.

RENARD (E.) et SIMON (Henri), <i>Toponymie de la commune de Sprimont</i> , Liège, Vaillant-Carmanne, 1951. Mémoire de la com. Roy. De top. Et de dialect., (section wallonne), n°6	Sprimont
RENARD (Jules), <i>Toponymie de la commune de Wiers</i> , in BSW, t. LIX, 1925, pp. 109-188	Renard J., Wiers
ROGER (L.), <i>Recherche sur la toponymie du pays Gaumet, et plus spécialement sur celle de Jamoigne</i> , in Annales de l'Inst. Archéo. Du Lux, t. 45, 1910 (AIAL)	Roger, Top.Gaum.
ROGER (L.), <i>Toponymes luxembourgeois</i> , in AIAL, 1948, n°3, pp. 44-46	Top.Lux.
ROGER (L.), <i>Essai d'un glossaire toponymique de Houffalize et des environs</i> , in AIAL, t. XLVII, 1912, pp. 296-331	Houffalize
ROLAND (C.-G.), <i>Le suffixe -inas</i> , in ASAN, t. XXXIX, p. 261	
ROLAND (C.-G.), <i>Les prés Saint-Jean</i> , in ASAN, t. XXVIII, 1909, pp. 197-300	
ROLAND (C.-G.), <i>Toponymie namuroise</i> , Namur, Wesmael-Charlier, 1900	Top. Nam.
ROSTAING (Charles), <i>Les noms de lieux</i> , Collection "Que sais-je ?", n°176, Presses universitaires de France, Paris, 1958	Rostaing
SERVAIS (P.-A.), <i>Histoire de Dorinnei</i> , Namur, A. Godenne, 1910	
TAHON (Victor), <i>Les pierres tombales de l'église de Dave</i> , in ASAN, t. XXXIV, 1920, pp. 127-168	Tahon
TIRIONS (Raymond), <i>Toponymie de la commune de Stave</i> , in GW, 1958, pp. 1-10 et 29-57	Stave
THISQUEN (J.), <i>Les lieux-dits de Limbourg</i> , in Bull. de la soc. Verviétoise d'archéo. Et d'hist., t. 10, 1908	Limbourg
TOUSSAINT (chanoine), <i>Histoire de la seigneurie de Dave</i> , Impri. Douxfils, V. Delvaux, successeur, Namur, 1892	Toussaint
VANNERUS, <i>Pire et Pige</i> , in BTB, t. XVII, 1943, pp. 13-65	Vannérus
VINCENT (Auguste), <i>Les noms de famille de la Belgique</i> , Bruxelles, Librairie générale, 1952	Vincent, NF
VINCENT (Auguste), <i>Les noms de lieux de la Belgique</i> , Bruxelles, Librairie générale, 1927	Vincent, NL
VINCENT (Auguste), <i>Les noms d'objets creux comme noms de lieux</i> , in Mélanges Dauzat, Paris, D'Artrey, 1951, p. 385	Obj. Creux
VINCENT (Auguste), <i>Que signifient nos noms de lieux ?</i> Bruxelles, Office de Publicité, n°82, 1947	Que signif. ?

VINCENT (Auguste), <i>Toponymie de la France</i> , Bruxelles, 1937	Top. F.
WARLAND (J.), <i>Glossar und Grammatik der Germanischen Lehnwörter in der wallonischen Mundart Malmédys</i> , Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fascicule LXXXIV, Droz, Paris, 1940	Warl. Gloss.
WARTBURG (Walther von), <i>Französisches Etymologisches Wörterbuch</i> , Bonne, 1928	FEW
WILMOTTE (Maurice), <i>Etudes de Philologie wallonne</i> , Paris, Droz, 1932	Wilm. Philol.
WILMOTTE (Maurice), <i>Etudes de dialectologie wallonne</i> , Extrait de la Romania, t. XVII, XVIII, XIX, Paris, 1888-1890	Wilm. Dialect.

3. Mémoires de licence présentés à l'Université de Liège

ANTOINE (Jules), <i>Toponymie de Spa</i> , 1961	Spa
BEAUVE (Pierre), <i>Toponymie de la commune de Wardin</i> , 1960	Wardin
DAMBIERMONT (Jean-Louis), <i>Les noms des oiseaux dans la partie occidentale de la Hesbaye liégeoise</i> , 1961	Dambiermont
GAVRAY (Raymond), <i>Toponymie de Maillen</i> , 1936	Maillen
LEKEUX (Emile), <i>Les lieux-dits de la commune de Grand-Halleux</i> , 1949	Grand-Halleux
LEMPEREUR (Jacqueline), <i>Toponymie de la commune de Mettert</i> , 1960	Mettet
MALHERBE (Marcelle), <i>Glossaire toponymique des communes de Bonneville (Na83) et de Sclayn (Na65)</i> , 1960	Malherbe
NANDRAIN (José), <i>Les lieux-dits de la commune de Malonne</i> , 1957	Malonne
ROLAND (Paul), <i>Vocabulaire toponymique de Horion-Hozémont</i> , 1961	Horion-Hoz.
THIERIE (Roger), <i>Toponymie de cinq communes hesbignonnes : Avernas-le-Bauduin, Cras-Avernas, Boelhe, Rosoux-Crenwick, Berloz</i> , 1957	Thierie
TILMAN (Maggy), <i>Interprétation étymologique des noms de la Belgique romane</i> , 1956	Tilman

4. Cartes et plans

Plans cadastraux.

Cartes de l'Institut géographique militaire : Naninne 47/8, 1/10 000 ; Malonne 47/7, 1/10 000 ; Naninne 47/8, 1/20 000.

N.B. Je présente en annexe quelques cartes qui donneront une idée de l'étendue des bois, de l'hydronymie, de la disposition de l'habitat et des voies de communications pour les trois communes.

5. Sources manuscrites

Communes de Dave et Naninne

- | | |
|--|--------|
| 1) Cerclemenage des chemins de la vicomté, 1776. | CDN 1 |
| 2) Chartes, records, ordonnances commissions, bourgeoisies, plaids généraux, 1284-1759. | CDN2 |
| 3) Dénombrement, mesurages, 1629-1784 | CDN3 |
| 4) Biens communaux, 1723-1766. | CDN 4 |
| 5) Chemins, 1633-1779. | CDN 5 |
| 6) Pâturages, moulin banal, mainmorte, emprunts communaux, patrouille, frais de guerre, 1536-1770. | CDN 6 |
| 7) Bois communaux, 1640-1759 | CDN 7 |
| 8) Passées de biens, 1632-1579. | CDN 8 |
| 9) Comptes, 1612-1732. | CDN 12 |

Echevinages de Dave et Naninne

- | | |
|--|--------|
| 1) Transports, reliefs, 1534-1546 | EDN 1 |
| 2) Transports, causes, 1556-1565 | EDN 2 |
| 3) Transports, causes, 1557-1562 | EDN 3 |
| 4) Transports, causes, 1571-1579 | EDN 4 |
| 5) Transports, causes, 1581-1625 | EDN 5 |
| 6) Transports, causes, 1626-1636 | EDN 6 |
| 7) Transports, causes, 1649-1677 | EDN 7 |
| 8) Transports, causes, 1678-1687 | EDN 8 |
| 9) Transports, causes, 1770-1791 | EDN 14 |
| 10) Liasses aux transports, 1608-1664 | EDN 17 |
| 11) Causes, plaids généraux, 1678-1717 | EDN 25 |
| 12) Liasses aux causes, 1627-1644 | EDN 33 |
| 13) Liasses aux causes, 1645-1653 | EDN 34 |

Commune de Wierde

- | | |
|---|------|
| 1) Histoire, administration, 1661-1793 | CW 1 |
| 2) Comptes et fournitures à l'administration de Wierde, an IV | CW 2 |
| 3) Cens et rentes appartenant à la ferme de Vengne de W. de Selle, 1406 (parchemin) | CW 3 |

Archives de l'église de Wierde (conservées à la cure de Wierde)

Eglise W
D = documents
P = plans

Echevinage de Wierde

1) Parchemins, 1461-1496	EW 1
2) Transports, 1722-1769	EW 1 bis
3) Transports, 1791-1795	EW 2
4) Transports, 1738-1770	EW 3
5) Transports, plaids, 1771-1795	EW 4

Commune d'Andoy

Affaires militaires, 1792	CAs
---------------------------	-----

Echevinage d'Andoy

1) Commissions, actes de la communauté et transports, 1783-1795	EA 1
2) Transports et causes, 1708-1793	EA 2

Tables des archives de Dave, Naninne et Wierde conserves aux Archives de l'Etat à Namur

Communes de Dave et Naninne : 15 volumes

Echevinages de Dave et Naninne : 42 volumes

Commune de Wierde : 3 volumes

Echevinage de Wierde : 5 volumes

Commune d'Andoy : 1 volume

Echevinage d'Andoy : 2 volumes

6. Liste alphabétique des noms de communes cités dans la bibliographie

Commune	Voir à	Commune	Voir à
Andenne	Melin	Arsimont	Les communes nam.
Auvelais	Les communes nam.	Avernas-le-Bauduin	Calozet
Ayeneux	Lejeune	Beaufays	Lejeune
Berloz	Thierie	Bierset	Herbillon
Boelhe	Thierie	Bolland	Baguette
Bonneville	Malherbe	Bovigny	Lomry
Bressoux	Lejeune	Celles-lez-Dinant	Houziaux
Cerfontaine	Balle	Chaudfontaine	Lejeune
Chênée	Lejeune	Chimay	Dony
Cras-Avernas	Thierie	Crisnée	Herbillon
Dolembreux	Renard E.	Dorinne	Servais
Esneux	Renard E.	Fauvillers	Balter
Fexhe	Herbillon	Fléron	Lejeune

Commune	Voir à	Commune	Voir à
Fooz	Herbillon	Forêt	Lejeune
Forges-lez-Chimay	Dony	Fosse	Gaspar
Fraipont	Lejeune	Francorchamps	Counson
Freloux	Herbillon	Froidfontaine	Les communes nam.
Fronville	Gavray-Baty	Grand-Halleux	Lekeux
Grand-Rechain	Feller	Grivegnée	Lejeune
Harmignies	Hugé	Hemptinne	Les communes nam.
Herstappe	Herbillon	Heure-le-Romain	Renard E.
Hody	Renard E.	Hognoul	Herbillon
Horion-Hozémont	Roland P.	Jalhay	Feller
Jambes	Badot	Jupille	Jacquemotte
Kemexhe	Herbillon	Ladeuze	Demeuldre
La Gleize	Remacle	Lambermont	Feller
Landelies	Foulon	Lantin	Renard E.
Lessive	Paillot	Limbours	Thisquen
Longlier	Hector	Louveigné	Renard E.
Magnée	Lejeune	Mailen	Gavray
Malonne	Nandrain	Mettet	Lempereur
Micheroux	Lejeune	Monceau-s.-Sambre	Carlier
Mozet	Blouard	Nethen	Jodogne
Neufvilles-lez-S.	Derivière	Odeur	Herbillon
Othée	Herbillon	Petit-Rechain	Hans
Rance	Ducarme	Rocour	Renard E.
Romsée	Lejeune	Rosoux-Crenwick	Thierie
Sclayn	Malherbe	Spa	Antoine
Sprimont	Renard E.	Stave	Tirions
Tavier-en-Condroz	Renard E.	Vaux-s-Chèvremont	Lejeune
Villers-l'Evêque	Herbillon	Villers-aux-Tours	Renard E.
Veroux-Goreux	Herbillon	Vottem	Renard E.
Walcourt	Froment	Wardin	Beauve
Wegnez	Feller	Wiers	Renard J.
Xhendremael	Herbillon		

Glossaire toponymique

1. Abume, f., (à l'-), (W E1) __, excavation remplie de buissons, presque à la limite de Mont-Sainte-Marie (départ. de Mozet, Na98).
[L'abbé Blouard parle de ce lieu-dit à deux reprises. In GW, 1939, pp. 199-200, l'abume 'pois de labîme', 1733 ; où est enfoui le "boc d'oûr"; p. 163; "Le boc d'or de Mozet est une variante de la gate d'or; il s'agit d'une idole qu'on adorait autrefois, et qui: est enfouie dans l'endroit dénommé "l'abîme près de Mont-Sainte-Marie". In GW, 1952, p. 201, l'abume : w. abume "chantoire"; p. 184 n., un lieu-dit "l'abume" situé entre Mont-Sainte-Marie et Wez, au sol très mouvant, cacherait la ou les cloches de Mont-Sainte-Marie, non repérées d'ailleurs jusqu'à ce jour."
Mes témoins se souviennent vaguement de cette légende de cloches enfouies. On m'a raconté qu'un chariot transportant ces cloches s'était enfoncé au lieu-dit l'abume et qu'on ne l'avait jamais retrouvé.
Tous les témoins sont d'accord pour voir dans le mot w. abume le français abîme (emprunté du lat, ecclésiastique abyssus, du grec ecclé. abyssos; en grec ecclé., adj. signifiant sans fond , altéré en abismus, sur le modèle des mots savants terminés par le suffixe lat.-ismus ou grec -ismos).
Gggg. Ne fait pas mention du terme abume, tandis que Pirsoul note (p. 9) : abume, n.f., chose qui sort de l'ordinaire, par exemple, une énorme canne est one abume].
2. Acwîses, f.pl., (ô-s-acwîses), (N C2), désigne une partie du village de Naninne.
[lat. cl. Acquisitum, afr. L'acquise : l'acquisition (Haust, BTd, XVIII, 1944, p. 396) Comp. "pièce dite l'aquisse à Stokis", 1730, Feller, Grand-Rech., p.29].
3. Ahanière, (WA. ?), enclos voisin de la ferme, où l'on cultive les produits nécessaires à l'usage domestique. (Legros, BTd, XVI, 1942, p. 292).
1776 : ... *une ahanière ... appelée ahanière de desseur* ..., juillet, CDN. I.
["Ahanière" vient du lat. afannare : FEW., I, p. 48a. Comp. le lg. ahanière, s.f., enclos voisin de la maison, où l'on cultive les ahans, s.m.pl., semis de légumes qu'on fait au printemps, jeunes légumes printaniers encore en terre : DL, p.17].
4. Ambôs, m.pl., (ô-s - ; al sôv'lonère dès - : cfr +"fosses au zauclon"), (WA C2), désigne une campagne avec en son milieu une ancienne exploitation de terre plastique et une sablière encore utilisée aujourd'hui, 1737 ... *en une campagne nommée Hambeau* ... EW. I sis.
[Pirsoul (pp. 16-18): am'bau, m., partie au-dessus de l'aire de la grange; hangar. J.Haust, Etym.W.F., pp.6-7, rapproche le nam. am'bô, an'bô et le lg, hèn'vâ. Les formes aspirées hèn'bâ (Ambresin, W 59), hèn'bô (Huy, Neuville-sous-Huy, H 42), ham'bâr (Gives: Ben-Ahin, H 38), rattachent clairement an'bô (et ses altérations am'bô, al'bô) au flamand hanelbalk 'traverse destinée notamment à supporter les ais d'un plancher, par ex, dans une grange: de hanelbalken in een schuur".
Il faut penser aussi à un radical hamb- remontant à un hamm-, qui serait le prototype des noms de lieux, en-han . (Remacle, BTd., XXXI, 1937, p.3: Etymologie du toponyme hambê et questions connexes.) Cette hypothèse est phonétiquement plus satisfaisante. La forme d'archive "hambeau" nous incite à l'adopter.]
5. Amé(y)e, (D A1), Cad. : Amée, partie de la commune de Dave située à l'extrême nord-ouest et touchant le hameau de Velaine, commune de Jambes, Na 76.
1362 ... *que l'on dist le trieu de dalves emprès amée* ... EDN 3, p. 40 v°; 1669 ... *jusques au chemin qu'y vat d'Andoy à Amée* ... EDN 7, p. 130.

[Roland, Top. Nam., p. 457 : 1282 Amhee ?; 1256 Amée. Le gentilece Ameius est connu par une inscription (De Wit, Totius Latinitatis onomasticon, t. I, p. 256).

Carnoy (1948, p.14) : 1233 Ameya ; 1257 Ameia = *Amiaca – villa : hab. d'Ame (Först., I, p. 87).]

6. Andwè, (à -), (Andoy), petit village situé au nord-ouest de l'agglomération de Wierde et formant avec celle-ci la commune de Wierde.

Gysseling, T.W.V.B., p.57: 817 (copie commencement 12^e) "Anduanium"; Carnoy, Vincent (NL., p.53): 1230 Anduang, 1436 Anduwaing; 1471 Dandoye EW.I.

[Roland et Vincent expliquent la terminaison. La désinence -anium est la latinisation d'un suffixe germanique qui, en roman, produit des variantes -aing, -ain, quelquefois -angne, -aingne: "Andewaingne" 1348 (Roland, Top. Nam., p.491). Le suffixe lat. -inus servait en latin à former des adj. indiquant l'appartenance. Il donne d'ordinaire -(a)in, -(a)ing, parfois -ang; mais souvent dans les noms officiels, toujours dans les formes dialectales, la nasalisation tombe, d'où -ai (-ay, -ey, -et), et -oi. C'est le cas pour Andoy (Andivius), Atrin (958-9 in villa Aterino), Bothey (1199 Botang; 1291 Boutaing), Mettet (1155 Metin; 1388-9 Netingne) : Vincent, NL, p.70.

Carnoy pense qu'il s'agit d'un dérivé du nom de p. Andwin (Först., I, p.105) ; cela devrait donner Andwègne, mais il y aura eu changement de suffixe : Carnoy, 1948, p.17. A moins qu'il ne s'agisse d'un composé germ. anudwanga, prairie aux canards ? : Carnoy, 1940.

En résumé, nous pouvons dire que Andwè est composé d'un nom de p. germ. et du suffixe lat -inus ou -anium, la latinisation d'un suffixe germanique.]

7. Asile, (à l'), (D A1), asile d'aliénés (Institut Saint-Martin) à Dave-Etat.

8. Avantage, (?) 1537 ... une pièce d'héritage nommé l'avantaige ... EDN.I., p. 5 ; juillet 1776 ... un enclos, nommé l'avantrage ... CDN.I

[cfr. Tirions, Stave, in GW, 1958, p. 30 : à l'avantatch' = afr. avantage, arrhes, promesse. God., I, pp. 509-510 ; avantage : avance, saillie, avance d'argent, arrhes, promesse. Il est peut-être permis de penser que ce terme a le premier sens lorsqu'il est toponyme. Bloch-W, I, p. 55, le dit dérivé du fr. avant, lat., abante ; voy. aussi FEW, I, p. 2].

9. Avenne (N B3) – 1583 ... *scitué au territoire de nanines au lieu nommé havenne joindant d'ung costé à la herdale voye* ... EDN 5, p. 31 ; 1776 ... *dans l'enclos Ste Anne ci-devant appelée enclos di avenne* ... CDN I.

[Carnoy, pour expliquer Avennes (arr. Waremme), songe à *aquana – villa -, ferme humide, terre marécageuse ; mais Remacle fait remarquer que *aquana ne donnerait pas -v- ; BTD., XXIII, 1949, p. 179. La forme de 1583 fait penser à une autre étymologie. Le radical serait tiré du lat. excavare qui donne haver en lg. (séparer la veine de la roche au moyen du pic) et chaver en nam. (gratter, enlever la pelure en grattant) : FEW, III, p. 271 b]

10. Aye, f., haie

[Du fq. hagja : FEW, XVI, p. 113 ; du fq. haga pour Warl., Gloss., p. 119].

Déterminé par un adjectif préposé :

1°) al grosse aye, (D C3), prés et terres cultivées, à la lisière du bwès do duva, près du lieu-dit à Sinte Anne, (N B3).

2°) + "longue haie", (D B2), probablement un petit bois joignant d'est au fort de Dave (ô fôrt). 1562 ... scituez et gisans en la longge haye ... EDN 3, p. 38 v° ; 1637 ... *sur la terre de la longue haye* ... EDN 33 ; 1776 ... *une autre terre appelée la longue haie* ... CDN I.

Déterminé par un nom postposé :

1°) + "haye chaule", (N).

1676 ... *1 pièce de terre appelée à la haye chaule ...* CDN 3 ; 1678, 8 octobre ... *appelée à la haye chaulle joindant vers midi au Cortil bastin ...* CDN 3.

["Chaule" (nom de personne) est une forme wallonne de Charles. Cfr. aussi Vincent, NF, p. 60 : challe, n. d'origine germ. ; Chal- vient de Godicahl, Godescal. D'après Dauzat (NFF, p. 76), Charles viendrait du rad. germ. carl-, homme, mâle, latinisé en Carolue].

2°) à l'aye coloûte, (N C1), chemin de terre qui conduit du bas des flaw'né(y)es à la ligne de chemin de fer, disent certains ; d'autres, plus justement je crois, affirment que c'est une haie vive qui suit le ruisseau (mârcotia) en direction du bwès d'rèpia, également à partir du bas des flaw'né(y)es. 1600 ... *à la haye aux colleuvres ...* EDN 5, p. 138 ; ±1640 ... *de septentrion à la hayè de la coloute ...* CDN 3 ; 1678, 8 octobre " ... *à la hayè de la coloude ...* " CDN 3.

[Coloûte = couleuvre, (lg. colewe) ; du lat. cl. colubra, lat. vulg. colobra ou culobra, afr. coluevre : FEW, II, p. 926 ;

o suivi d'une labiale s'est ouvert dans un certain nombre de mots : Bourciez, n°72, I. Il faut noter le passage de "aux colleuvres" à "de la coloute". Si, au départ, le ld a signifié "la haie où l'on trouve des couleuvres", il a pris aujourd'hui le sens de "la haie (sentier) qui serpente comme une couleuvre.]"

3°) ôs ayes Fèrâr, (W D3), prairie entourée de haies vives, située au bout du chemin dit li drêve do tchèstia.

[Fèrâr (nom de personne) : rad. ferhu-, vie ; ferh-hart donne Fèrard ; carnoy, NF, n°37].

4°) + "haye Grigeois", (probablement WA) ; 1737, 27 février ... *jusque au coing de haye nommée Grigeois ...* EW I bis.

[Ce toponyme représente Grégoire ou Grégoris, Grec (en tant que sobriquets)]

5°) + "hayes Jadin", (N). 1539 ... *et daultre costé aux hayes Jadin ...* EDN I, p. 26 ; 1560 ... *à la haye Jadin ...* EDN I, p. 35 v°.

[Jadin (nom de personne) viendrait d'un rad. gairu-, lance ; ce serait un hypocoristique en -in : Carnoy, NF, n°37 et 73].

6°) + "haye Laurent", (N). 1763 ... *la haye Laurent ...* CDN 3. Ce toponyme représente peut-être la forme cadastrale "haye lorain", qui serait, elle, la forme w. lorint, fr. Laurent (nom de personne) ; du latin Laurentius : Carnoy, NF, n°16 et Dauzat, NFF, p. 102.

7°) à l'aye dès pôves, (D B3), la haie des pauvres est un sentier entre deux haies vives. 1534 ... *damont au haye de povre ...* EDN I, p. 3 ; 1576 ... *joindant damont aux haïes des pauvres ...* EDN 4, p. 153 v° ; 1581 ... *scitué aux Dalves apelée la hayè des povres ...* EDN 5, p. 12, v°.

[Comp. Herbillon, Dolembreux, pp. 46-47 : al hâye dès pauvres ; cette terre "doit deus stiers d'espeaute de rente aux pauvres Desneux". Est-ce cette particularité qui a donné naissance au ld ? On pourrait peut-être se poser une question semblable pour expliquer notre toponyme. Dans ce cas, il faut supposer que le toponyme désignait également la ou les terres touchant à la haie].

8°) + "la haye du petit prez hubenne", (D), CDN 5, 1728.

[Hubenne (nom de personne) est un dérivé de Hubert, du gemr. hugubertht, esprit brillant : Carnoy, NF, n°30].

Dérivé :

ôs-ayètes, (W E2), terres cultivées et prairies au nord-ouest de wè. 1781 ... *certain enclos situé au dit lieu, contenant un bonier environ, nommé les hayèlettes ...* EW 4 ; 1782 ... *pour les hajettes ...* CW I. Diminutif en -itta de aye.

11. + "Aywy", (N) – 1709 ... *à la ruelle qu'on dit les aywy* ... CDN 5 ; 1722, 20 avril, ... *Puis étant arrivé aux aywis près de la cense de limon au chaudes voyes* ... CDN 5 (cfr art. cinse di limon et tchôtès vôyes).
- [-Aiwies = lieu-dit désignant des prairies humides : Ducarme et Dony, *BTD*, X, 1936, p. 241. Êwis : dérivé en -iciu de êwe, eau = aqueux, humide : Herbillon, Villers-l'Evêque, p. 126 ; E. Renard (Louveigné, p. 82) traduit ce mot litt. par évier, dérivé de aquarius. Mais le suffixe -arius devrait donner i long et non i bref : Beauve, Wardin, n°32].
12. Bagn (ô -), m, (D C5), bain ; partie du bwès d'Dôve le long de la limite de Naninne ; certains témoins citent ce toponyme au pluriel.
- [Du lat. balneum : DL, p. 56 ; FEW, I, p. 225]
- Dérivé :
- + "à la bagnet", CDN 8, 1653.
- [Diminutif du précédent ; comp. Begnières-de-Bigorres (Hautes-Pyrénées), du lat. balnearia : Longnon, NLF, n°569].
13. Balêves (ôs -), (WA B3), prairies situées au sud du bwès l'vêke ; cfr aussi campagne dès balêves.
- [Comp. Mouzaive (D 140), Malève (Ni 81) et Balaives (Ardennes). Paul Marchot analyse ce dernier comme un composé du nom de personne germ. Ballo (Först. I, p. 243) et du germ. -awia. Retenons l'explication du premier terme : le nom de personne Ballo. Ce toponyme nous introduit dans l'épineux problème des noms en -effe. Je n'ai pas l'intention de reprendre toute l'étude de cette étymologie ; je citerai simplement quelques articles importants. Paul MARCHOT, *Le germ. awia "eau courante" ou "prairie avec eau courante" en français*, in *Archivum Romanicum*, VIII, 3, 1924 ; Joseph SCHETZ, *Zu den wallonischen Namen auf -effe*, in *Zeitschrift für Namenforschung*, Band XV/. Heft I, 1939, p. 49 et suivantes ; W. KASPERS, *Die Bestimmungswörter der wallonischen -effe Namen*, in *Zeitschrift für Namenforschung*, XV, 1939, Heft 3, p. 241 et suivantes].
14. + "Banair", (WA) – 1776, juillet ... *l'arbre communément appelé al Banair* ... CDN I, Probablement le w. banêre, f., bannière, étendard d'une église, d'une confrérie ; girouette : Pirsoul, p. 43 et Gggg, II, p. 261, au mot rabanaire. Bannière vient du gothique bandwa, bande, troupe : FEW, I, p. 233 b.
15. Barabas' (à -), (W F3), prairies et cultures au sud de la commune de Wierde, à la limite de Sart-Bernard. 1737, 27 février ... *entre la cense du tronquoy et l'étang appelé Barabasse* ... EW I bis.
- R. Blouard, GW, 1952, p. 202 : "Barabbas = lieu-dit entre Arville (dép. de Faulx) et Saret-Bernard ; nom d'une femme nommée Marie Barabbas, pendue en cet endroit avant 1672, probablement pour délit de sorcellerie, encore que ce genre de crime entraînait le châtement du bûcher." Barabas est un nom araméen signifiant "fils d'Abbas" : Dauzat, NP, p. 51. Notons encore que le DL (p. 63) donne l'expression èsse kinohou come Barabas' al Passion, être décrié comme mauvaise monnaie].
16. Baraque, petite construction en bois (parfois en briques et en pierres) servant d'abri aux chasseurs, aux gardes ou aux ouvriers.

Seul :

+ "baracque", (W), 1751 ... *une pièce de terre partie en trieu avec une maison nomée la Baracque* ... EW I bis ; 1782, juin ... *pour les biens de la Baracque* ... CW I.

[Il s'agit probablement ici d'une maison que l'humour populaire a désignée sous le nom de "baraque"].

Déterminé :

1°) al baraque dès gârdes, (D C6), située au bout de la vôye pavé(y)e, cette construction servait de refuge aux gardes forestiers ; les seigneurs de Dave s'y reposaient parfois pendant les chasses.

[Longnon (NLF, n° 2716) propose comme primitif soit le bas-latin barra "perche, barre", soit le gaélique barrachad "hutte" formé sur Barrach "branches d'arbres"].

2°) al baraque dès tèroûleûs, (D B2), petit abri édifié le long du chemin de fer, ô tch'min dès tèroûleûx ; cfr cet article.

17. Basse, f., mare, flaque d'eau ; souvent, dans nos communes, les basses sont le signe d'une ancienne exploitation de terres plastiques.

[Le w. basse est un dérivé de bas, du lat. de basse époque bassus : FEW, I, p. 274 b].

Seul :

+ "... *dans l'endroit nommé la base au cortil calieux* ..." (D), CDN 5, 1709. Peut-être s'agit-il ici de la partie la plus basse de ce cortil ?

Déterminé :

1°) al basse d'Erman (N B2), mare, signe d'une ancienne exploitation de terres plastiques, située au lieu-dit dizos l'vîye.

[Hèrmand (nom de personne) : probablement du rad. germ. harja, de hari, armée, qui donne hari-man, herman en nl. : Carnoy, NF, n°38 ; Först., I, pp. 774-775].

2°) al basse do ciêr, (D C6), endroit où venaient s'abreuver les cerfs, au sud du lieu-dit al fêzandrî(y)e, le long de la vôye pavè(y)e. Ciêr, du tal. cervu.

3°) al basse do cwârbô, (N B1), petites mares situées entre lès bolètes et la grand route. Cwârbô représente le lat. cervum.

4°) al basse padrî mon Dèrmine, (N B2), mare et exploitation de terres plastiques au lieu-dit ôs makètes.

[Mon : chez ; c'est une réduction de môjon, maison (du lat. mansiones) : Remacle, H2, p. 309.].

5°) al basse do tron.n'wè, (D B2), exploitation de terre plastique située sous le fort de Dave-Etat, d'zos l'fôrt

[cfr tron.n'wè].

18. Bassin (ô -), m., (D C4), château d'eau près du pont d'awès.

19. Bati, m., terrain battu, foulé ; probablement terrain banal.

[Afr. bateis ; dérivé en -atici de battre, du lat. battuere ; FEW, I, p. 296. DL (p. 70, 2) : bati = place publique entourée de maisons ; proprement, terrain battu, foulé].

Seul :

1°) ô bati (D, B3), route qui descend entre deux hauts talus, à proximité de l'aye dès pôves.

2°) su lès batis, (N C2), taillis et terres cultivées au nord de la comogne di Nanène, à la limite de la commune de Dave. 1765 ... *encore un endroit vulgairement dit le Batty* ... CDN 3.

3°) ô bati (W E2), prairie en pente, au sud dès-ayètes.

Déterminé :

1°) + "Bati dès flawignées" (N) 1756 ... *compris le baty des flawingées* ... CDN 7. Cfr flaw'né(y)es.

2°) ô bati moronsô, (D C4), prairies et taillis entre le fond missîr et le lieu-dit al pich'lote. Cfr + "Moronsart".

3°) + "batty du moulin", (W E3). 1751, 2 avril, ... *et de septentirion au bois nommé fontenal et Thiry ferard et Batty du moulin* ... EW 3.

[Cfr. font'nale ; le moulin est celui du troncwè (voy. ce mot).

4°) + "Batis de la forge", (N). 1545 ... *certaine pièce d'héritage nommé le batis delle forge* ... EDN I, p. 32 v°. Il faut probablement mettre ce toponyme en rapport avec # "favauge".

20. + "Biemonsau", (W). 1776 ... *une terre appelée Biemonsau* ... CDN I ; id. ... *un enclos ... appelé Biemonseau* ...

[Peut-être saule de Biemont ou Bîmont ? Cfr + "bonnier au saux mosal".]

21. Bin, m., propriété (terres et maisons).

1°) ô vi bin, (W F2), cultivée, au nord du lieu-dit barabas'.

2°) + "bien du mouchon", (W). 1662 ... *par charge de Léonard le mouchon* ... CW I ; 1747 ... *et au bien du mouchon possédé par le Baron de Waha* ... EW3. Mouchon désigne en w. le moineau ; il a été attribué comme sobriquet, mais il est également n. de famille ; du lat. muscione.

3°) + "biens Tonglet", (W), cfr ô Tonglè. 1743, I, décembre ... *joindant du levant aux biens Tonglet* ... EW I, bis. D'après Carnoy (RF, n°70), Tonglet est dérivé de Antoine.

4°) + "le bien Léonard vierset ..." EW I bis, 9 juillet 1726, (W). D'après Carnoy, Vierset serait le nom romain Vericius attesté dans le CIL, III, 12377 (NL, 1948, II, p. 699).

22. Bôlètes (ô-s-); (N B2) ; certains prononcent bôlètes, d'autres bôlettes ; quartier de Naninne qui va de la gare jusqu'à un pont passant sous le chemin de fer ; la rue des bolètes est utilisée pour éviter le passage à niveau.

+ (WA A3, uniquement au cadastre ; terre cultivée, au sud de la vôye dès Romins).

1574 ... *en lieu que l'on dit bolette au lieu de nanynnes* ... EDN 4, p. 118 v° ; 1582 ... *certaine maison, terre et jardin scituée à nanines qui fut pierart bolette* ... EDN 5, p. 20 ; 1737, 27 février ... *une petite commune appartenant à Naninne nommées les bolettes qui se trouvent mêmes enclavées dans ladite seigneurie dudit Wierde* ... EW I bis ; 1765 ... *un trieu appelé les bolettes* ... CDN 3.

[L'attestation de 1582 indique qu'il s'agit d'un nom de personne ; cependant, on peut supposer que très tôt, il fut senti uniquement comme toponyme. En tout cas, il l'est aujourd'hui. Comp. aux bôlettes : Servais, Dorinne, p. 26. C'est un diminutif de bôle, bouleau, de betulla : FEW, I, 346].

23. Bolôs (ô-s-), (W F2), grandes bornes surmontées de grosses boules en pierre ; ces bornes soutenaient autrefois une barrière réglementant l'accès au château d'Arville.

[Dérivé de boule, du lat. bullā : FEW, I, p. 607. Comp. le lg. boulâ, borne située sur un bateau ou un quai : DL, p. 103. Il faut peut-être faire aussi un rapprochement avec les termes bûtê et boultê (ou boul'tê) étudiés par E. Renard in BTD IX, 1935, p. 207].



24. Bonî, m., bonnier ; ancienne mesure agraire valant environ un hectare ; sa valeur varie d'une région à l'autre. A Naninne et à Dave, le bonnier vaut un hectare, à Wierde, entre 90 et 96 ares. Signalons que le bonnier vaut 87 ares 188 à Bonneville et à Fosse.
- [Du gaulois *botina, proprement terrain limité par des bornes : FEW, I, p. 465].
- N.B. : Le classement qui suit est établi d'après la quantité de bonniers citée dans le toponyme.
- 1°) + "le petit demÿ bonnier au saux mosal", CDN 3, 1763, (D).
- [Sô mozal : espèce de saule (le saule mosan) qui pousse notamment au pied des rochers de néviôs, en face de la Meuse, dans un terrain marécageux ; les enfants s'en servaient pour faire des sifflets, les grandes personnes, pour faire des manches d'outils et des sabots. Afr. saus, lat. salicem : DL. , p. 372].
- 2°) + "le demÿ bonnier", (N). 1678 "...appelez le demÿ bonniers ... au demÿ bonier aux veaux ..." CDN 3. Cfr. viôs.
- 3°) + "au demÿ bonier devant le chaufour", (N), CDN 3, 1679. Chaufour : four à chaux ; cfr tchafor.
- 4°) + "le demÿ bonnier au maquettes", (N), CDN3, 1763
- [Cfr makètes].
- 5°) + "au demÿ bonier dessoub le trieu au bar", (N), CDN3, 1679. Cfr tri ô bôr.
- 6°) "le petit demÿ bonnier d'au verd chemin", (N), CDN3, 1763. Cfr : thimin.
- 7°) + "le petit bonnier du fond de mont", (N), CDN3, 1763
- 8°) + "Bonnier", (WA) ; 1776, juillet "... la terre dite la terre le Bonnier ..." CDN1
- 9°) + "bonier", (D) ; 1631 "... la disme de l'héritage nommé le bonier ... scitué es fonds de dave ..." EDN6, p. 110
- 10°) + "Bonnier de bachelles, ... devant bachelles", (W), EW2, mai 1406.
- ["Bachelles" = actuellement Bassèye (Basseilles), dép. de Mozet ; du lat. basilica, édifice civil à usage de tribunal ou de marché, puis, en lat. vulgaire, église : Rostaing, p. 99].
- 11°) o bonî ô cèrî(y)î, (N B2), prairie située ôs viôs, entre la route et la voie ferrée. 1763 "... le bonnier au cerisier ..." CDN3. Dérivé de cèrîî, du lat. ceresea : ALW, I, p. 89 ; FEW, III, p. 598.
- 12°) + "bonier aux chardons", (?), CDN3, 1679.
- 13°) + "nomé communément le bonier de la chaule", (?), EDN 17, 1649.
- 14°) + "le bonnier au chaune", (N), CDN3, 1763.
- [E. Legros (BTD, XXXI, 1957, p. 168) note : Léon Hector, Histoire de la paroisse Saint-Gilles à Saint-Hubert, in AIAL, Arlon, 1956, p. 66 ; les "channes" (à 1628), "pièces de chêne, assez minces et longues, qui, clouées sur les chevrons, servaient à, fixer le chaume de la toiture" ; p. 139, une "eschaune" (à 1682) "latte de toit" ; voy. dans Aubry, Dictionnaire du patois du duché de Bouillon (1793) : chanes "petites planches dont on couvre les toits" (c'est-à-dire "échandoles, bardeaux", et non "lattes fixant le chaume"). Cfr aussi al taye tchône].
- 15°) + "bonnier du curé de dave", (N) ; 1785 "... item un bonnier en la campagne de naninne nommé le bonier du curé de dave ..." EDN14, p. 43.
- 16°) + "une terre appelée le Bonnier de derrière l'avantage", (W), CDN1, 1776. Cfr + "avantage".
- 17°) + "le bonnier de dessous la ville", (N), CDN3, 1679.
- [Cfr (dizos) l'vîye].
- 18°) + "au bonier au fosse", (N), CDN3, 1679
- 19°) + "une terre ... dit le Bonnier de Jeumont", (W), CDN1, 1776. Cfr bwès d'djeûmont. Il s'agit peut-être de la même terre lorsque nous lisons dans CW2, mai 1406 "...joindant abonier le doien et ageumont ...".
- 20°) ô lèd bonî, (W D3), pièce de terre particulièrement difficile à cultiver à cause de son humidité excessive ; aujourd'hui, trois maisons ont été construite sur le lèd bonî.

- 21°) + "bonniers de mahimont", (D), EDN17, 1608.
[Cfr ma(y)imont].
- 22°) + "le bonier à la pie", (?), CDN3, 1679. Du lat. pica.
- 23°) + "le bonier aux roches", CDN3, 1679, (N : probablement aux environs du lieu-dit ô_s rochètes).
- 24°) + "le bonier aux sablons", (?), CDN3, 1679.
- 25°) + "le bonnier sainte anne", (N), CDN3, 1763
[Cfr à Sinte Anne].
- 26°) + "le bonier Saint Nicolas", (N), CDN3, 1676.
- 27°) + "Bonnier au tige", (WA), CDN1, 1776. Cfr tîdje.
- 28°) o bonî ô tiyou, (N?) : bonnier au tilleul. 1679 ... *nomée le bonier au tioul* ... CDN3. Du lat. pop. tiliolus, lat. cl. tilia : DL, p. 663 ; REW, 8735.
- 29°) + "le bonnier du trieu aux bolles", (N), CDN3, 1763.
[Cfr le w. bôle ; bouleau ; coy. l'art. ô_s bolètes].
- 30°) + "dans la pièce appelée les deux bonniers", (N), CDN3, 8 octobre 1678.
- 31°) + "aux deux bonniers desous la petite commune", (N), CDN3, 1679. Cfr comogne.
- 32°) + "item deux bonniers de terre ou environ només le deux bonniers duvez", (?), EDN4, p. 38 v°, 1571.
- 33°) + "les deux bonniers du fond d'Andoy", CDN3, 1763
[Cfr fond d'Andwè].
- 34°) + "les deux bonniers de quinau", (N), CDN3, 1763. Cfr Kinô.
- 35°) + "les 3 bonniers de malpaire", (N), CDN3, 1763.
[Cfr malpère].
- 36°) + "les 3 bonniers", (N) ; 1669 ... *d'une pièce de terre nommée communément les trois bonniers, joindants vers Andoy au chemin allant à Namur* ... EDN 7, p. 130.
- 37°) + "aux trois bonniers dessous la ville", (N), CDN3, 1679. Cfr dizos l'vîye.
- 38°) + "une terre dite les 4 bonniers, dépendants de ladite cense de grand prez", (W), CDN1, 1766.
- 39°) + "aux quatres bonniers venant dele chevalerie", (N), EDN4, p. 117 v°, 1574 ; cfr cinse.
- 40°) + "aux quatre bonniers de malpaire", CDN3, 1679 ; cfr malpère.
- 41°) ô_s cink' bonîs, (N E3) : située à la limite sud de la commune, cette partie du bwès d'Nanène est un lieu de rendez-vous pour les chasseurs.
- 42°) ô_s chî bonîs (N B3) : prairie située au nord de la route qui va du ci'tière à Sinte Anne. 1763 ... *aux six bonniers* ... CDN3. (W D2) : terres cultivées situées entre le bwès d'djeûmont et le village de Wierde.
- 43°) + "les six bonniers de repiau", (WA?), CDN1, 1776 ; cfr bwès d'rèpia.
- 44°) + "les 7 bonniers", (W D2 ; cadastre) : campagne située au nord du lieu-dit ô_s ayes Fèrâr ; 1776 ... la terre dite aux sept bonniers ... CDN1.
- 45°) ô_s iût bonîs, (N A2) : terres cultivées situées au sud du lieu-dit al pièce ; 1679 ... *au huiet boniers* ... CDN3. (W D2) : terre cultivée située au sud du bwès d'djeûmont.
- 46°) + "aux 9 bonniers aux mauvaignet", (N), CDN3, 1679 ; cfr "maux wainie".
- 47°) + "les 12 bonniers", (N B2 ; cadastre) ; 1679 ... *aux douze bonniers joindant vers Meuse au long preit* ... CDN3.
– ô_s doze bonîs, (W C2) : campagne située au sud du bwès d'djeûmont.
- 48°) ô_s quatôze bonîs, (WA A4) : campagne située au nord-ouest du lieu-dit al pièce ; (W D3) : terres cultivées et prairies situées dans la campagne di djôlwè. 1669 ... *une autre pièce de bois joindant vers le dit Namur aux quatorze bonniers de bois* ... EDN7, p. 130.

49°) + "18 bonniers", (W) ; 14 janvier 1795 ... *six boniers de terre hors de la terre nommée de dix-huit bonniers scitués à Wierde* ... EW2.

50°) ôs vingt bonîs, (W D1) : terres cultivées situées à l'est de la cinse di wè.

25. Bôrîre (al- ; W D2) : borne de pierre, d'environ un mètre de haut, située à l'entrée du sentier qui conduit à l'église. C'est le signe d'une ancienne "barrière avec péage de droits". Ces droits étaient versés dans une auberge se trouvant presque en face de la borne - aujourd'hui, la ferme de M. Ligot. Le toponyme al bôrîre ne m'a été cité que par M. Ligot et il désigne uniquement la borne de pierre. Nous trouvons dans les archives : 1751 ... *une pièce de trieu devant la maison de la barrière du troncouoy* ... EW1 bis ; 1776 ... *une maison pour y lever les droits de barrière, pour quoi la dite maison est appelée à la Barrière* ... CDN1. Je pense qu'il est permis de



considérer cette maison comme étant actuellement la ferme M. Ligot, bien que celle-ci soit quelque peu éloignée du ruisseau du truncwè. L'auberge où l'on "payait barrière" est située sur la route qui conduit à Mozet ; il est difficile de penser qu'on ait pu payer son droit de passage dans une maison située au bord du truncwè, et non sur la voie normale.

Comp. le lg. bârîrre, barrière, barrage, barrière qu'on ne pouvait passer sans payer un droit : DL, p. 65 ; cfr aussi Herbillon, Top. de la Hesabaye lg., n° 195, 482, 894 bis, 1965.

Déterminé :

+ "Borrie d'aus Rieu", (D) ; 1638 ... *maison et jardin scitués à Dave appelés communément la borrie d'aus Rieu* ... EDN 17.

26. Borne (aux douze bornes ; W C3) : terre cultivée de forme très irrégulière. On trouve à chacun de ses douze coins une petite borne en pierre. Le toponyme n'est employé (en fr.) que par le fermier qui cultive cette terre. Du gaulois botina : FEW1, p. 465 a ; comp. l'étym. de bonî.

27. Boskèt (ô-) (D C5) : bosquet ; partie du bwès d'Dôve, à l'ouest du lieu-dit al fèzandrî(y)e ; autrefois, c'était une campagne, aujourd'hui, une jeune plantation d'ôrnîa. 1627 ... *le pachis nommé vulgairement bosquet* ... EDN6, p. 26 ; 1656 ... *le preit nommé le premier bosquet (...) le second bosquet* ... CDN8 ; 1662 ... *le bosquet en naïveaux* ... CDN8 ; cfr néviôs.

[Dérivé du germ. bosk-, all. busch : FEW1, p. 447].

Déterminant :

Début du 17^e ... au chesne appelé l'arbre du bosquet ... EDN33.

28. Bouchons Bèn'wèt (ôs- ; W E2), buissons Benoît ; prairie située au nord du lieu-dit è tièsbran.

[Dérivé, au moyene du suffixe -illions, du germ. bosk- : FEW1, p. 447 ; Meyer-Lübke fait de bouchon un dérivé du lat. vulg. busca, touffe de bois, plur. collectif de buscum, gourdin, du fq. büsk, même sens : REW, 1419 b ; malgré la démonstration de Braunes (Zs. f. rem. Philologie, XXXVI, 713) selon laquelle Busch serait ancien, J. Warland estime que la germanité du mot reste douteuse : Gloss. p. 71].

29. Bougnon (ô- ; N D1) : prairie située entre le chemin de fer et le nakion. 1737 ..., au *coing de la digue de l'étang du bougnon appartenant à la dame d'Arville* ... EW1 bis ; il est difficile de savoir si cette attestation se rapporte exactement à notre toponyme, l'étang dont il est question semble avoir existé à Wierde et non à Naninne.

[J. Haust (Etym. w. et fr., pp. 33-35) donne l'étym. du lg. bougnou, t. de houill. mais ayant aussi le sens général de réservoir, citerne, puisard ; je suppose que, mise à part la différence de suffixe diminutif, cette étym. vaut également pour bougnon. Un boyoû (bouyoû, bougnou, -ou), c'est proprement l'endroit qui bouillonne et pétille par suite de la chute continue des gouttes d'eau. L'altération de y en gn est due probablement à l'influence de cougnoû, pougnoû. Le thème, on le retrouve dans le nam. . Le thème, on le retrouve dans le nam. bouya, bulle d'air, d'eau, de savon, ampoule, bosse à la tête, etc. ; du lat. bullā, boule, bulle. J. Feller définit bougnou, fosse aménagée pour recevoir un excédent d'eau, ou bien quelque puits creusé pour la recherche du minerai : Jalhay, p.70].

30. Bovrière (èle- ; N B3), bouverie, prairie et silo situés à côté de la cinse di linsmia, vers Sainte-Anne. 1573... *gisantes de quatre costez en la longue bouverie* ... EDN4, p. 106 v° ; 1679 ... *la bovrie* ... CDN3, 1776 ... *l'enclos dit la Bouverie* ... CDN1.

[Du lat. bovaria – bove + aria -, bouverie, étable à bœufs : FEW1, p. 445 b ; pour le sens, cfr aussi Body, p. 20 – clos où l'on parquait les bœufs, où se trouvait une étable à bœufs, et E. Renard, bovîre, t. arch., terrain livré traditionnellement à la vaine pâture : BTD28, p. 258].

31. + "Franche brassine", (D) : brasserie, w. brèssine ; cft. DL, p. 113. 1630 ... *de maison et franche brassine de Dauve* ... EDN33 ; 1659 ... *action qu'il a à certaine maison, tenure et franche brassine situez au lieu de Dave* ... EDN7, p. 57 v°.

[Dérivé en -ina du lat. pop. braciare, w. brèsser, fr. brasser : Bloch-W, 1, p. 84].

32. Brictrî(y)e, briqueterie

1°) al brictrî(y)e, (W E2) : prairie située en face de la tchapèle di mon Amwâr ; autrefois, il y avait en cet endroit une briqueterie dont on peut encore voir quelques ruines.

2°) + "une terre appelée la Bricterie", (WA), CDN1, 1776.

[Il s'agit vraisemblablement d'une terre où s'élevait autrefois une briqueterie].



33. Bwès, m., bois. Emprunt du fr. bois, du germ. bosk-, all. busch, nl. bosch : DL, p. 123 ; L. Remacle, H2, p. 110 n. ; Warl., Gloss., p. 71 ; FEW1, p. 447. Pour Herbillon, au contraire, la forme bwès est authentiquement w. et L. Remacle, dit-il, a lui aussi changé d'avis quant à l'emprunt au fr. : BTD30, 1956, p. 223.

Déterminé par un adjectif préposé :

+ "Hault bois", (N ou D) ; 1650 ... *au bois appelé Hault* ... EDN17 ; 1678 ... *appelé le hault bois* ... CDN3.

[Ce nom est probablement dû à la situation élevée du bois, encore faudrait-il pouvoir le situer avec précision].

Déterminé par un adjectif postposé :

Bwès brûlé, (ô - ; D B2) : bois situé presque entièrement sur la commune d'Erpent, à la limite nord-ouest de Dave. 1751 ... *se retrouvant dans l'endroit dit Lambie fosse et bois brûlé* ... CDN7. [O. Jodogne fait de brûlé un dérivé possible de brulle, du gaulois brogilos qui a donné l'afr. breuille, le fa. breuil : Nethen, BTD13, 1939, pp. 99-100 ; mais J. Haust déclare cette hypothèse phonétiquement impossible. "Quant à dire que brule – ou mieux brûle – est la forme wallonne du celtique brogilo, la phonétique s'y oppose. Comp. oculu qui devient oûy, ûy, û, î. Pour les brûlins, je crois bien qu'ils viennent tous, ou presque tous, de brûler, qui a donné sans conteste d'innombrables toponymes ; ex. Brûlis (arr. de Philippeville) ; bois brûlé (Bouillon, Ne 70) " : BTD18, 1944, pp. 384-385].

Déterminé par un autre toponyme postposé :

1°) + "Bois aux ayes", (D), CDN3, 1686 : cfr aye.

2°) o bwès d'zôs l'aye, (D C6), bois dessous la haie ; partie du bwès d'Dôve située au sud du lieu-dit ô bagn, vers Lustin. 1608 ... *bois de Dave nommé soubz la haie* ... EDN17 ; 1656 ... *portion de bois nommé dessous la haie* ... CDN8.

3°) + "Bois du haut bolloy", (W) ; 26 mars 1734 ... *du midi au bois du haut bolloy appartenant aux Religieuses de Granprez* ...

[Il s'agit très probablement d'un dérivé de betulla, bouleau. Cfr. Roger, Top. Lux., IAL, 1948, n°3 ; Remacle, Parler LG., p. 274.]

4°) o bwès d'Dôve, (D B5) : bois de Dave ou bois du duc. 1640 ... *bois de Dave* ... EDN33 ; ±1650 ... *au bois de Dauve* ... CDN3.

5°) o bwès d'ér (parfois appelé bwès dès pôyes, et ôs rotches, a Andoy ; W D1) : bois situé entre le bwès d'l'ospice et le bwès d'djeûmont. Mai 1406 ... *en terre here et Jeumont* ... CW2. [E. Legros a écrit une longue note sur le toponyme Heer dans le BTD30, 1956, p. 330 : "Quant à Heer, dont l'aspirée oriente vers une origine germ., il est bien représenté en Belgique tant flamande que wallonne – où il a pu être emprunté comme nom commun - ; l'étymon est discuté (cfr Mansion, De voornaamste bestandd., p. 53, 64 ; Gamill., Germ. Siedlung, p. 108 ; et surtout l'article här, dans E. Ekwall, The conoise Oxford Dictionary of English Place-Names, pp. 207-208) ; si ce n'est pas un toponyme forestier, du moins est-il en Wallonie, anciennement en rapport avec les bois : à Andenne, w. bwès d'hér, 1237 ... super quatuor silvis de Here ... (Cartul. d'Andenne I, p. 7) et son diminutif Herlette, 1552 (ibid, p. 173 ; nom d'un bois ; entre Remicourt et Bovenistier, vaste campagne, dans un secteur de la région longtemps boisée et au confins des communes, w. è tchan d'hêr (A. Leunen, Hist. de Remicourt, 1955, p.226) ; à Eprave, sur Her, cadastre ; à Bohan, bois dit de la Herlette (L. Kumps, Bohan terre ardennaise, 2^e édit, p. 19). Cfr FEW16, p. 152 : hara, éminence, élévation, hauteur. "Remarquons que la chute de -h- est normale en nam. ; comp. aye).

6°) o bwès d'l'étang, (parfois bwès do pâre ; WA C2,3) : petit bois situé au sud du tchèstia d'Andwè.

Etang : emprunt récent du fr. ; dérivé d'étancher, du lat. stanticare : L. Remacle, Parler LG., p. 285 et REW, 8228 a.

7°) o bwès d'fayi, (D C5) : nom général des bois qui entourent le lieu-dit ô bagn. 1664 ... *au dit lieu appelé aux bois du fail ... , ...bois du fayl* ... CDN8.

[Du lat. fagetum : L. Remacle, H2, p. 108. Le scepticisme de M. Bologne est sans fondement. Il écrit, dans Art et T., mai 1960, p. 15 : "On donne habituellement fagetu comme origine des fays, fayt ; il faut noter cependant que fagetu a donné le w. faweû." En fait, faweû est un dérivé roman de faw].

8°) o bwès d'al fontin.ne, (D D4) : taillis longeant le ri d'Dôve, près du lieu-dit al fontin.ne. Cfr fontin.ne.

9°) o bwès d'font'nale, (W E3) : petit bois situé à l'ouest du bwès Fèrâr, et se terminant presque au bord de la grand' route. 1751 ... *au bois nommé fontenal* ... EW1 bis. Diminutif en -ella du précédent.

10°) + "Bois appelé devant meuse", (D), CDN8, 1679.

11°) + "Bois de Moronsart", (D), EDN8, p. 130, 1686 ; cfr Moronsart.

12°) o bwès d'Nanène, bois situés au sud de la commune ; 1640 ... *bois de la commune dudit Nanynes* ... CDN8.

13°) o bwès di d'vant Nanène, (D D5) : partie du bwès d'Dôve se trouvant exactement en face de l'église de Naninne.

14°) + "le bois à la roche", (N), 1660, EDN7, p. 65 ; peut-être à rapprocher du lieu-dit ôs rochètes, pour la situation.

Déterminé par un rapport quelconque avec une personne :

1°) + "Bois Gérard Chainiau", (?), CDN8, 1679.

2°) o bwès Fèrâr, (W E3) : petit bois situé à l'est du bwès d'font'nale et séparé de lui par li vôle do mon.nî. Cfr aye.

3°) + "bois notre-Dame", (W C3) ; 8 oct. 1738 ... *avec une autre petite pièce de terre contenant vingt-neuf verges ou environ, joindant au bois notre-dame du midi* ... EW1 bis.

[Il s'agit probablement d'un ancien douaire situé sous le tchèstia d'Andwè].

4°) o bwès Morô, (W E3) : petit bois au sommet du lieu-dit su lès tiènes. Carnoy range l'anthroponyme Moreau dans une liste de termes plus ou moins archaïques ayant un rapport avec la couleur des cheveux ou du visage ; Moreau = foncé : NF, n°201.

5°) + "le bois Quinart", (N), CDN5, 1744.

[Quinart (nom de personne) est à ranger parmi les noms de familles formés de prénoms d'origine germ.; kin- est un radical dégagé de noms comme (Henne)-quin, (Ren)-kin : Vincent, NF, p. 79 ; Carnoy, NF, n°87].

6°) o bwès d'rèpia, (N D2) : partie du bwès d'Nanène située au sud-est des flaw'né(y)es. Mai 1406 ... *à terre de repialz ... à chiaux de rapialz* ... CW2 ; 1626 ... *proche du bois du Seigneur Reppeau*...EDN6, p. 4 ; 1678 ... *au bois de reppeau* ... CDN3 ; 1758 ... *le sieur Jean-François De Ferrare, Seigneur de Reppeau et de la montagne* ... EW1 bis. Les seigneurs de Reppeaux ont joué un grand rôle dans l'histoire de Wierde. Comp. su l'rèpe, à Andenne, hauteur escarpée ; Reppe, à Ohey et à Seilles : A. Mélin, *Toponymie d'Andenne*, 1933, Impr. Dave, Namur. Comp. le w. rèpè, sarcler.

7°) + "Bois Valentin", (W) ; 1768 ... *scitué dans le village de Wierde, comté de Namur, joindant d'un costé la veuve Léonard Massart, du deuxième le bois de messire Valentin* ... EW1 bis.

[Un certain Jean Valentin "propriétaire du dit Wierde" est cité en 1662, i CW1].

8°) o bwès l'vèke, (WA A3) : bois situé au nord-ouest de la commune de Wierde et sur la commune d'Erpent. 1821 ... *du bois l'évêque* ... Eglise W., D.122. Pour l'élision du e, voy. God., t.9, pp. 575 et 576a. La transformation du mot est due au fait que e a été considéré comme faisant partie de l'article le. Ex. : "Et n'ot clers, aoes et vesques, Mousk, chron., 5160. Cfr aussi Schwan-Behrens, p. 17, §11, Rb.

9°) + "Bois Vérone", (W) ; 1751 ... *item une pièce de bois nommé le bois Véronne*...EW1 bis. Comp. le lg. Vérone (nom de personne), Véronique : DL p. 689.

Déterminations diverses :

1°) o bwès di duva, (D B,C3) : bois qui recouvre le versant nord de la vallée du ruisseau de Dave ; il est continué vers Améye par le ton.n'wè. 1533 ... *joindant daval au rieu du duvat*,

damont à la hierdavoye ... EDN1, p. 2 v° ; 1583 ... au bois du Seigneur nommé les devatz ... EDN5, p. 25 v° ; 1635 ... deux pièces d'héritage gisantes au territoire de dave, l'un' joindante au bois de devat d'un costé ... EDN6, p. 180 v° , 1686 ... tiré hors du bois appelé communément le duvat ... EDN8, p. 131 v° . [?].

2°) o bwès d'djeûmont, è djeûmont, (W C2) : bois situé entre les agglomérations de Wierde et d'Andoy. 1406 ... *sur 1 bonnier de terre devant geumont jondant à bonnier le doien et à geumont* ... CW2 ; 1619 ... *proche du bois de jeumont* ... EDN17. Ce nom est assez répandu (à Gouvvy-lez-Piéton, Halme, Wellin, ...) et est surtout connu par Jeumont (Nord). Ce dernier est généralement regardé comme signifiant mont de Jupiter, Jovis mons. S'il en était ainsi, il s'agirait évidemment du Jupiter celtique, Taranis, dieu du tonnerre ; mais la fréquence des Jeumont et l'existence de Jaumont, à Hamois, nous engagent plutôt à partir de gaudii mons, une variante de mons gaudii, Montjoie : Carnoy, 1948, pp. 354-355. Le lieu-dit è djeûmont, à Louveigné, serait contracté de *djeveûmont, mont de Gev-ulfus : E. Renard. Cfr "sous Jaumont", à Hamois, du lat. jugum + mons (?) : Herbillon.

3°) o bwès d'nanvôye, (WA B1) : bois situé à l'ouest du fôrt d'Andwè. R. Blouard cite une forme de 1410 "tiez d'Anvoie" et une de 1574 "bois de Navoie" : GW, 1939, p. 217. [?]

4°) o bwès d'l'ospice, (W E1) : petit bois formant la limite nord de la campagne dèl fosse al dièle.

5°) + "Bois tant nanoye", (D) ; 1686 ... *gisant à dauve appelé le bois tantnanoye (...) le bois tant nanoy* ... CDN3. [?]

34. Cabinèt dès lîves, (ô - ; D C1), cabinet des lièvres ; partie du bwès d'mayimont, à l'extrême nord de la commune de Dave. Ce nom est dû à l'abondance des lièvres qui peuplent cette partie du bois.

35. Campagne : anc. w. tchanpagne, afr. champagne, champaigne.

Déterminé par un adjectif préposé :

+ "Grande campagne", (Cadastre : N A1 et WA C1) : le toponyme désigne les terres cultivées situées entre Naninne et Andoy d'une part, entre djeûmont et Loyers d'autre part. 1678 ... *la saison de la grande campagne* ... CDN3.

Déterminé par un toponyme postposé :

1°) + "Campagne d'andoy", (WA), EA1, p. 30, 1791.

2°) + "près de la campagne du fond demont, joignant la petite commune", (D), CDN1, 1776. Cfr fond do mont.

3°) al campagne dèl fosse al dièle, (W E1) : terres cultivées situées au nord-est de wè, vers Mozet ; aujourd'hui, il n'existe plus d'exploitation de terre plastique dans cette campagne.

[Le w. dièle désigne, d'une manière générale, la terre plastique que l'on extrait des fosses ; cfr Introduction, III. Remarque. En lg., dièle ou djèle = derle, argile blanchâtre qu'on mélange au charbon menu pour en faire des hotchèts, coulets ou briquettes de charbon menu mélangé avec de l'argile : EMVW3, pp. 41-42. Du lat. derva : FEW3, p. 50 b ; cfr aussi DL, p. 204].

4°) + "Campagne de Gomenveau", (D), CDN1, 1776 ; cfr gomévô.

5°) + "en une campagne nommée hambeau", (WA), EW1 bis, 1737 ; cfr ambôs.

6°) al campagne d'al mote di pîres, (WA C3) : terres cultivées situées au sud du tchèstia d'Andwè ; cfr mote di pîres.

7°) + "campagne de Naninne", synonyme de + "la grande campagne". 1571 ... *scituez en la champaigne de nanines* ... EDN4, p. 38 ; 1720 ... *sur la campagne d'entre Naninne et Andoy* ... CDN5.

8°) + "dans la campagne de la perche", (WA et N), EA1, p. 40, 1793 ; synonyme du précédent ; cfr pièce.

9°) + "en la campagne du Sart, appartenant au Seigneur de Dave", CDN2, 1741.

10°) + "une pièce de terre scituée en la champaigne de deseur Wetz ...", (W), EDN17, 1619 ; cfr wè.

11°) + "campagne de ri à Wez", (W) ; 1776 ... la campagne de ri à Wez ... CDN1 ; 5 février 1795 ... *et à Joseph Georges actuellement censier de résidence au tronquoï, environ trois bonniers nommés vulgairement la campagne au ris à Wez ...* EW2. Le ri en question est le troncwè qui traverse des prairies appartenant à la ferme de wè.

Déterminations diverses :

1°) al campagne ôs balêves, (WA A,B3) : terres cultivées situées au lieu-dit ôs balêves, au sud du bwès l'vèke ; cfr balêves.

2°) al campagne dô grand bon Diè, (W D2) : terres cultivées entourant le lieu-dit ô grand con Diè ; voy. cet article.

3°) al campagne di djôlwè, (W C3 et N B1) : terres cultivées et prairies qui s'étendent de part et d'autre de la route de Namur à Luxembourg, sur les communes de Wierde et de Naninne. 1619 ... *en la champaigne de garloy en desoubz d'andoy ...* EDN17 [?]

4°) + "joindant à la campagne Valentin", (W), EW3, 1758 ; cfr "bois Valentin".

36. Carière, f., (é long), carrière. Emprunt du fr. ; dér. en -aria du lat. quadrus, carré, au sens de pierre carrée, moellon : FEW2, 1400.

Seul :

al carrière, (W E3) : de cette ancienne carrière, située sous le bwès Fèrâr, on extrayait des pierres pour l'entretien des routes ; (D A5) : grande carrière située à la sortie de la commune, sur la route de Dinant, près de Tailfer.

Déterminé :

1°) al carrière di malpêre, (N A3) : excavation dues à une ancienne extraction de pierres.

2°) + "la carrière Saint-Lambert", (N), CDN3, 1763 ; nom de personne venant du germ. Land-berht, éclat de son pays : Carnoy, NF n°30.

37. Cayô, m., caillou. Mot d'origine gauloise ; de caljo, pierre : FEW2, p. 95.

Seul :

su lès cayôs, (WA B3) : jardins, prairies et maisons situés entre la route de Marche et li vôte d'Andwè. 1799 ... *une pièce de terre dépendante de la grande cense d'Andoy appelée aux cailloux ...* EA1, p. 46.

Déterminé :

+ "aux caillaux des bolettes", (N), CDN3, 1763 ; cfr bolètes.

Déterminant :

+ "cortil caliau", (D) ; 1651 ... *la ruelle d'entre le cortil bode et le cortil cayau ...* CDN8 ; 1680 ... *un certain cortil appelé caliau scitué au lieu de Dave ...* EDN8, p. 40 : 1707 ... *item le cortil callioux ...* CDN3. Cfr corti.

38. + "Chauveauz", (N) ; 1533 ... *en lieu que l'on dist chauveauz ...* EDN1 p. 2 ; il s'agit peut-être d'une mauvaise graphie de "chaudevoies" ; voy. tchôtès vôtès.

39. + "Chaussée royale", (W et N) ; 1785 ... *joindant du levant à la chaussée Royale* ... EW4. Il s'agit très probablement de la route de Namur à Luxembourg ; elle fut construite en 1726. Vincent fait venir chaussée de *calceata, lui-même venant de calcem, chaux : Que signifie ... ?, p. 49. Aebischer continue à expliquer chaussée par *calciata, participe substantivé de *calciare, pilonner, verbe qui sortit bientôt de l'usage : Rev. inter. d'onomastique, 5, 1953, pp. 1-7. De son côté, Dauzat explique calciata, chaussée par route chaussée – dans le sens de butée, surélevée - et non par route faite ou pavée de chaux : BTD 20, 1946, p. 314. E. Legros, qui fait cette dernière remarque, continue sa note en disant : " ... Jules Vannérus montre que, dans certaines régions, on a donné à des chaussées des appellations faisant incontestablement allusion à la chaux (caminus calcis : Wurtemberg .et pays de Trêve ; calcipetra : Hesbaye). Effectivement, la chaux est entrée dans la structure de certaines voies, comme composante du mortier ou comme pierre calcaire."
40. + "Chavet" (D). 1533 ... *d'un jardin appelé le chavetz* ... Edn1, p. 1. 1628 ... *scituez au lieu de Dave vulgairement nommé le chavet* ... EDN17
["Chavet", m., vient de *excavittu, partie encaissée du chemin. Le lg. havêye (correspondant du chavêye nam.) est expliqué par J. Haust comme étant un dérivé de haver, racler, râper, du nl. schaven, racler, plutôt que du lat. excavare, creuser : DL, p. 312. Le FEW maintient cependant l'étymologie lat. excavare : 3, p. 271 b].
41. + "Cherniat", (WA). 2 août 1709 ... *à une petite terre nommée chernia ou hesniat* ... CDN5 ; cfr "chapelle cherniat", à l'art. tchapèle.
42. + "Chevalerie", (N). 1629 ... *deux autres pièces de pretz només la chevalerie* ... EDN17. Il s'agit soit d'une prairie réservée aux chevaux d'une ferme particulière ou de toute la communauté – voy. E. Legros, EMVW4, 1947, p. 351 au mot tch'fal'rîye -, soit d'un pré appartenant à la "cense de la chevalerie".
43. Cim'tière, m., (ô) ; W D3) : situé en face de l'église; voy. aussi ête ;situé à la limite de la commune de Dave, au coin du bwès du duva (D B3) : situé le long de la route di Nanène, au-dessus du lieu-dit ô vèvî. 1537 ... *et d'autre costé à un cymentier de l'église dudit dave* ... EDN1, p. 6 ; 1575 ... *scituée et gisante auprès du cimenterne de davele* ... EDN4, p. 128 v°. Il s'agit très vraisemblablement de l'ancien cimetière qui entourait l'église de Dave.
[Du lat. chrétien coemeterium : FEW.2, p. 835].
44. Cinse, f., ferme. Dér de census, impôt foncier : FEW2, p. 581 ; ou du gallo-romain *censa, pluriel collectif de census : Gamill., EWFS, p. 197.

Dôve :

1°) al cinse do tri d'Dôve, (D A2), ferme située à Dave-Etat, à côté de l'asile. 1612... *le trieu de Dave* ... P. Brouwers, Les terriers ... ; 1623 ... *sur la cense du Trieu de dalves*...EDN5, p. 226 v° ; 1639 ... la cense de Dave...ED33.

[Cfr Badot, Jambes ... : la cense du trieu de Dave, appelée aussi Ferme carrée, était tenue dans les premiers temps par les seigneurs de Velaine. Voy. tri].

2°) al cinse d'Amé(y)e, (D. A1) : ancienne ferme située le long du chemin de fer, à amé(y)e. Cfr amé(y)e.

Nanène :

1°) + "Cense de la chevalerie", (N). 1541 ... *d'autre costé aux héritages de la chevalerie* ... EDN1, p. 19 v° ; 1571 ... *de la cense de la chevalerie scituée et gisante au lieu de naninnes*... EDN4, p. 30 ; 1649 ... *la cense del chevallerye pour 1 charue* ... CDN2 ; 1679 ... *la cense du Sieur Sardez appelée la chevalerie* ... CDN3. Sardez était également propriétaire d'une ferme à Wierde.

2°) al cinse di cotîbô ; cfr l'art. cotîbô.



3°) al cinse di limon, (N C2) : ferme située dans la rue de la station, avant d'arriver ôs vîvès scoles. 1531 (parchemin) ... de lymon ... EDN17 ; 1532 ... sur sa maison et héritages de Limon ... EDN1 ; 1357 ... sur la maison, cense et chernaige de lymon ... EDN1 ; 1568 (parchemin) ... Fait par Jean Cherconnet di de Limon ... EDN17 ; ±1640 ... la cense de limont ... CDN3 ; 1649 ... la cense de Limon pour trois charues ... CDN2.

[D'un rad. lim-, de fr. limon, afr. lim, argile, terre glissante, lat. limus : FEW5, p. 348b. L'existence en lg. de l'adj. limiant (DFL, p. 239), glissant, rend cette opinion encore plus probable. Toutefois, dans Limont, la finale a été influencée, au point de vue graphique, par le mot mont : Carnoy, 1948, p. 410.

4°) al cinse di linsmia, (N B2) : ferme située près du lieu-dit al vîye place, à côté de la cinse di la-ô. 1537 ... monsieur de liseau ... EDN1, p. 5 ; 1538 ... à monsieur de Linsmeau ... EDN1, p. 10, v° ; 1649 ... la cense de l'Insemiau pour 3 charues ... CDN2 ; 1776 ... de la cense de Linsmiau ... CDN1.

[Diminutif de Lincen, nom de personne, et non pas composé avec mahal, comme le prétend Pétri : Carnoy, 1948, p. 411 ; Haust, BTD12, 1938, p. 404 ; Vincent, BTD20, 1946, p. 21. Cfr Linsmia].

5°) al cinse dèl toûr, (N B2) : le nom le plus employé est à la-ô ; voy. ce mot. 1649 la cense de la thour pour trois charues ... CDN2 ; 1776 ... dépendante de la cense de la tour à nanines ... CDN1. Cette dénomination indique que la ferme dépendait du château de Naninne. Cfr ô tchèstia. (N)

6°) + "cense alle vault", (N). 1678 ... de la dite cense alle vault ... EDN8, p. 11. Il s'agit peut-être de la cinse dèl tour qui est située dans la rue des viôs, à moins qu'il ne soit question d'une autre ferme située également ôs viôs, mais privée aujourd'hui de toute appellation particulière ; cfr viôs.

Ouyède :

Rem. : Au début du 18e siècle, le territoire de Wierde comptait cinq fermes importantes ; ± 1700 ... déclarent qu'audit village de Wierde, il n'y a que les censes suivantes scavoir celle de la thour (cfr Andwè), celle de Wèt, celle de l'abbaye de grand preit, celle du Seigneur de Maillen, celle du Tronquoy ... CW1.

1°) + "cense de l'abbaye de grand preit", P. Brouwers, Les terriers ..., 1612 ; Grand Pré vient du latin grande pratum, attesté au 13e siècle.

2°) + "cense du Seigneur de Maillen", 1612, P. Brouwers : voy. Gavray, Toponymie de Maillen

3°) al cinse Morô, (W E3) : ferme située sous le bwès Morô.

4°) + "la cense de Repeaux", 1612, P. Brouwers, Les terriers ... : déjà citée comme arrière-fief du comte de Namur vers 1380. Comp. ô bwès d'rèpia.

5°) al cinse do troncwè, (W E3) : voy. troncwè et molin do troncwè. 1612 ... la cense du tronquoy ... P. Brouwers, Les terriers ... 9 avril 1665 la cense du tronquoir ... CW1 ; 1737 ... entre la cense du Tronquoy ... EW1 bis.

6°) + "la cense Jean Valentin", CW1, 6 octobre 1662 ; cfr "bois Valentin".

7°) al cinse di wè, (W E2) ; voy. wè. 1750 ... fermier de la cense de Wez ... EW3 ; 2 avril 1750 ... joindant d'orient et midy au terre de la cense de wuet ... EW3 ; 1754 ... à la cense de Wouet ... EW3.

Andwè :

1°) + "à la grande cense", 1791, EA1, p. 30.

2°) + "la petite cense d'Andoy", 1791, EA1, p. 23.

3°) al cense d'al pièce, (WA B4), ferme de la perche ; voy. al pièce ; cette ferme dépendait du tchèstia d'al pièce et elle fut détruite, de même que le château, en 1914, par l'armée belge. Seul le château a été reconstruit. ±1700 ... celle appelée la perse ... CW1 ; 1791 ... sur les deux censes de la perches à andoy et de naninne ... EA1, p. 23.

4°) + "la cense Lardinois", CDN3, 1661 ; il s'agit de la même ferme que la précédente, car P. Brouwers cite, en 1612, la cense de Lardinois le jeune, à la Perse du dit Andoy.

[Lardinois (nom de personne) est formé sur le nom de la région, Ardenne : Vincent, BT20, 1946, p. 223].

5°) + "la cense Robiony ... à Andoy", 1661, CDN3.

[Nom de personne dérive de Robert, du germ. Hrod-berht, glorieusement brillant : Carnoy, NF, n°23 ; comp. cependant "Robianoy" à Floreffe, l'aunoï de Robert : Feller, BT2, 1928, p. 199].

6°) + "la cense du soleil", (?), EW1 bis, 1734.

7°) al cinse d'al toûr, (WA C3) : ferme dépendant du tchèstia d'Andwè, au nord-est du village d'Andoy. 1619 ... proche la thour d'andoy ... EDN17 ; ±1700 ... cense de la thour ... CW1.

8°) + "cense de Villenfaigne", CW1, ±1700 ; nom de personne

45. + "Coche", (Cad. al coche ; D ou N) ; 1676 ... à la coge ... CDN3 ; 1679 une autre terre appelée à la cosche ... CDN3 ; 1763 ... au pachis de la cense de linsmeau nommé la coche ... dessous la coche ... CDN3.

[Le nam. coche, lg. cohe, branche, vient du latin coxa, cuisse ; branche est un sens figuré : Haust, Etym. w. et fr., pp. 55-56 ; FEW2, p. 1261 b].

46. Comogne, f., commune, terrain appartenant autrefois à la communauté du village ; du latin*communia : FEW2, p. 962b.

1°) al comogne, (D C5) : partie du bwès d'Dôve située au sud du lieu-dit al fèzanrî(y)e. 1651 ... hors des communes de Dave ... EDN17 ; + 1765 ... nommée la commune de Dave les Hamée ... CDN3.

2°) al comogne di Nanène, (N D2,3) : bois de Naninne touchant à celui de Dave ; cfr "communes en bois".

3°) à li p'tite comogne, (D C3) : petit bois situé entre le bwès do Duva et la route militaire 1531 (parchemin) ... à la hierdavoye de nanyne qui va à le comoigne ... EDN17 ; 1669 ... allant vers la petite commune ... EDN7, p. 130 ; 1776 ... le bois appelé la petite commune ... CDN1.

47. Côpé, (ô - ; N B2) : prairie et verger au sud de la rouwale brantche. 1679 ... une pièce de preit appelée le coupé ... CDN3 ; 1744 ... la prairie de coupé ... CDN5 ; 1763 ... le pré coupé ... CDN3.

[Très vraisemblablement du latin colaphus, mfr. coupier, taillis, afr. coupeiz, bois nouvellement coupé : FEW2, p. 874 ; et non du latin cuppa, fr. coupe, qui a donné le w. cope et son dér. coupète, copète, cime sommet. Comp. "sous les coupes", 1767, portion de bois nouvellement taillée : Tirions, Stave, GW, 1958, p. 38. Signalons, pour appuyer notre étymologie par le lat. colaphus, que nos témoins se souviennent encore du temps où le lieu-dit était couvert en partie par un taillis].

48. Corti, m., jardin ; du latin cohortile, bas-latin curtile, dér. du lat. cohors, qui a donné court, cour ; étymologiquement, corti désigne un terrain situé non loin de la cour : DL, p. 167 ; FEW2, p. 853.

Seul :

- a) padrî lès cortis, (WA B2) : derrière les jardins ; prairies et terres cultivées situées à l'est des comognes d'Andwès. 1821 ... derrière les Cortils ... Eglise W., D122.
b) padrî lès cortis, (N B2) : jardins et vergers situés à l'est de la rue des viôs, près du chemin de fer. 1763 ... derrière le coretil ... CDN3.

Déterminé par un adjectif préposé :

- 1°) + "partie du bien nommez le Grand Cortil", (W); 1749, EW1 bis.
2°) + "Petit cortil" : (D), 1635 *l'autre appelé le petit cortil entre ses joindants...* EDN6, p. 190 v° ; (N), ±1640 ... *item une autre pièce appelée le petit cortil ...* CDN3 ; (W), 1776 ... *le prez, dit le petit cortil ...* CDN1.
3°) + "en un jardin nommé le rond cortil ...", (?), 1558, EDN1.
4°) + "le cortil sauvage", (W), 1776, CDN1. Sauvage peut parfois être considéré commun un nom de personne ; c'est probablement le cas ici.

Déterminé par un nom de lieu postposé :

- 1°) + "cortil cayau", (D), 1651, CDN8 ; voy. cayô.
2°) + "et ceux de Jean-Paul Materne appelés Cortil de desseur", (D), 1776, CDN1.
3°) + "Cortilh delle fosse", (W), mai 1406, CW2. Il s'agit probablement d'un jardin ou d'une terre à proximité d'une fosse d'extraction de terre plastique. Dans ce cas, ce "cortilh" serait situé aux environs de la cinse di wè.
4°) + "le cortil al goffre", (WA), 1744, CDN5 : le jardin au gouffre ; cfr. gofe.
5°) + "le jardin appelé le cortil de là-haut", (N), 8 oct. 1678, CDN3 ; voy. là-ô.
6°) + "certain jardin appelé le cortil du molin", (D), 1543, EDN1, p. 21.
7°) + "Cortil pont à doux", (D), 1687, EDN8, p. 138 ; cfr pont.
8°) + "Cortil d'au rix", (D), 1651 ... *certain jardin vulgairement appelé le Cortil d'au rix scitué audit d'ave ...* EDN17 ; 1652 ... *nomé le jardin d'aur ...* EDN17. Il s'agit d'un jardin situé au bord du ri d'Dôve.
9°) + "le petit cortil al roche", (N), ±1640 ... *au chaudevoie appelé le petit cortil al roche ...* CDN3 ; 1676 ... *le petit cortil des roches ...* CDN3 ; cfr rochètes.
10°) + "cortil al vallée", (WA) : en aval. 1776 ... *un cortil dit le cortil alvallée ... le cortil d'alvallée ...* CDN1. Du lat. vallis ; cfr DL, valêye, p. 685 et Remacle, Synt., ii, pp. 284, 347n, 195, (èn)-à l'valé.

Déterminé par un nom de personne postposé :

- 1°) + "Cortil Barbe", (N). 1640 ... *le petit cortil barbe ...* CDN3 ; 1660 ... *nomé le Cortil Barbe scitué au lieu de naninne ...* EDN7, p. 65 v°. [Barbe viendrait de Barbara, martyre du 3^e siècle, invoquée contre la foudre et patronne des artilleurs, mineurs : Carnoy, NF, n°19].

2°) + "au cortil Bastin", (N), ±1640, CDN3. Du latin Sebastianus, l'auguste : Carnoy, NF, n°15.

3°) + "Cortil Bode", (D). 1631 ... *la ruelle d'entre le cortil bode et le cortil cayau ...* CDN8 ; 5 oct. 1744 ... *le coril Baud ...* CDN3 ; 1776 ... *nommé le cortil Baudet ...* EDN14, p. 50.
[Du germ. Bald-, courageux : Carnoy, NF, n°23 ; cfr aussi Dauzat, NFF, p. 119 : soit un sobriquet, soit un dér. de Baudwin ; et Vincent, NF, p. 53].

4°) + "Cortil bonignée", (D), 1591, EDN5, p. 84 -?-.
5°) + "Cortilh bontilhon", (W). Mai 1406 ... *sur le cortilh bontihon ...* CW2 ; ibid ... *qui jont al maison qui fut bontilhon ...* Mais est-ce réellement un nom de personne ?

6°) + "le cortil brichet", (D), 1633, CDN8.

7°) + "Cortil Claude", (W). Février 1631 ... *comme aussi certaine pièce de jardin prise hors du cortil Claude ...* EW3 ; 2 avril 1731 ... *item un enclo appelez Cortil Claude ...* EW3.

8°) + "cortil cloes", (N), 1533, EDN1, p. 2 v°. Forme réduite du nom de personne Nicolaus, d'origine grecque : Vincent, NF, p. 45. J. Feller signale un cortil Jean Henri Cloes : Jalhay, p. 315.

9°) + "le cortil cochar", (N), 1763, CDN3. S'il faut en croire Carnoy, le nom de personne Cochar serait un qualificatif appliqué à une personne s'adonnant aux plaisirs de la chair, de même que Couchard et Cochaux : NF, n°214.

10°) + "*scituée au lieu de dalve vulgairement appellé le cortil coingnoulle...*", (D), 1587, EDN5, p. 62 v°. Nom de personne ou sobriquet ; le w. cwagnoûle signifie cornouille, lourdaud : Pirsoul, p. 145.

11°) o corti do curé, (D B3) : aujourd'hui terrain à bâtir à la sortie du village, le long de la route allant à Lustin. 1575 ... *d'autre costé au cortil du curé de davele*, EDN4, p. 128.

12°) + "Cortil grand dame" et "Cortil dame", (D et W) 1626 ... *certain jardin appelez le Cortil grand dame ...* EDN6, p. 10 ; mai 1406 ... *le cortilh qui fut dame ...* CW2. Cfr à grand-mère.

13°) + "le cortil deflagnée", (N), 1763, CDN3 -?-.
14°) + "Cortil Des nenne", (WA ?), 1776, CDN1 -?-.
15°) + "le petit coril ficart", (N), 1678, CDN3.

16°) + "*a corty qui fut flamyns ... sur le cortilh qui fut flamins de là le pont*", (W), mai 1406, CW2 : jardin flamand.

17°) o. corti Djèrâr, (D C3) : cortil Gérard Dereux ; prairie située entre le ri d'Dôve et la rouwale dès prés ; et+ "Cortil Gèrar", (W), mai 1406, CW2. Nom de personne dér. d'une racine germ, gaisu, gairu, lance ; Geer-hard, fort à la lance : Carnoy : NF, n°29.

18°) + "Cortil Gillain", (W), 27 février 1737, EW1 bis. Dér. de Gilles, Djîle ; de Aegidius, qui tient l'égide, nom d'origine grecque : Vincent, NF, p. 50.

19°) + "le cortil grand-mère", (N), 1763, CDN3.

20°) + "*certain enclos nommé vulgairement le cortil Grégoire*", (W), 1792, EA1. Nom de personne d'origine latine ; de Gregorius : Carnoy, NF, n°16.

21°) + "*sur le cortilh marie hanet*", (W), mai 1406 ; CW2. Hanet est formé par amputation et suffixation du nom de Jean : Carnoy, NF, n°87.

22°) + "*le cortil honoré, dit l'hermitage*", (W), 1776, CDN1. Cfr à l'èrmitadje.

23°) + "Cortil hocquette", (W). 1776 ... *du cortil hocquette ...* CDN1 ; 1791 ... *du cortil haquette scitué au village de Wierde ...* EW2 ; 1792 ... *certaine prairie nomée le cortil hoquet ...* EW4.
[Dans le BD18, pp. 117-128, J. Warland consacre un art. à houye/hoye. Je résume sa conclusion. Pour des raisons de phonétique et d'orthographe historiques, houye/hoye ne peut se rattacher au germ. skolla. Il forme avec hotchèt un couple sémantique et remonte au bas-fq. *hukil-, *hukl-, diminutif de hukk-, hukka- qui a donné naissance à hotchèt, petite masse arrondie, motte, butte, otchèt (nam.), boule de menue houille pétrie avec de la terre glaise. Cfr FEW16, p. 220a, germ. hokke.

24°) + "Cortil hoyoux", (N), 1628 ... à *jardin qui fut Jean houilloux* ... EDN17 ; ±1640 ... *au cortil hoyoux* ... CDN3 ; 1776 ... *jardin dit le cortil houyoux* ... CDN1. Le nom de personne Houyoux représente le nom de la rivière dite le Houyoux, un diminutif de Huy : Carnoy, NF, n°108 et 1948, p. 335.

25°) + "a la haye du cortil hubenne", (D), 23 mars 1728, CDN 5 ; cfr l'art. aye.

26°) + "Cortil huret", (W), 1738, EW1 bis.

[Les cheveux hérissés sont à l'origine des noms de personne Hure, Huret, Hurlet : Dauzat, NFF., p. 184 et Carnoy, NF., n°202 ; comp. le lg. hoûrlê, tertre, petit talus : DL., p. 333 ; cfr aussi notre art. uréye].

27°) + "Carthi Jaquet", (W : aux environs de la ferme de wè) ; mai 1406 ... *le corthil derier le forni qui fut Jaquet* ... *sur le cortilh qui fut Jaquete joindant à collar vacho damont alan à rien* ... CW2. Nom de personne, diminutif de Jacques.

28°) + "sour un cortilh qui fut maistre lambier le cherpentier", (W), mai 1406, CW2.

[Le nom de personne Lambier = le fr. Lambert ; du germ. Land-berht, éclat de son pays : Carnoy, NF., n°30. Ce -bert était primitivement beraht, brillant ; il est devenu -berht, -brecht, en fr, -bert ; en w, -bièrt, -bièt par diphtongaison de e bref et ouvert suivi de deux consonnes : Feller, BT2, 1928, p. 201].

29°) + "sor le cortilh qui fut Lardenoy", (W), mai 1406, CW2.

30°) + "et le grand cortil de la veuve Jacques Lelierre", (D), juillet 1776, CDN1.

31°) + "au cortil Liégeois", (WA), 1839, Eglise W., D74. P. Brouwers (Les terriers ...) signale qu'en 1612 existait à Andoy "la cense de l'abbaye de Géronsart que tient Nicolas le Liégeois."

32°) + "dit le cortil de l'hièdresse", (WA), 1776, CDN1.

[Hièdrèse, vachère, est un dér. de herde : DL., p. 321 ; Remacle, H2, p. 140 ; notre art. ièrdô].

33°) + "*l'une nommée le cortil Linette ... l'autre nommée le petit cortil Linette...* 1773, EW4. Cfr Herbillon, Crisnée, n°2290 ; dérivé du thème Lînâ, Léonard ; Remacle, Parler LG., p. 238, Lînâr, Léonard.

34°) o cortil Mago, (D B4) : prairie située au lieu-dit su lès sôtes.

[Magot est un nom de personne dér de Mague (Marguerite) comme Magnette, Maguin, avec un suffixe masculin : E. Legros, BT26, p. 331].

35°) + "le cortil Philippe Malette", (N), 1638, EDN17.

36°) + "*maison et jardin et hérittaiges appelez le nolette (voy. nôlètes) et le cortil miglaude ...*", (D), 1638EDN6, p. 184.

37°) + "*certaine closière lui appartenante en ce lieu nommée le cortil Mouchon...*" (W), 1781, EW4. Voy. l'art. bin.

38°) + "item le cortil Noël", (W), 1766, EW1 bis ; du lat. natale.

39°) + "Cortil Nicolas Pire", (D), 1728, CDN5. Nom de personne venant soit du lat. Petrus, grécisation latinisée de sém. Cephas, pierre, soit du lat. petreus, chemin empierré : Carnoy, NF, n°12 et 129.

40°) + "item le cortil Olivier", (W), 1766, EW1 bis.

41°) + "Cortil radu", (W). 2 avril 1751 ... *item un enclos avec une maison appelez le cortil radu, joindant d'orient à la ruelle du pont, de midy à l'ancien chemin de Namur à Luxembourg, d'occident au trieu micholet de la cense du Troncquoy et de septentrion au bois nommé fontenal et Thiry Ferard et Batty du moulin* ... EW3.

[Radoux, Radou et Radu viendraient de Radulf, Rad-wulf ; d'une racine germ. rad-, conseil, intelligence : Carnoy, NF., n°40 ; Feller, BT4, 1930, p. 250 ; Vincent, NF, p. 71.

42°) o corti Robaye, (D C3) : prairie située entre le ri d'Dôve et la rouwale dès prés. Dér. de Robert, du germ. Hrod-berht, glorieusement brillant : Carnoy, NF, n°66.

43°) + "jondant à cortilh le roy ... sur le corty qui fut le roy, jondant damontz à corty qui fut flamyns ...", (W), mai 1406, CW2.

44°) + "appelée communément le cortil Sinto", (N), 1720, CDN3 ; probablement aussi un nom de personne ?

45°) + "le dit pré appelé le cortil Thomas", (W), 1730, EW1 bis.

46°) + "ayant aussi saisi le cortil Véronne", (W), 22 août 1733, EW1 bis ; cfr "bois Véronne".

Avec un autre déterminant :

1°) + "Cortil dit Gaille audria", (W, aux environs de Barabas'), 1752, CDN5 ; peut-être un composé avec gaye, noix ?

2°) + "Cortil di chorcheval", (N), 1776, CDN1. Rapprochons de ce lieu-dit deux autres formes d'archives : 1533 ... sa maison et héritage nommé sor cheval ... EDN1, p. 1 ; 1581 ... item sur la maison dite chorcheval ... EDN5, p.2. Il s'agit vraisemblablement d'un top, désignant une hauteur exposée au grand vent ; comp. l'expression "le vent d'écorche-veau" = en lg. hwèce-vê, en nam. vint d'chwache, à To37 (vint d'')ècorche : ALW3, p. 130.

49. Cotîbô, (à - ; N C1) : partie de la commune de Naninne entre le chemin de fer et la route de Marche ; on y trouve des prairies, un petit bois, une ferme-château et quelques maisons, le tout situé sur une pente qui commence à Kinô et descend jusqu'à la limite de Naninne et de Sart-Bernard, au lieu-dit al pologne. 1679 ... un autre trieu appelé le gotibo .. CDN,3 ; 1720 ...jusqu'au fons de goutibot ... CDN5 ; 1776 ... qui finit aux fosses de Cotibeau ... un terrain appelé le trieu de Cotibeau dépendant de la cense de la thour a nanines...CDN1.



[Malgré sa haute fantaisie, signalons l'étym. de Carnoy : cotîbô = cotê, légumes et baur, hangars ; on se demande où cotê peut bien signifier légume. Il faudrait tenir compte du G initial et de la finale--bô, comparable à celle de am'bô].

50. Cot'îlî, f., (al - ; D A3) : jardins situés entre le chemin de fer et la Meuse. 1653 ... une pièce appelée le cottelier ... CDN8 ; 1656 ... la coustellière ... CDN8 ; 1709 ... depuis le chauffour jusque au bout de la terre de la cottlie ... dans la ruelle de la clottlie CDN.5. Le nam. cot'îlî correspond au lg. cotî, maraîcher ; cfr aussi le lg. cot'hê, closeau, jardin, potager. Gggg. explique ces mots par l'all. Kothe, chemière, petite métairie, Köther, manant, Kötherei, petite métairie : I, 129, 342. En réalité, l'all. Kothe n'entre pour rien dans l'origine des mots wallons. Cotî est l'afr. cortillier, dér. de cortil; cot'îlî, cotî, suppose la série suivante *cortilyî, *cortelyî, *cotelyî, (nam. cot'îlî), *cotyî, cotî : Haust, Etym. w. et fr., pp. 51-52.

51. Crayas, (ôs - ; D B3) : scories ; maisons et jardins situés le long du chemin de fer, au sud de la gare de Dave-Nord, à l'emplacement d'une ancienne fonderie ; la terre y est noire. Juillet 1776 ... et à gauche joignant aux héritages nommés les crayats ... CDN1.

[Le nam. craya et le lg. crahê sont dér. du même rad. que crahâ, corbeau, à savoir l'all. Krâhe, mhall. Krâhe, corbeille ; le sens escarville est dû à une métaphore : DL, p. 176 et Remacle, H2, p. 201. Dans le FEW2, p. 1358a, on range sous le gaulois *crodios, dur, le nam. craya, rouchi croyau, scorie : E. Legros, BT20 ,p. 330].

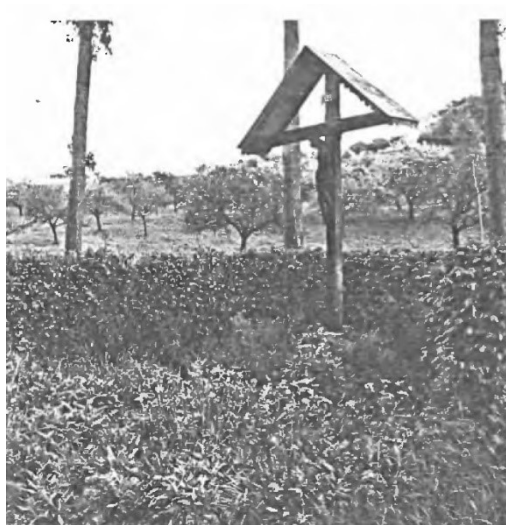
52. Crèspou, (ô - ; W C3) : fossé pour l'écoulement des eaux, à travers la campagne di djôlwè (N B1) : début du même fossé, dans la partie de la campagne di djôlwè située sur la commune de Naninne. Juillet 1776 ... *la terre nommée Crespon ... le Crespon d'Andoy, c'est-à-dire l'endroit où s'écoulent les eaux des campagnes* ... CDN1 ; 1573 ... *gisante aux crespous* ... EDN4, p. 106.

[Blouard se demande s'il s'agit d'un nom de personne ou d'un dér. du lat. crispa, chose crépue : Mozet, GW, 1939, p. 200. Voy. FEW2, p. 1347a : le lat. crispus a donné le mfr. crespon, boucle- de cheveux frisés, nfr. crépon, rouleau de cheveux postiches qu'on met sous les cheveux pour les faire pouffer].

53. Crwè, f., croix ; du lat. cruce.

Dôve :

al crwè, (D B3) : grande croix de bois située le long d'une route qui se rend o pont do tchèstia.



Nanène :

1°) al crwès, (N C2) : grande croix de bois plantée il y a quelques années à l'entrée de la rue des trôs minêres.

2°) + "*à la terre nommée al croix*", 1776, CDN1.

3°) + "*la croix dite la croix Mathy ... nous l'avons trouvée cassée dans son pied* ...", 1776, CDN1 ; cette croix Mathieu est située, sur les plans cadastraux, près de la gare de Naninne.

Ouyède :

+ "*Croix Mathieu*". 27 février 1737 ... *à la croix Mathieu et d'icelle croix se poursuit le long d'un vieux chemin qui s'en va jusqu'au coin de la digue de l'étang du bounnon* ... (cfr ô bounnon) EW1 bis ; 1751 ... *item une pièce de trieu lez la croix Mathy* ... ibid.

54. Cu, m. cul, partie reculée, fond.

Déterminé :

1°) + "*à l'encontre d'un passage dit Baisse-cul*", (W), 1776, CDN1.

[Le lg. bâhe-cou signifie petite barrière faite d'une pierre dresse, qu'il faut enjamber pour passer une haie : DL57 ; cfr baije-cu, barrière: Sigart, Dict. w. Mons, 2^e éd. et Ducarme et Dony, dans BTD10, 1946, pp. 241-242. Du lat. culus : FEW2, p. 1519 a].

2°) + "*Cul Erbai*", Cad. W D2) : petite terre située entre le bwès d'djeûmont et le bwès d'èr.

3°) o cu do ri, (D A3) : endroit où le ri d'Dôve se jette dans la Meuse.

55. + "*Dachevoy*", (N). 1631 ... *scitué audit nanines en dict les roches joindant d'un costé au puits du Seigneur appelé le dachevoy* ... EDN6, p. 105 : -?-.

56. Das'ron – habituellement Drasson -, (ô - ; N C2) : prairie fortement en pente, en face de l'église de Naninne. 1630 ... *au bien du Seigneur appelé Dausseron ...* EDN6, p. 88 ; 1763 ... *le grand pré dasron ... le petit dasron ...* CDN3 ; 1776 ... *le petit Dasseron ... un pré dit le grand dasseron ...* CDN1 ; -?-.
 57. + "Despass", (W). Mai 1406 ... *que on appelle la terre despasse ...* CW2. Comp. Spase ou Spasse, dép. de Gesves. J. Vannérus proposait l'étymon spatium, clairière, espace déboisé : BTD19, 1945, pp. 41-72 ; Etym. de Spa ; mais les formes anciennes de Spa se terminent le plus souvent par s, z ou x et spatium n'en rend pas compte. L. Remacle propose *sparsa (fontana), p. pass. de spargere, étendre, disperser – fr. épars, p.p. de l'afr. espandre.
 58. D'fonsé, m., litt. défoncé : équivalait à fosse : excavation due à une ancienne exploitation de terre plastique ou à une ancienne carrière.
 1°) ô d'fonsé da Botèye, (N C1) : excavation située près du chemin de fer, au bout de la route dès bolètes.
 2°) ôs d'fonsés d'malpère, (N A3) : voy. carière di malpère.
 [Pour e sens, comp. le lg. foncê, petit fond, enfoncement ; dér. de fundus avec le suffixe - icellus : DL, p. 274 ; Remacle, H2, p. 107 ; FEW3, p. 870b. Comp. aussi à Bonneville, à dfoncée, petite mare près d'une ancienne galerie de mine, de l'eau rouge de houille en sort, le terrain s'est effondré à cause de la houillère : Malherbe, p. 53].
 59. Diè, (ô grand bon Diè ; W D2) : au grand bon Dieu ; chapelle située aunord de la tchapèle dimon Amwâr. Cfr campagne d'ô grand bon Diè.
 60. + "Disme", f., dîme, droit féodal, prélèvement du dixième sur les produits agricoles ; du latin decima, dixième : FEW3, p. 24b.
 Dôve :
 1°) + "preit de la grosse disme de Dave", 1660, CDN8.
 2°) + "la disme de naiveau", 1661, CDN8 : voy. neviôs.
 Nanène :
 1°) + "la petite dyme de Nanisne", 1634, EDN6, p. 168 v°.
 2°) A partir de 1664, la disme de naninne remplace dans les textes la disme de naiveau.
 61. Djèrmale, f., (al - ; W F2) : litt. jumelle ; désigne deux chênes qui poussent à partir d'un même pied. Du latin gemellus : FEW4, p. 90b ; Haus, Etym. w. et fr., p. 75 ; DL, p. 225.



62. Djilin, (à - ; W F2) : fontaine située au nord du lieu-dit Barabas' ; nom de personne dér. de Gilles.

63. Djîves, (ô - ; WA A4) : prairie très légèrement en pente et habituellement très humide ; c'était anciennement une terre cultivée.

1571 ... *scitué et gisant aux gîves ...* EDN4, p. 42 ; 1652 ... *scitué en la campagne de Nanine entre le gîve et le chaufour dudit Nanine ...* EDN7, p. 17. [Dans sa Top. de Dolembreux, E. Renard donnait à ce toponyme deux sens possibles; soit côte, coteau (chife d'aur, côte d'or), soit le nom du harle, espèce d'oiseau – givre dans Jean de Stavelot-. C'est à cette seconde solution qu'il revient dans sa toponymie de Sprimont : le djîve serait un oiseau fréquentant les ruisseaux. J. Feller adopte



la proposition de E. Renard ; le harle est un oiseau qui se nourrit de poisson, qui fréquente les rivières, les lacs et les étangs : Jalhay, p. 361. Signalons que dans le Voc. des_n. w. d'animaux, , Defrécheux définit gîve : harle, oiseau palmipède qui se nourrit de poisson et dont la chair est sèche et de mauvais goût.

Une tout autre étym. est proposée par Doppagne, dans la Rev. inter. d'onomastique, 1952, n°1, .p. 28, Onomastique de Louette-Saint-Pierre. Dans ce village, (al) djéve est un nom commun signifiant prairie humide. A Linchet H56, Ramelot H7, Terwagne H62, la forme correspondante djîve désigne une mare d'eau stagnante. Il s'agirait de l'hydronyme correspondant septentrional de gave, venant, d'après Fouché, d'un rad. pré-indoeuropéen. Le FEW propose le type *gava, cours d'eau, rigole : 4, p. 83 a].

64. Djurô d'tchin (ô - ; N D2) : chemin de terre allant du lieu-dit ô trwès fosses à la vôye do duc, dans la comogne di Nanène. Pirsoul signale un djurau signifiant geai commun ??

65. Djôlwè, (è - ; W C3 et N B1) : prairies et terres cultivées situées des deux côtés de la route de Marche ; cfr campagne di djôlwè.

66. Doêr, m., douaire.

[Comp. le lg. doyâre, dayâre ; du latin dotarium : FEW3, p. 148b. C'est un emprunt d'origine savante, car la forme w. normale serait douwî ; elle pourrait se trouver à Cornesse, Ve26, dans le lieu-dit "sur les Douys" et à Ans, L64, dans le lieu-dit "haut-Douy", en w. hôt douwî : J. Herbillon, BT33, 1959, p. 39 ; DL, p. 236 ; Haust, BT18, 1944, p. 388 ; Gaspar, pp. 114-115].

Dôve :

+ "Douaire du curé". 1575 ... *nomé le douaire de la cure scitué et gisante au lieu de davele ...* EDN4, p. 129 v° ; 1776 ... *et le douaire du curé ...* CDN1.

Nanène :

+ "Douaire du curé de Sart-Bernard", 1776, CDN1.

Ouyède :

al, èl doêr, (W E1) : prairie en pente, à côté du lieu-dit à l'abume. Mai 1406 ... *jondant damont à fosseit gelle et de l'ostre costé à douaire le prieste ...* CW2 ; 1776 ... *le douaire du Curé de*

Wierde ... CDN1 ; 1823 ... défricher un bocqueteau de la contenance de 25 ares, dit Douaire Notre-Dame ... Eglise W., P.

67. Dôve, Dave.

1069 Daveles ; 1067, copie du 12^e s., Daures ; 1083 Dablis ; 1125 Daulas ; 1125 Davelis ; 1192-97 Davles, Davlees ; Daules, Daveles, Dauve ; 1349 de Davel...CDN2.

[Grandgagnage a été un des premiers à s'occuper de l'étymologie de Dave. Le nom moderne et la forme de 1125 Hugo de Daulas feraient croire, écrit-il, que Daules, Daulas doivent être lus Davles, Davlas. La comparaison du nom, identique dans sa seconde partie, Mandaveles, Mandavle (Modave ?) témoigne cependant pour la première leçon, car ce nom a aussi la forme Mandale - c'est celle que donne le document le plus ancien -, forme qui ne peut provenir que de Mandaule : Voc. des anc., p. 18. Dans le même ouvrage, p. 210, Gggg. nous dit que l'inversion de la forme de 1085 Gulterus de Dalbīs pourrait produire la forme Davles ou Daules. Dans le Mém. sur les anc., pp. 126 et sq., après avoir dit que Daule est la forme romane commune et que celle en -v – est spécialement w., l'auteur compare avec les formes de Modave (Modaules, Modaveles), Stave (Staveles), Etalle (Estables). Cette dernière forme lui donne l'étym. de Stave et de Etalle - lat. stabulum - , mais il avoue son ignorance pour Modave et Dave.

Dans sa Top. Nam., pp. 311-312, C.-G. Roland reprend l'explication et propose deux hypothèses :

1) On remarquera que ce nom a, dans ses variations phonétiques, beaucoup d'analogie avec tabula et stabulum, qui nous apportent les formes romanes tavle, tave, en w. tauve, et stavle, stave, en w. stauve. Ne pourrait-on présumer que *Dabulis, Dablis est le résultat de la prononciation gauloise de tabulis, tablis? Le latin tabula est taol, tol, en breton moderne ; mais précédé de l'art. fém. au, il devient dol, d'où notre dol-men, table de pierre. Mais quelle est la tabula ou quelles sont les tabulae qui auraient perpétué leur nom dans la localité ?

2) Peut-être le nom du ruisseau doit-il intervenir ? Il y a une racine celtique probable : DAV, renfermant la notion de chaleur.

En sanscrit, davas, chaleur ; en celtique, dayio, je brûle ; en irlandais, dóim, brûler ; en breton mod., devi, brûler.

Comparons avec d'autres noms de ruisseaux : Davyon, en Eure-et-Loire ; Daviet, dans la Mayenne ; Davin, dans la Nièvre. C'est apparemment le même rad. revêtu de différents suffixes diminutifs. Le nom primitif de la Dave serait ainsi DAV-ELA. Est-ce que l'eau de la Dave est caractérisée par une température plus chaude que nos autres rivières ? Nous l'ignorons. Des deux hypothèses de Roland, une seule chose va être retenue : le nom de la localité pourrait venir du nom du ruisseau. En 1940, Carnoy écrivait : "C'est originellement, semble-t-il, le nom du ruisseau de Dave. Dans ce tas, on pourrait le rapprocher du germ. *dauwa, rosée, - nl. dauw-, dont il serait un diminutif, ou du m. irlandais dôe, lac, et autres dér. de la racine - dhen, couler. Mais ne serait-ce pas simplement le nom de personne Davila (Först. I, 406) ou Dabila (Först. I, 386) ?"

En 1940 également, J. Haust, dans BT14, p. 286, nous dit que le w. dôf plaide pour le type Dabila, Davila (comp. nam. fôf, stôf, tôf, fable, étable, table).

En 1948, Carnoy reprend sa première hypothèse, mais il continue en disant : "il paraît plus simple d'admettre qu'ici comme dans Daussois, le D soit parasite et de ramener *Davle à Avle, de Aloula, la petite blanche, nom fréquent de ruisseau".

En 1950, E. Legros propose un même type hydronymique a(l)bula pour expliquer Dôve, Âve et Leffe, Lesves, Neffe.

Enfin, en 1954-1955, dans Vox Romanica, 14, pp. 269-285, Devleeschouwer donne une dernière étym. : Dave viendrait d'un diminutif germ. du germ. occid. *dapo (ou d'une variante *daó/pⁱ/u^l), borbier, marais -d'après un correspondant nordique.

Il est extrêmement difficile de tirer une conclusion définitive. Il semble cependant que l'hypothèse qui explique Dave par un type hydronymique soit presque assurée. Il est très probable aussi que aloula est à l'origine du nom du ruisseau].

68. Drêve, f., drève, allée d'arbres ; du M. nl. drêve, allée : Warl., p. 92.

Dôve :

al drêve, (D A3) : un des chemins du parc du château. 1653 ... *la drêve* ... CDN8 ; 1711 ... *la piedsente qui passe pardevant la maison dudit Baré et traversant la drêve* ... CDN2.

Ouyède :

al drîve do tchestia, (W D3) : chemin de terre entre un mur et une rangée d'arbres. 1776 ... *la Drêve* ... CDN1.



69. Dron.n'wè, (o - ; W E1) : prairies et terres cultivées situées à l'est de wè, à la limite de Mozet ; -?-.
Mai 1406 ... *de terre dele dronoy* ... *sur le voie de Jache jondant à deronoy* ... CW2 ; ibid ... *de terre dele ru dronoy* ... ; juillet 1776 ... *dans la campagne de Dronoy* ... CDN1.

70. + "Druhot", (N ?) ; 1558 ... *ung autre jardin appelé le druhot* ... EDN3, p. 20.

71. Padrî mon Dèrmine, (N B3) : prairie entourant le lieu-dit al basse padrî mon Dèrmine ; voy. cet article.

72. Èclôs, m. (à l' - ; W D3) : verger limité par un bois d'un côté et par une haie vive des trois autres côtés. Dér. de èclôre, enclore ; du latin populaire *includere, latin classique inclûdere : FEW2, p. 749.

73. Èglîje, f., (à l' -) : D A3, N B2, W D3, WA B3.

74. Ermitadje, m. (à l' - ; W F3) : prairies et terres cultivées situées au nord du lieu-dit Barabas' et au sud-est des sapins Pîre. 1776 ... *le cortil honoré, dit l'hermitage* ... CDN1. Dér. en -aticu de latin ecclésiastique eremita : FEW3, p. 236.

75. + "Étang", (W). 27 février 1737 ... *entre la cense du tronquoy et l'étang appelé Barabasse* ... EW1 bis (cfr Barabas' ; certains témoins se souviennent encore de cet étang) ; 1776 ... *la terre de desseur l'étang Damphenry* ... CDN1.

[Damphenry = dom Henri ; dominus a donné dom'nus, puis don ou dan : Rostaing, Que sais-je ? p. 101. Le nom de personne Henri vient d'un primitif Haimerich qui devient Heinrich, d'où en fr. Aymery, Henri, etc ... La finale -rich latinisée en -ricus, signifie riche. Elle a donné en roman un grand nombre de nom de personne en -ri, -ry : Feller, *BTD2*, 1928, p. 209].

76. Ête, (à l' - ; W D3) : cimetière, petit chemin de terre qui longe le mur d'enceinte du cimetière et va rejoindre la route qui conduit sur les tiènes. Du latin atrium, afr. aitre : DL, p. 255.

77. Fabrique, emprunt du fr., lui-même emprunté du latin fabrica.

1°) al vîye fabrique, (W D3) : verger entouré de haies vives et de bois ; ce lieu-dit se confond avec l'èclôs ; autrefois, il y avait à cet endroit une petite usine.

2°) al fabrique ou à l'usine, (N C1), usine de produits réfractaires : voy. Introduction, III, Economie.

78. + "Fache", (?), 1673, CDN3. Comp. l'afr. faisse, lien, fascine, petit pieu, bande de terre : Ducarme et Dony, *BTD10*, 1936, p. 255. Du latin fascia ; lg. fahe, maillot, lange d'enfant, en toponymie, bande de terre ressemblant à une ceinture : DL, p. 260. Cfr aussi FEW3, p. 423 et Gggg., I, p. 199, fascia = gothique fasca, all. fasche.

79. + "Faigne", f., fange, terrain marécageux. Du fq. *fanja : FEW3, p. 410 ; Warl., p. 96 ; DL, p. 260. *Fanja s'est romanisé en *fania pour donner le fr. fange et le w. fagne.

Dôve :

+ 1639 ... *le prêt al faigne ...* CDN8 ; 1658 ... *le preit del fagne...*

Ouyède :

+ 1792 ... *à la réserve d'une petite prairie nommée la faigne ...* EW2 (située à la limite de Sart-Bernard, au lieu-dit sur les sarts) ; +1766 ... *item la grande fagne ... item la petite fagne ...* EW1 bis.

80. + "Falize", (D A2) : rocher, falaise ; désignait très probablement les rochers de néviôs qui tombent en falaise non loin de la Meuse. 1605 ... *allant vers la fallize ...* EDN5, p. 131 v0 ; 1639 ... *scituées à la falize de Dave ...* EDN33 ; 1653 ... *la falisse ...* CDN8. [Comp. l'afr. falise ; du germ. *falisa : FEW3, p. 385 ; Warl.96].

81. + "Fauris", (?). 1679 ... *appelée au fauris ...* CDN3. Si le rad, est fau-, il s'agit peut-être de faux-ri ? Mais si le rad. est fav-, c'est probablement une forme vulgaire de faber avec le sens de forgeron. Comp. Les Faures, forgerons ; La Faurie, les Fauries, parfois anc. établissements de forgerons : Vincent, *BTD7*, 1933, p. 137 ; Longnon, n°2570.

82. + "Favauges", (N), forges. 23 octobre 1722 ... *près des maisons dites communément les favauges ...* CDN4 ; 1763 ... *le terne des favauges ...* (voy. tienne) CDN3.

[Comp. l'afr. favarge, forge ; as favarges, aux forges : Feller, Jalhay, p. 37 ; favauches, favauge, à Auvelais et Arsimont. L'anc. lg. favarge, forge, subsiste comme nom de famille Fouwâdge : Herbillon, Kemexhe, p. 250. D'après M. Delbouille, Fouarge serait le déverbal de fabricare et ne viendrait pas directement de fabrica : BD20, 1935, pp. 131-137. Cfr aussi *BTD12*, 1938, pp. 441-449 et l'art. de NAUTON, Fabrica et -ica en gallo-romain, in *Rev. de ling. rom.*, 18, 1954, pp. 201-251].

83. Fèzandrî(y)e, (al – ou parfois al fèzantrî(y)e ; D C5) : situé au sud du lieu-dit ô bagn, cet endroit était spécialement aménagé pour l'élevage des faisans. Dér. de faisan, lui-même emprunté du lat.

phasianus, grec phasianos (ornis), oiseau de Phase, en Colchide, ou de l'ancien prov. fazan, emprunté au représentant pop. du mot lat. : Bloch-W, p. 249 et FEW8, p. 375a.

84. Flaw'néyes (ôs - ; on a de plus en plus tendance à prononcer flav'néyes ; N C2) : désigne une grande partie du village de Naninne ; les flaw'néyes sont situées au sud-est de la commune ; avec les acwîses, elles forment toute la partie sud qui touche au territoire de Dave.

1558 ... au territoire de dalves en lieu appelé vulgairement les flawenées ... EDN3, p. 11 ;
1539 ... aux grandes flawignées ... EDN3, p. 28 v° ; 1576 ... scituez et gisant aux petites flaweignées ... EDN4, p. 153 v° ; 1629 ... gisante à nanines au lieu appelé fraiwiignée ... EDN6, p. 66 v° ; 1678 ... la pièce de flawenée ... CDN3 ; 1684 ... appelez vulgairement aux flavnées ... EDN8, p. 115 ; 1709 ... à la ruelle des flagnées...CDN5 ; 1715 ... à la ruelle des flawignées... CDN5.

[L'étym. de ce toponyme posait de nombreux problèmes. J'ai tenté une explication en faisant un rapprochement avec le toponyme Flawinne, Na73. La terminaison, bien sûr, est différente. Pour Flawinne, en w. Flawène, on pense tout naturellement au suffixe -ina (Remacle, BTD13, p. 66 et sq.) bien que Carnoy et Gysseling (TWVB, p. 360) proposent une finale en -an. Pour la terminaison de flaw'néyes, ou plutôt "flawignées" comme l'attestent les archives de 1559, 1576, 1629 et même 1715, il est utile de faire quelques comparaisons avec des toponymes français. Flavigny (Aisne, Cher, Côte-d'Or, Marne, Meurthe-et-Moselle) et Flagny (Nord, Seine-et-Marne) viennent de Flaviniacus ; Aloigny (Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie) et Aubigné (Maine-et-Loire, Sarthe, Deux-Sèvres) viennent de Albiniacus ; Antogny (Indre-et-Loire) et Antoigné (Maine-et-Loire) viennent de Antoniacus ; etc ... : Longnon, n°208 et sq.

On le constate, toutes ces finales sont le résultat du suffixe -iacus. On trouverait le même résultat en consultant la top. w.; je pense, par exemple, à montiniacus donnant montigny. Pour notre toponyme, je proposerai donc comme terminaison le fém. plur. du suffixe gaulois -acos, latinisé en -acus et le plus souvent en -iacus, c'est-à-dire -iacas.

Abordons maintenant le problème du radical. Pour Flawinne, se basant sur une forme du 8^e s., copie du II^e, de la Vita S. Sertuini, Hlopanna, Carnoy et Gysseling le font venir du germ. hlaupa, saut, ou hlopan, courir, sauter. A propos de l'hypothèse qui ferait venir le rad. d'un nom de personne à initiale Flav-, M. Bologne, dans Art et T., oct. 1960, p. 13, écrit que Flavina devrait donner *flôwène. Carnoy se contente de dire que le prototype lat. Flavina est impossible à concilier avec les graphies anciennes et avec le -w-.

Remarquons que Carnoy et Gysseling se basent sur une forme unique en son genre et qui n'est pas sans être contestée, malgré le respect que l'on doit à son ancienneté. Le rad. de notre toponyme pourrait être le nom de personne romain Flavinius, devenu, sous l'influence gauloise, Flaviniacus, -iacas. Revenons encore un instant à l'étym. du toponyme fr. Flavigny (-sur-Ozerain). Dans sa Top. fr., n°183, Vincent écrit : " CO 722 in loco nuncupante Flaviniaco (Dict.), 877 monasterii S. Petri, quod appellatur Flaviniacum APR, 1186 Flavincium, 1209 Flavigni, 1373 Flavyné, local fy'èynyé ". La ressemblance avec flaw'néyes (flawignées, flawenées) n'est-elle pas frappante ?].

85. Fô, m. (ô fros fô ; D C3) : grand hêtre à la sortie du chemin qui mène de Dave-Nord à Dave-Etat, à travers le bwès do duva. Du lat. fagus, hêtre : FEW3, p. 371.

86. Fond, fond ; du laL fundus : FEW 3, p. 869 et REW, 3585. Pour le sens, voy. Gaspar, p. 6 :

- 1) la partie reculée d'un bois, d'une fane, d'un champ, d'une prairie ;
- 2) la campagne qui s'étend au pied d'un versant ou entre deux versants.

Dôve :

- 1°) + "Fond du chavet", 1653, CDN8 ; cfr "chavet".

2°) o fond dès cûves, (D C4) ; prairies humides et taillis entourant le ri dès tchèvreûs, à la sortie du bois. Cûve vient du lat. cûpa : FEW 2, p.1548 b.

3°) dins lès fonds d'Dôve, (D C3,4) : la partie est de l'agglomération de Dave-Nord touchant le territoire de Naninne ; par opposition au rivadje, situé le long de la Meuse. Fond est pris ici dans le premier sens que donne Gaspar, partie reculée. 1545 ... en es fons de dalve ... EDN1, p. 33 v° ; 1582 ... situez es fondz de Dalves ... EDN5, p. 15.

4°) o fond l'infêr, (D C7) : fond de l'enfer ; toute la partie sud du bwès d'Dôve, à la limite de la commune de Lustin. Infêr est emprunté au fr. ; cfr trô d.'èfiè.

5°) o fond missîr ou missil, (D D4) : partie du bwès d'Dôve située au sud du lieu-dit al fontin.ne. [En toponymie, le nom de personne Messire est un nom générique individualisé : Feller, BT2, 1928, p. 191. Sire est issu d'une ne prononciation du mot latin senior, devenu *seior, quand il servait pour s'adresser à quelqu'un ; mes – est l'anc. cas sujet de mon : Bloch-W, p. 573].

6°) o fond do Mont, (D C2) : terres cultivées situées entre le chemin de fer et la route militaire 1676 ... et fond de mont ... CDN3 ; 1678 ... la saison de marsaige appelée en fond de mont ... CDN3 ; 1776 ... près de la campagne du fond de mont joignant la petite commune ... CDN1.

7°) o fond do ri d'watia, (D B2) : prairie humide et taillis situés entre le bwès d'mayimont et le chemin de fer ; -?-.

8°) + "Fond de Saurty", 1653, CDN8. Dér. en -icius de sart, lat. exsartum.

Nanène :

1°) + "Fond dele bullote" ; 1339 ... une pièce d'héritage contenant un bonnier pau plus pau moins au fond dele bullote ... EDN1, p. 11 ; 1543 ... deux pièces de preits gisants au lieu de nanynes l'une appelée le fond dele belotte ... EDN1, p. 22 ; -?-.

2°) + "dans le fond de malpaire" ; cfr malpêre.

Ouyède :

1°) ôs fonds d'Andwès, (WA B3) : terres cultivées qui longent la route de Marche, entre la campagne di djôlwè et le lieu-dit al pièce.

2°) + "la terre du fond Kaing", (WA), 1776, CDN1. Nom de personne ayant le sens de chien : Dauzat, NP, p. 97 ; ou plus simplement, un rad. dégagé de noms comme (Henne)quin, (Ren)kin : Vincent, NF, p. 79.

3°) + "une terre nommée le fond du grand prez dépendante de la cense de la Thour à andoy ...", 1776, CDN1.

4°) os fonds d'Ouyède, (W D3), fonds de Wierde ; habitations entourant l'église.

87. Fontin.ne, f., fontaine ; du latin fontana, adjectif féminin pris substantivement : FEW3, p. 696.

Seul :

1°) al fontin.ne (N C3 ; D D4) : prés et bois situés au point le plus bas de Naninne, le long du ruisseau ; on y trouve quelques maisons et un petit bâtiment abritant la station de pompage des eaux pour l'alimentation du village de Naninne. 1631 ... jusques à la piesente qui va à la fontaine ... EDN6, p. 105 ; 1776 ... des fonds de Dave et de



la fontaine de Naninne allant à la chapelle ... CDN1.

2°) + "*qui va al fontaine ... à la voie del fontaine*", (W), mai 1406, CW2.

Déterminé :

1°) à *pî fontin.ne*, (D C6), située le long de la *vôye pavéye*.

2°) + "*Haute fontaine*", (N D1 : cadastre), dans la campagne appelée *al pologne*.

3°) + "*sur une pièce de pré gisant audit dalves emprès marbais fontaine*", (D), 1559, EDN1, p. 26 v° ; cfr *pré d'marbê*.

Dérivé :

+ "*Fontenaille*", (W) ; 1781 ... *dans un endroit appelé vulgairement fontenaille* ... EW4 ; *fontana* + *-alia* ; voy. aussi *bwès dfont'nale*.

88. *Fôrt*, m., (WA C2, *o fôrt d'Andwè* ; D B2, *o fôrt di Dôve*) : forts militaires installés sur les hauteurs de Dave et de Wierde ; ils servent encore aujourd'hui de terrain d'exercice pour l'armée. Emprunt du fr. fort: FEW3, p. 734b, fortis.

Déterminant :

su lès glacis dèl fôrt, (WA C1,2) : l'ensemble des terres entourant le fort d'Andoy et réservées à l'armée. Emprunt du fr, glacis, dér, du lat. *glacies*: FEW4, p. 140b; cfr à Liège, *lès glacis d'li ç'tadèle*, *rowe dèl glacis* : DL., pp. 288-289.

Avec préposition :

1°) *d'avant l'fôrt*, (WA B1,2): prairies, bois et campagne à l'ouest du fort.

2°) *padrî l'fôrt*, (WA C1,2): bois et terres cultivées à l'est du fort.

89. *Fosse*, f., exploitation de terre plastique ou excavation, le plus souvent remplie d'eau, résultat d'une ancienne exploitation. Du lat. *fossa* : FEW3, p. 738 ; DL., p. 277 ; *fosse* avait autrefois le sens de fond, vallée, dépression : Remacle, La G1., p. 231.

Seul :

1°) + "*Fosses*", (W : aux environs de la ferme de *wè*). 1719 ... *avec la terre appelée les fosses joindante du levant à dasnois, de midy à Marie Melchior, de couchant et de septentrion à l'abbaye de Grand Prez* ... EW1 bis ; 1770 ... *du côté du prez nommé aux fosses* ... EW3.

2°) *ôs fosses*, (WA B3) : exploitation située le long de la route de Marche ; (N A2) :

cfr : *al fosse dô vèrt tchimin*.

1676 ... *au fosse* ... CDN3 ; 1709 ... *à la ruelle des viaux* (voy. *viôs*) *avons reconnus qu'à costé d'icelluy chemin s'y trouvent diverses fosses faite par aucun y ayant tiré de l'arzile* ... CDN5.

Déterminé par rapport à l'utilisation :

1°) *al fosse al charogne*, (W E2) : prairie située *su lès tris* ; autrefois, s'y trouvait une fosse où l'on enterrait les bêtes crevées, c'est le sens qu'a charogne. Du lat. pop. **caronia* dér. de *caro*, chair : FEW 2, p. 394 b.

2°) + "*Fosse à la daille*", (N). 1707 ... *et les deux demi-bonniers de desseur les fosses à la daille à la campagne de Naninne* ... CDN3 ; peut-être aussi 1406 ... *jondant damont à fosszit gelle* ... CW2, mais ne faudrait-il pas rattacher cette forme à *fossé* ? Cfr. *campagne dèl fosse al dièle*.

3°) *al fosse à l'ôrzîye*, (N D2) : fosse située au sud des *flaw'néyes*. 1571 ... *assez près d'un lieu nommé sur les arsilles* ... EDN4, p. 38 ; 1573 ... *item un journal quatre-vingt dix-sept verges de terre gissant aux fosses aux arsilles* ... EDN4, p. 106 ; 1622 ... *scituée aux fosses à l'arsil* ... EDN17 ; 1679 ... *appelée aux arsilles* ... CDN3 ; 1763 ... *aux aursie* ... CDN3. Comp. le lg. *ârzèye*,

argile, terre glaise jaune ; au lat. argilla : DL, p. 38. Le lg. ârzi est contracté de *ârziyî, anc. lg. arseilhier, argilière.

4°) + "Fosse au zaublon", (N et W). 1571 ... *l'une nommée la fosse au zaublon* ... EDN4 ; p. 41 ; 1751 ... *de midi au même trieu quiest en fosse de sable* ... EW3 ; Le w. sôvlon, sable, vient du lat. sabulone, gravier : REW, 7484 ; sôvlonêre est un dér. de sabulum ; cfr. ambôs.

Déterminé par un nom de lieu :

1°) al fosse dès ambôs, (WA C2) : mare près de l'actuelle sablière des abôs ; voy. ce mot.

2°) + "aux fosses de goutibos", (N), 1744, CDN5 ; je suppose qu'il s'agit de fosses de sable situées à Cotibô, derrière la fabrique.

3°) al fosse dô vêrt tchimin (N A2) : exploitation de terre plastique, au centre de la campagne située entre Naninne et Andoy ; cfr tchimin.



4°) al fosse do tron.n'wè, (D B2) : autre nom de al bosse do tron.n'wè ; cfr tron.n'wè.

Déterminé par un nom de personne ou un sobriquet :

1°) al fosse Bara, (WA B3) : mare située au nord du lieu-dit al pièce ; Bara, béliet, est un sobriquet devenu nom de famille : Herbillon, Veroux-Goreux, p. 433 et Feller, Jalhay, p. 394.

2°) al fosse da Bèguin, (N B2) : mare, signe d'une ancienne exploitation, située ôs viôs, entre le bonî ô cèrîjî et le chemin de fer. Ce nom de personne signifie dévot ou est un développement de Aloigensis, hérétique : Chapuy, p. 67 ; Carnoy, NF, n°32.

3°) ôs fosses dô Kan, (N B2) : situées au lieu-dit ô grand pré ; Kan est un sobriquet.

4°) + "*se retrouvant dans l'endroit dit Lambie fosse et bois brûlé*", (D), 1751, CDN7 ; cfr lambétiène.

5°) al fosse da Camille Mayane, (N B3) : exploitation de terre plastique située au nord du lieu-dit ôs chî bonîs.

6°) ôs fosses dô Nôbe ou al basse dô Nôbe, (N B1) : mares situées entre les bolètes et la route de Marche ; Nôbe = Zénobe.

90. + "Fossé", fossé. Ce mot peut avoir deux sens, celui de bî creusé pour l'écoulement des eaux, et celui de talus "parce qu'un fossé creusé par l'homme se double souvent d'une levée de terre" : Vincent, BT23, p. 127 ; du lat. fossatu : FEW3, p. 740.

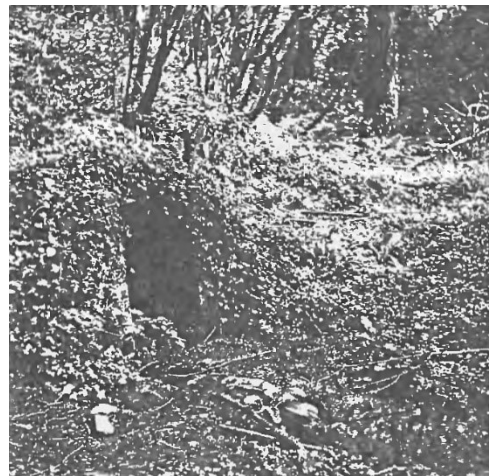
1°) + "joindante au grand fossé", (N), 1679, CDN3.

2°) + "Fossez de Wachereaux", (N), 1562, EDN3, p. 38 v°.

[On pourrait penser qu'il s'agit du correspondant du lg. warihê, war'hê, wériha, terrain vague servant d'aisance communale ; dans ce cas, wachereaux (= *warecheaux avec métathèse) viendrait du fq. *wariskap : DL, p. 706 ; Remacle, H2, p. 75. Cependant, le w. nam. ne connaît

pas ce mot et on ne l'a pas encore découvert dans les anciens textes namurois. A Malonne, nous trouvons "fon wachaux", 1646. J. Nandrain propose un dér. du w. wache, humide. Signalons aussi l'avis de L. Roger à propos de Wachai des Prâles (le, au), les Wacherais des Prâles (ou le), à Bovigny, et les Wachaux, à Mont. Pour Roger, warischel, waressia, waressai, wachai, wérichai, warischelle, werischet, waschau, ne sont que des diminutifs de waretum, en roman guarris, garis, guéret, waret : Houffalize, pp. 319-321].

91. + "Fourneaulx", (D). 1626 ... *deux petits héritages et jardins audit dave l'un appelé le fourneaulx et l'autre le petit cortil* ... EDN6, p. 10. Pour le sens, voy. Bayot, BTD12, 1938, p. 253 : ce mot désigne les tas de brindilles et de gazons secs que l'on brûle dans les essarts ; on répand ensuite sur le sol la cendre fertilisante. A moins qu'il ne s'agisse d'une allusion à la fonderie que nous savons avoir existé près de la gare de Dave-Nord ; ce serait alors un fourneau de métallurgie. Du lat. fornace : FEW3, p. 903b.
92. + "Freschaux", (W). Mars 1771 ... *certaine partie de prairie nommée freschaux* ... EW4. Comp. frèhê, à la Gleize, frèchê, à Wardin. Dér. de frèch, humide, du type lat. *fiscu, fait sur le germ. frisk, frais : FEW3, p. 810 ; Warl., p. 103 ; DL, p. 280.
93. Frède bîje, (al - ; D C4) : prairies, vergers et terres cultivées à l'ouest du ri do pont d'bwès. + "Froidbise", (W), 1761, CW1. L'appellation est due, du moins pour le premier toponyme, au froid qui caractérise l'endroit. Bîje vient du germ. *bîsia : FEW1, p. 378 ; Warl., p. 66.
94. Gal'rîye, f., (al - ; W E3), galerie ; même situation que le trô dès nûtons. Emprunt du fr., lui-même emprunté de l'it. galleria, du lat. médiéval galeria, probablement une altération, par substitution de suffixe, de galiléa, tiré du nom propre Galilea, Galilée, qui a servi à désigner le porche d'une église dans l'ordre de Cluny ; sous ce porche se pressaient les laïques tout comme dans la Galilée qui était, dans la Bible, un pays peuplé de gens peu adonnés à la religion du peuple élu : Bloch, W, p. 281.
95. Gâre (al -) : Dave-Nord B3 ; Dave-Etat B1 ; Naninne C2. Emprunt du fr. gare.
96. Glacières, (ô – do tchèstia ; D A3) : ces glaciers étaient alimentées autrefois par la glace que l'on allait chercher ô vèvî. Dér. de glace, du lat. pop. glacia, lat. cl. glacies : FEW4, p. 140b.
97. Glêdis', (ô - ; W E3) : petite fontaine protégée par un toit de bois ; elle est située au sud du bwès Ferâr. [Peut-on faire un rapprochement avec glindis' qui est expliqué par J. Haust, Etym. w. et f., pp. 108-109 ? C'est la seule façon de tenter une explication qui d'ailleurs restera probablement très hypothétique. L'ard. glinclis', grillage d'étang, est signalé à Saint-Hubert par Marchot (Phonologie détaillée d'un patois wallon, 1892, p. 76) qui le dérive du lat. cl. clingers, enclore, entourer. La tentative est infructueuse, car il n'y a pas de rejeton de ce mot latin. En revanche, les dialectes flamands connaissent gelint, treillis de lattes ou de barreaux de fer et l'on trouve, en bas all., glind, clôture de planches ou de lattes. De là le w. glindis', dérivé sur le type de trèyis', treillis et du fr. lattis, ouvrage fait en lattes].



98. + "Godrival", (N). 1631 ... *au lieu de Naninnes vulgairement appelez les flawignées et godrivaux ...* EDN6, p. 133 ; *ibid. ... sur certain preit vulgairement appelé godival scitué à naninnes ...* ; 1676 ... Godrivas ... CDN3 ; 1686 ... *et de septentirion à Godrivaux ...* EDN8, p. 129 v°. Il s'agit probablement d'un nom de personne + lat. vallis ; ce serait un nom d'origine germ., avec un rad. god -, bon ; god-rik a donné le fr. Godry : Carnoy, NF, n°38 et Först 1, 639.
99. Gofe, f., litt. gouffre, cavité plus profonde dans le lit d'un ruisseau, mare ; à Wierde, désigne un trou où l'on va puiser de l'eau pour les usages domestiques. Du lat. colpus, issu du grec kolopos, golfe : FEW2, p. 925.
 1°) al gofe di pièce fosse, (W E2) : petit trou duquel on tirait de l'eau pour les usages domestiques ; cette gofe est située près de la tchapèle di Sinte Tèrèse. Pièce vient du latin pertica, à moins qu'il ne s'agisse d'un nom de couleur (pers) ??
 2°) al gofe Bidjo, (N C2) : trou d'eau et prairies humides entre les flaw'néyes et les acwîses. Bidjo est un sobriquet.
100. Gomévô, (é - ; D B2) : terres cultivées situées près du fort de Dave. 1607 ... *gisante en gomévau ...* EDN5, p. 161 v° ; 1608 ... *au try de gomévau ...* EDN17 ; 1776 ... *jusque près de la première terre en la campagne de Gomenveau ... en la campagne de Goménenveau ...* CDN1? Comp. Gommenpont, de Godeman, Goeman, Gouman : Feller, BT3, 1929, p. 73. Ici, Godeman, homme bon, + lat. vallis ?
101. Grand-mère, (pron. é long ; à - ; W F2) : grande gofe remplie d'eau servant aux usages domestiques ; -?-.
102. + "Granelotte", (D). 1540 ... *preit appelez le granelotte ...* EDN1, p. 14 ; 1602 ... *sur le granelotte ...* EDN5, p. 141 v°. [Diminutif de grain, du lat. grana : FEW4, p. 227b. Peut-être est-ce une allusion à la maigre récolte que produit le terrain ?].
103. Grègnes, (ô s vîyès grègnes ; W E2) : aux vieilles granges ; prairies en pente où se trouvent deux vieilles granges. Du latin *granica : FEW4, p. 225b.



104. + "Groigniaux", (W). 1775 ... *une terre de groigniaux ...* EW4 ; 1821 ... *terre dite grogneau ...* Eglise W, D 122.
 [Grognon, dép. de Namur, proprement petit grain, expression désignant une proéminence en forme de bec ; elle se retrouve dans Grogneau, à Thynes, Grognette, à lame, Grogne, à Andenne et Grognaux, à Tamines, Auvélais et Arsimont : Carnoy, 1948, p. 267. Dér. du lat. pop. grunium : FEW 4, p. 294].

105. Grote, f. (al - ; D A3) : maison particulière située près de la rouwale Nin.nin. Emprunt du fr. grotte, lui-même emprunté de l'it. grotta, lat. crypta, du grec kryptê, souterrain : Bloch-W., p. 303 ; Few2, p. 1384b.
106. + "Houdreveau", (Cad. : audrivo, odrivo ; N) : prairies situées le long du chemin de fer, dans la partie sud du l.d. su lès tris. 1626... *lieu vulgairement appelé la taille au drivaulx* ... EDN 6, p. 4 ; 1633 ... *sur certain preit appelé hodrivaulz* ... EDN6, p. 153 ; 1679 *deseur haudrevau* ... CDN3 ; 1763 ... *au pré de haudriveaux* ... CDN3. Il s'agit peut-être d'un nom de personne + lat. vallis ??
107. + "Hault", (N). 1650 ... *en lieu appelé le hault devant nanines* ... CDN8. Désigne probablement un bois situé sur un sommet, à la limite de Dave et Naninne ; cfr. "taille du hault".
108. + "Herdal", + "Herdave", + "H(i)erdavoye" : cfr art. ièrdô.
109. + "Houblonnière", houblonnière ; même rad. que le lg. hoûbion + suffixe aria : DL, p. 330. Houblon remonte à l'anc. bas fq. *humilo, afr. homlon : Warl., p. 133 ; FEW16, p. 263a.
- Dôve :
- 1°) 1651 ... *certaine houblonnière avec le terne hanoz* ... EDN17 ; 1665 ... *terres aux houblons* ... CDN8.
- 2°) 1664 ... *la grande houblonnière* ... CDN8 ;
- 3°) 1659 ... *la petite houblonnière du côté de l'église* ... CDN8.
- Andwè :
- 1789 ... *certaine pièce de terrain ou héritage nommée la houblonnière*... EA 1, p. 18.
110. + "Huret et Hocquet", (W). 1752 ... *avec deux jardins ou prairies nommés communément huret et hocquet*... EW1 bis ; 1753 ... *huret et hacquet*... EW3 ; 1774 ... *dans le cortil et jardin qui est annexé à la maison nommée huret ... au présent partage de la prairie ou jardin nommé hocquet* ... EW4 ; cfr "cortil huret" et "cortil hocquette".
111. Ièrdô, (au l' - ; WA B3) : chemin que suivait autrefois le troupeau communal ; aujourd'hui, c'est une route qui conduit de la vôye d'Andwè à la vôye militère. 1776 ... *jusqu'au herdal allant aux communes dudit andoy* ... CDN1. Dér. du fq. *herda, afr. herde, fr. harde, troupeau communal : FEW16, p. 198 ; Warl., p. 126. Ièrdô, s.m., désigne le chemin suivi par le troupeau ; suffixe -ô, lat. -ale ; "herdave" et "hierdave" sont des adjectifs, dér. en -abile du fq. *herda, en lg. hierdâve.
- Dôve :
- 1533 ... *joindant daval au rieu du duvat, damont à la hierdavoye* ... EDN1, p. 2 v° ; hierdavoye est composé de l'adj. hierdâve et du substantif voye.
- Nanène :
- 1531 (parchemin) ... *à la hierdavoye de nanynes*... EDN17 ; 1574 ... *à la herdal voie allant aux champs vers Wierse* ... EDN4, p. 117 v°.
- Ouyède :
- 1°) + "Herdal" : 1740 ... *des autres côtés aux herdalles* ... EW1 bis ; 1749 ... *nous a requis de nous transporter sur certain chemin publique herdalle* ... EW1 bis ; 1771 ... *du midy à un herdau* ... EW4 ; 1822 ... *herdal du meunier* ... Eglise W., D122.
- 2°) + "Herdave" : 1749 ... *et rentrant dans le dit grand chemin hierdave* ... *rentrant dans le dit chemin herdave* ... EW1 bis.

3°) + "H(i)erdavoye" : mai 1406 ... *damont al hierdavoie ... al hierda voie* ... CW2 ; 1631 ... *d'autre à la herdavoye proche les terres du tronquoy* ... EW3 ; 1733 ... *joindant du levant à la herdavoye* ... EW1 bis.

112. Île, f., (à l'- ; D A2,3) : île sur la Meuse, en face de l'église de Dave-Nord ; il s'agit de la plus grande.
1562 ... *la terre de l'ille scituée au devant de dave en la rivière de meuze* ... EDN3, p. 42 ;
1667 ... *sur l'isle de Dave* ... EDN7, p. 130 v°. Lat. insula : FEW4, p. 728 b.

113. + "Jacquet", (N). 1581 ... *certaine petite maison et preit vulgairement appelé le Jacquet scitué audit nanines* ... EDN5, p. 2 v°. Nom de personne dérivé de Jacques.

114. + "Jardin" : parfois djârdin est employé pour rendre le fr. jardin, mais la grande majorité des habitants de notre région emploient le w. corti, jardin. Les lieux-dits composés de jardin ne se trouvent que dans les archives ; mais il reste possible que djârdin ait pu être w. jadis.
[Au point de vue sémantique, si djârdin est actuellement synonyme de corti, courti, on peut se demander s'il en a toujours été de même dans le passé ; djârdin, autrefois ne désignait-il pas un verger avec des arbres à fruits ? C'est la question que se pose J. Feller : Jalhay, p. 319. Djârdin vient de l'anc. bas fq. *gard + inu : Warl., p. 91 ; FEW16, p.18 b].

1°) + "Grand jardin", (D). 1664 ... *les quarez du grand jardin dudit lieu* ... CDN.8 ; 1669 ... *les quaré preit et houblonière du grand jardin* ... CDN3.

2°) + "à certain jardin vulgairement appelé le jardin Barbe", (N), 1660, EDN7, p. 65 ; cfr "corti Barbe".

3°) + "au lieu dudit Dave vulgairement appelé le jardin froidebize ...", (D), 1681, EDN8, p. 102v° ; Froidebize est nom de personne

4°) + "le petit jardin Halloy", (?), 1680, CDN12.

[Les nom de personne Halloy, Halot, Halleux, Hallet désignent des taillis, proprement de coudriers ; comp. le nl. hazel, le germ. hasal ; ce terme a été largement emprunté en roman, par ex. dans le mot hallier, taillis : Carnoy, NF, n°134 et 142. Hallier remonte à l'anc. bas fq. hasal : FEW16, p. 175 b. 4a : FE. I6, p.175 b].

5°) + "le jardin hubenne", (D), 1707, CDN3 : cfr aye.

6°) + "certain jardin scitué es fonds de dalves appelé le jardin miglaude", (D), 1606, EDN5, p. 154.

7°) + "nomé le jardin d'aury", (D), EDN17, 1652 ; cfr "cortil d'au rix".

8°) + "et autre petit jardin nommé le petit Robert ... allant vers la fallize", (D), 1605, EDN5, p. 151 v°.

115. + "Journal", ancienne mesure agraire ; aujourd'hui à Naninne, un journal vaut un quart de bonnier, donc 25 ares ; remarquons que chez nous, on a pris l'habitude de compter par ares et hectares, rarement par bonniers ; journal et verge sont pratiquement disparus du voc. des agriculteurs. Journal est un dér. de diurnu : FEW3, p. 103 a.

Seul :

1°) + "item une autre pièce appelée le journal", (N), 1640, CDN3.

2°) + "sur le preit nommé le preit marboy appelez les journaux", RDN17, 1663 (parchemin) ; cfr pré d'marbê.

Déterminé :

1°) + "un journal de l'église de davele", (D), 1572, EDN4.

2°) + "au journal du molnier", (D), 1599, EDN5, p. 131.

3°) + "le petit journal", (N), 1763, CDN3.

- 4°) + "au journal du rieu de Dalves", (D), 1583, EDN5, p. 26.
 5°) + "le journaux de vieau", (N), 1720, CDN3 ; cfr viôs.
 6°) + "vers Nanines aux trois journaux de Limon", (N), 1669, EDN7, p. 130 ; cfr limon.
 7°) + "les trois journaux d'aux quatre bonniers", (N), 1763, CDN3.
 8°) + "aux cinq journaux", (?), 1679 et 1763, CDN3.
 9°) + "une terre appelée les six journaux ... et ensuite autres six journaux ... une terre dite les six journaux dépendante de la cense de grand-prez à Wierde", (WA), 1776, CDN1.
 10°) + "les 7 journaux et de laquelle nous avons parlé étant dans le chemin venant de nanines à la chaussée et en après à l dite Borne Quinau", (N), 1776, CDN1.

116. Kinô, (à -, ô tiène di kinô ; N C1 et W D3) : prairies et maisons situées autour du croisement - ô car'four di kinô- des routes de Jausse -vôye di djôsse – et de Marche, en partie sur le territoire de Naninne et en partie sur celui de Wierde. 14 mai 1729 ... *en certain lieu nommé Kinaut qui est un trieu où nous avons fait marquer un chesne y estant* ... CDN5 ; 29 décembre 1737 ... *nous nous sommes transportés en lieu nommé Quinau extant dans un des chemins de la dite viscomté* (cfr Introduction, I, Aperçu historique, Dave) *à gauche et assez près de la chaussée allant de Namur vers le Luxembourg à effet de faire planter une pierre en la place du chesne nommé arbre Quinau tombé sur la fin de l'année dernière* ... CDN3 ; 1750 ... *leurs maisons, jardins et héritages scitués audit Wierde nomez à quinau* ... EW1 bis ; 1776 ... *une grosse borne appelée la borne Quinau ... avec ces mots : "Cette pierre a été mise à la place de l'arbre Quinau l'an 1737", l'inscription d'alentour étant telle "chemin de la viscomté de Dave" du côté du levant "vers Wierde", du côté de septentrion "vers Andoy", du côté du couchant "vers Naninnes"* ... CDN1.

[Ces textes d'archives retracent une partie de l'histoire du lieu-dit ; quant au mot Kinô, c'est très vraisemblablement un nom de famille que l'on peut expliquer comme Quinart. Il s'agit d'un dér. du rad. Kin-, lui-même dégagé de noms comme Baudequin, Hennequin : Vincent, NF., pp. 79-80].

Avec préposition :

- 1°) + "une terre nommée devant Kinau", 1776, CDN1.
 2°) + "Dessous Kinaux", (uniquement sur les plans cadastraux) : prairies situées entre le tch'min d'al limonwâre et la route de Marche.

117. + "Labeur", (D) : labour, façon qu'on donne à la terre en labourant ; dér. du latin laborare : FEW5, p. 105 b. 1653 ... *de son petit labeur de Dave* ... CDN8 ; 1680 ... *manœuvrier du petit labeur de Dave* ... EDN8, p. 49.

118. + "Laizgontau", (D). 1584 ... *certaine maison, tenure et jardin ainsi que tout se contient scitué et gisant au lieu de Dalves vulgairement appelé au Laizgontau joindant ... du costé de Dalves à la haye des povres* ... EDN5, p. 34.

[Peut-être ai-je mal lu ce toponyme ? Il s'agit plus vraisemblablement de laiz (laid) + goutau (dér. en – ella de gote, goutte, du lat. gutta : FEW4, p. 344).

119. Lambêtiène, (à - ; W F2) : maison, pâtures et bois situés à la limite de Mont-Sainte-Marie et Arville. Mai 1406 ... *à lambientierne* ... CW2 ; 3 novembre 1722 ... *appartenir à nos pères et mères nomez lambetienne situez au lieu de Wierde* ... EW1 bis ; 8 mai 1747 ... *certaine maison, jardin et prez scitués au dit lieu de Wierde appelés communément Labbétienne* ... EW1 bis ; 1753 ... *gisant à Labetienne jurisdiction de Wierde* ... EW1 bis ; 1762 ... *le tout scituez à Labentiène* ... EW3 ; Lambêtiène = tiène de Lambert, nom de personne du germ. land-berht, éclat de son

pays : Carnoy, NF, n°30. Il reste cependant une difficulté : la forme de 1406 aurait dû donner Lambintienne.

120. + "Lidaux", (N). 1676 ... *item une autre pièce appelée le pré à Lidaux* ... CDN1 ; 1677 ... *appelé au Lidaux* ... CDN1 ; -?-
121. + "Liesse", (WA). 1776 ... *le jardin communément appelé liesse* ... CDN1.
[Comp. l'iesse, la herse, prairie en forme de herse : Carlier et Dony, Monceau-sur-Sambre, p. 337 ; chez nous, une herse se dit en w. one îpe ; la forme iesse se trouve cependant un peu à l'ouest de Namur et on pourrait peut-être supposer un changement d'aire de ce mot. Remarquons aussi qu'un jardin reçoit rarement un nom en rapport avec sa configuration ; notre toponyme est peut-être tout simplement un nom de personne].
122. Limon, (à - ; N C2) : ferme située entre la gare et l'église de Naninne ; cfr cinse di limon.
123. Limon'wâre, (al - ; W D3) : chemin de terre qui traverse la campagne séparant Wierde et Andoy. 1776 ... *une terre appelée la limonaire* ... CDN1. Dér. de limon, du lat. pop. limonem, dér. du lat. cl. limus ; ce dér. est fait sur l'anc. bas fq. *lemo, cfr all. Lehm, argile : FEW5, p. 349 b.
124. Linsmia, (à - ; N B2) : ferme située au nord de l'église, en face de la cinse di la-ôt ; cfr cinse di linsmia.
125. + "Lolette", (D). 1663 ... *une petite pièce de jardinage appelée le lolette* ... EDN7, p. 98. Comp. à Neufvilles-lez-Soignies, au saule lolette ; lolette, forme populaire de Charlotte, a pris aujourd'hui une nuance péjorative : Derivière, BT D11, p. 138.
126. Lôvô, (à - ; W E3) : prairie et verger situés au lieu-dit su lès tiènes ; lg. lâvâ, nam. lôvô, afr. aval = en bas : DL, p. 362.
127. + "Magdalayne", (D), Madeleine. 1538 ... *au lieu de Dauve jondant d'un costé à le magdalayne* ... EDN1, p. 9 ; 1535 ... *au jardin de le madalaine* ... EDN1, p. 32.
128. Makètes, (ôs -, altère ôs - ; N B3) : prés et terres cultivées entourant le lieu-dit al basse padrî mon Dèrmine. 1679 ... *dessous le macquette* ... *aux maquettes lez Ste Anne* ... CDN3 ; 1763 ... *au maquette* ... CDN3. Le sens de ce toponyme est apparenté à celui de l'expression lg. pîre à makète, corne à tête arrondie. Makète, petit chevanne (espèce de poisson) esst un diminutif de make, tête, lui-même dér. de maker ; afr. macque, masse d'arme, d'un rad. germ. *makk - : FEW6, p. 71a ; DL, p. 385.
129. + "Malcotiat", (Cad. : N C2) ; cfr mârkotia.
130. Mâliène, (à - ; W F2) : prairies, jardin et maisons situés au sud de Lambêtienne. 9 juillet 1726 ... *résidentes à Maliennes paroisse de Wierde* ... EW1 bis ; 3 avril 1742 ... *dans une maison et héritage gissans au village de Wierde appelé vulgairement Malienne* ... EW1 bis. Peut-être faut-il voir dans ce toponyme un rapport avec le nom de la commune de Maillen ? On sait que les Seigneurs de Maillen furent longtemps propriétaires à Wierde ; mais il faut remarquer que Maillen se dit en w. Môyin.
131. Malpères, (lès -, ôs grand èt p'tit- ; D C2 et N A3) : deux petits bois et les terres qui les entourent, au nord-est de la commune de Dave. 1571 ... *trois journaux de terres ou environ scituez et gisant à malpaire* ... EDN4, p. 41 v° ; 1669 ... *du costé vers malpert* ... EDN7, p. 130 ; -?-.
132. + "Marchauderie", (N C1) : prairie humide au lieu-dit cotîbô. 1763 ... *item le jardin et maison nommé la marchauderie* ... CDN3. Ce toponyme ne se trouve que sur les plans cadastraux.

[Marchaudi, M., marchaudrie, f., fourmilière de marchaus : J. Waslet, Voc. Wallon-Français (dialecte givetois), Sedan, 1923, p. 166 ; nam. marchô = bousier, insecte coléoptère à carapace noire, grosse fourmi des bois : Pirsoul, p. 290 ; du fq. *marhsalk : FEW16, p. 518b].

133. Marchonvô, (à - ; D B3) : ruelle qui part du pont du curé et aboutit près du ri d'Dôve. 1534 ... *et l'autre pièce en marchonvau* ... EDN1, p. 3 ; 1540 ... *une pièce d'héritage appelé marchauvau* ... EDN1, p. 15 v° ; 1545 ... *d'une pièce d'héritage appelée marchaut vaulx* ... EDN1, p. 30 v° ; 1573 ... *sur certains héritages nommés marchavaux* ... EDN4, p. 103 ; 1606 ... *scituez es fonds de dalves appelé marchaval* ... EDN5, p. 154. Il semblerait que la forme normale soit marchôvô ; cfr "marchauderie" ?
134. Mârkotia, (à - ; N C2) : petit ruisseau qui prend sa source al comogne di Nanène, traverse Naninne puis Dave, où il prend le nom de ri d'Dôve ; ce lieu-dit désigne aussi les prairies, maisons et jardins situés entre les tchôtès vôyes et les trôs minêres. 1763 ... *un pré nommé marcottiau* CDN3. Pour expliquer mârkotia, on peut penser au w. malcoté qui signifie à La Gleize petit sac, sac à moitié rempli ; comp. l'expression moûre à malcoté ; ce mot viendrait de malkê, paquet assez lourd, petite charge enfermée dans un sac ou dans un linge, influencé par un mot tel que halcoter : DL, p. 386 et p. 304.
135. + "Mauvaignée", (N). 1679 ... *le trieu appelé mauvaignée joindant vers midi aux bolettes* ... CDN3 ; 1763 ... *en la même campagne, nommée maux wannie* ... CDN3. Il s'agit vraisemblablement d'un composé de mal + un participe passé féminin, mal garnie.
136. Mayimont, (è - ; D C2) : bois situé au nord-est de la commune de Dave. 1573 ... *item trois journaux de bois scituez et gisant à mahimont* ... EDN4, p. 93 ; 1633 ... *appelé mahimont* ... CDN2 ; 1669 ... *joindante vers Namur au bois de Mohimont* ... EDN7, p. 130 ; 1688 ... *dans les tailles de mahymont* ... CDN2. A propos de Mahimé, P. Beauve explique le déterminant Mahi- comme étant le nom de personne latinisé Maharius ; du rad. germ. Mah- (Först., 1082) et d'un second élément -hari (Först., 760) : Wardin, n°95. Notre toponyme serait donc composé de ce nom de personne + mont, mais la disparition du h rend cette étym. hypothétique.
137. + "Migniotte", (WA). 1776 ... *une terre appelée la migniotte* ... CDN1 ; nom de personne ou adj. qualifiant la terre en question ?
138. Môjons, f., maison ; du lat. mansions.
 1°) al môjons do chëf-gârde, (D A5) : maison du chef garde ; ce bâtiment, aujourd'hui inoccupé, est situé dans les bois de Dave, au lieu-dit ô parc.
 2°) + "Maison grandame", (D ou N), 1579, EDN4, p. 202 v°.
 3°) + "Maison du parmentier", (N). 1574 ... *une autre maison, tenure et jardin nommée la maison du parmentier* ... EDN4, p. 177 v°.
 [J. Herbillon cite un certain Andrist le Permentier, le tailleur d'habits : Villers l'Evêque, p. 141 ; et E. Renard le pré le parmentier : Villers-aux-Tours, p. 352. C'est le w. par'mètî, tailleur d'habits, dér. de par(e)mint, parement, emprunté au fr. : DL, p. 458].
 4°) + "*la maison appelée communément la maison de Lisaux scituée au lieu de dave*", 1637, EDN17.
 5°) + "*une autre pièce appelée devant la maison*", (N), 1679, CDN3.
 6°) + "*une certaine blanche maison scituée et gisant audit lieu de dalves*", 1557, EDN3, p. 2.
139. Molin, m., moulin ; du lat. de basse époque molinum, dér. de mola, meule ; mot créé lors de la diffusion du moulin à eau : Bloch-W., p. 495.

Seul :

1°) ô molin, ô molin do troncwè, (W E3) : ancien moulin à eau situé au bord du ruisseau du troncwè; c'est aujourd'hui devenu la cinse do troncwè ; voy. cet article.

2°) ô molin, (D B3) : ancien moulin à eau situé au rivadje. 1536 ... *concernant le moulin de Dave qui existait déjà en 1536* ... CDN6 ; 1541 ... *sur le molin de dauve* ... EDN1, p. 20 v° ; 25 avril 1741 ... *propriétaire du moulin banal de ce lieu* ... CDN5.

Avec préposition :

d'zos l'molin, (W E3) : pâtures au nord du moulin du troncwè.

Déterminé :

+ "*un certain terrain infructueux dépendant du moulin de Villeval* ... ", (W), 1736, CW1.

140. + "Moncheaux", (?) ; du lat. monticellus, diminutif de mons. 1349 ... *ens villes de Davel, de naninne, de Moncheaux* ... CDN2 ; 1628 ... *au bois de monsieur le prince de Barbançon communément appelé monceaux* ... EDN6, p. 22 v°. Dans le GW, 1955, p. 40, R. Blouard cite des textes attestant l'existence d'un "Faulx-Monceau" (Faulx-les-Tombes, Na99) ; mais est-ce bien le même que celui dont il est question dans nos archives ?

141. + "Montigny", (W) ; du latin montiniacus : Feller, BT2, p. 181. R. Blouard situe ce toponyme à la limite de Wierde et Mont-Sainte-Marie, au sud-est de wè. 1220 Montegni Cart. de Grandpré, t. I, p. 10 ; 1284 Monteigny de Wierde, Wang, Monchiaux ... *ibid.*, p. 88 : Roland, Top. Nam., p. 443 ; 1223 Montigni : Gysseling, TWVB, p. 791 ; 20 novembre 1662 ... *du village de Wiede et Montigny* ... CW1 ; 16 février 1663 ... *habitants de Wierde et de montigniet* ... CW1 ; 8 avril 1730 ... *au profit de Martin Valentin propriétaire résident à montigny, juridiction de Wierde* ... EW1 bis.

142. + "Moronsart", (D), au sud des fonds d'Dôve ; cfr bati moronsô. 1545 ... *jondant d'un costé à moronsart* ... EDN1, p. 33 v° ; 1573 ... *un bois du Seigneur nommé moronsart* ... EDN4, p. 111 v°.

[Il s'agit probablement d'un composé nom de personne + sart, du latin exsartum].

143. Mostôde, (al- ; D), moutarde ; voy. tiène al mostôde ; afr. mostarde, dér. du latin mustum, moût : DL, pp. 415-416. 1571 ... *environ deux journal de terre nommée la moustarde* ... EDN4 ; 1573 ... *item 47 verges de terre nommée la moustarde* ... EDN4, p. 106.

144. Mote di pîres, (al- ; WA B2), à la motte de pierres ; située au sud du château d'Andoy ; d'un prélat. *mutt(a) : Bloch-W., p. 44.

145. Moûse, (à- ; D), à la Meuse ; du latin Mosa : DL, p. 418.

146. + "Murail", (W), muraille, mur ; dér. en -alia de murus. 1844 ... *sous la murail fèrare* ... Eglise W., D79 ; cfr ayes Fèrâr.

147. Nakion, (à- ; N D1) : petit ruisseau qui prend sa source dans les bwès d'Nanène, près de la limite de Sart-Bernard et qui traverse la campagne dite al pologne avant d'entrer dans la commune de Wierde ; le toponyme désigne en général les terres et les bois arrosés par ce petit ruisseau. 1679 ... *bois appelé le fond de nacquion* ... CDN8 ; 1684 ... *joindant au bois appelé naquion appartenant au prince de Barbanson* ... EDN8, p. 113 ; -?-.

148. NANÈNE, (à-) ; Naninne. Carnoy et Vincent sont d'accord pour donner la forme Nanines comme étant la plus ancienne que nous connaissions ; elle date de 1242. Gysseling donne une forme

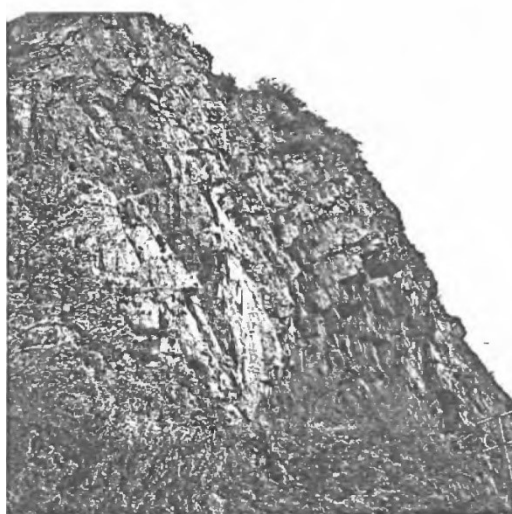
identique, datée de 1184, mais figurant dans une copie de la fin du 13^e s. : TWVB., p. 728. :1349 (copie) naninne CDN2 ; mai 1406 nanene CW2 ; 1533 Nanynes EDN1, p. 1.

[Nanène est généralement expliqué comme étant un composé du nom de famille d'origine germ. Nan(no), terme familier du germ. pour désigner le, père, et du suffixe lat. -ina : Carnoy, 1940 et 1948 ; Vincent, N, de L., pp. 70-72 ; Först., 11, p.368. A propos du suffixe, notons que C.-G. Roland lui donne une origine gèrm. et le rattache à l'époque franque ; sa valeur est parfois diminutive : Top. Nam. p. 521. Vincent écrit qu'il est possible que certains noms dérivés au moyen de ce suffixe soient gallo-romains, et il donne précisément Naninne comme exemple. J. Devleeschouwer, dans Vox Romanica, 14, 1954-1935, pp. 269-285, propose une autre étymologie. Naninne viendrait du gallo-roman *anîna, du celtique anâ, marais. Il écrit, pour rejeter l'explication basée sur le nom de famille Nanno : "Il n'existe en Belgique romane aucun toponyme en -in ou -in(n)e(s), pas plus qu'en -ain, -agne, -ion, -oin, -ogne ou leurs évolutions wallonnes, que l'on puisse considérer avec certitude comme dérivés d'un anthroponyme germ. composé ; on peut en déduire sans crainte d'erreur que, contrairement à une opinion très répandue, ces toponymes ne sont pas dér. de noms de personnes". E. Legros, dans BT30, 1956, p. 330, répond simplement : "On notera que traditionnellement Gérin et Naninne sont expliqués de façon très régulière, sans intervention de prosthèse, comme des dér. de Gero et de Nanno, anthroponymes germ. bien attestés"].

Avec préposition :

D'avant Nanène, devant Naninne ; pour un habitant de Dave, le toponyme désigne les prairies et les bois situés à l'ouest de l'église de Naninne, à la limite des communes (D D3) ; pour un habitant de Naninne, le toponyme désigne les prairies et terres cultivées situées sous le bwès di d'avant Nanène (D D5). 1651 ... *taillis appelés de devant naninnes* ... EDN17 ; 1668 ...*les marchandises du bois nommé le devant nanines* ... CDN8.

149. Néviôs, (ôs-, lès rochers d'- ; D A2) : rochers qui tombent en falaise abrupte au pied de la route qui conduit à Améye et à Namur, en face de la Meuse ; le toponyme désigne aussi tout le territoire compris entre la Meuse et les rochers, depuis la gare de Dave-Nord jusqu'à Améye. 1572 ... *scitués et gisants en neveaux au dit lieu de daveles* ... EDN4, p. 81 ; 1629 ... *certaines prairies au lieu de dave vulgairement appelés neuveau au loing de la rivière de meuze* ... EDN6, p. 61 v° ; 1629 ... *vulgairement appelé neiveau* ... EDN17.



[C'est probablement un nom composé du n de la préposition in et d'un germ. *ahwjô ou *azwjô. Voy. les références pour l'art. balêves ; cfr aussi Gysseling, BT21, 1947, pp. 203-205 ; Carnoy, 1949, p. 391 ; J. Devleeschouwer, in Zeitschrift für fr. Sprache und Liter., 66, 1956, pp. 19 et sq. ; Herbillon, BT31, 1957, p. 45].

150. + "Noiaulx", (D). 1581 ... *sur les héritages nomez noiaulx situez au lieu de dalves* ... EDN5, p. 4 v°. Comp. noâye, dér. de noue, terrain humide (lat *nauda) ; le nom noâye fut donné autrefois à des prairies langeant des ruisseaux et qu'on inondait pour les fertiliser : Balle, BT21, 1947, p. 125 ; il semblerait que ce noâye vienne du latin necare, noyer, couvrir d'eau.

151. Nolètes ou nôlètes, (ôs- ; D B3,C4) : prairies, maisons et jardins situés au nord-est du lieu-dit su lès sôtes. 1543 ... *un journal de haye gisant au lieu de dauve joindant d'un costé au preit dele nolette* ... EDN1, p. 21 v° ; 1357 ... *en une maison, tenure et jardin scituée et gisante à dalves appelée nollette* ... EDN3, p. 4 ; 1587 ... *vulgairement appelé al nolet* ... EDN5, p. 59 v° ; 1633 ... *certaine grange, estableries et héritages communément appelés la noielette* ... EDN6, p. 161. Il s'agit peut-être du n. de la préposition+ le n. de p. Olette, dér. de Oudèle dans lequel on retrouve le rad. germ. Uoda : Först., 1176. A moins qu'il ne faille faire un rapprochement avec "noiaux", comme semblerait l'indiquer la forme de 1633 ??
152. Ôcrumonts, (ôs- ; D A5) : bois situé le long de la route qui va de Dave à Lustin. 1651 ... *les terrages des acremons* ... EDN17 ; 1733 ... *le terrage d'acremont* ... EDN17. A partir de 1660 acremont est remplacé par aigremont ; la première forme réapparaît vers 1664. C'est peut-être un composé de l'adj. aigre, âcre + mont.
153. + "Orger ou orget", (D). 1557 ... *de deux petites pièces de prêt appelées le petit orger ... le grand orger*... EDN3, p. 7.
[Comp. l'afr. orgière, champ d'orge et "le prêt des orgiers", 1550 : Froment, Walcourt, p. 196 ; orge vient du latin hordeum : FEW4, p. 481].
154. + "Orneaux", (N), petit aune. 629 ... *deux autres pièces de pretz un nommé la chevalerie et l'autre l'orneaux* ... EDN17 ; 1669 ... *du bas de Lorneaux* ... CDN8 ; 1676 ... *dessous la fontaine Lorniaux* ... CDN3 ; 1678 ... *au bois de Lorniaux* ... CDN3. Dans orneaux, -r- apparaît comme secondaire ; l'épenthèse w. de -r- après voyelle protonique longue plus consonne -surtout D, L, M, N- est fréquente : J. Haust, Etym. w. et fr., p. 278 n1 ; le w. nam. ôrnia vient de *ônia, aune, parfois orme : Herbillon, Toponymes hesbignons, BTD33, 1959, p. 31. Orneau est donc un diminutif d'aune, lg. ônê ; la graphie est sans doute influencée par orne, orme, ormeau : E. Renard, BTD14, 1940, p. 442.
155. à la-Ôt, (N B2), là-haut ; ferme située ôs viôs, près du lieu-dit al vîye place ; voy. cinse dèl toûr. C'est la ferme qui occupe la position la plus élevée du village de Naninne, d'où son nom.
156. OUYÈDE, (à- ; prononcez ouyèt'), Wierde. 1103 Werde ; 1136 Werda ; 1152 Werthe ; 1172 Uuerde ; 1215 Werdre : Gysseling, TWVB., pp. 1073-1074 ; 1220 Werdam ; 1284 Wierde : Carnoy, 1948 ; mai 1406 Wiedes ... Vierde CW2 ; 1461 Wierde EW1 ; 1665 *village de Wyede* ... Wiede ... CW1.
[Carnoy et Vincent font venir ce toponyme du mnl. weerd, digue naturelle, île, prairie endiguée, alluvion. Petri propose un type warida, digue de protection pour un fleuve, île : GVWN., p. 339. Gysselin exclut pour des raisons topographiques le germ. warida, île fluviale, et propose le germ. wardjô, f., garde, avec d'ailleurs un point d'interrogation : TWVB, 1074].
157. Pachi, m., pâturage, pâtis ; afr. pasquis, dér. en -icius du latin pascere : FEW7, p. 696 ; DL, pahis', p. 451.
Seul :
o pachi, (WA C2 et W E1) ; à Andwè, le toponyme désigne des prairies situées entre le bwès d'djeûmont et le tchèstia d'Andwè ; à Ouyède, il désigne une petite prairie située entre li p'tit bwès et li bwès di d'zos Mont, dép. de Mozet.
Déterminé par un adjectif préposé :
1°) + "Grand pachis", (Cad. : N), même situation que o das'ron.
2°) + "le petit pachy", (N), 1728, CDN5.

3°) + "Sec pachis", (W). 1737 ... *au coin du bois appartenant à la dame d'arville nommé le sec pachis joindant au chemin de Namur à Grandprez et vulgairement appelé L'ambeterne ...* EW1 bis ; cfr lambêtiène ; 1792 ... *certain enclos nommé vulgairement le sec pachis de la petite cense ...* EA1, p. 34.

Déterminé par un nom de personne postposé :

1°) o pachi Kêzo, (N C2) : prairie et verger à l'est des flaw'néyes. 1559 ... *au paischis quaisot ...* EDN3, p. 28 v° ; 1629 ... *le paichis Caisoz ...* EDN17 ; 1640 ... *un pachis appelé Caisot ...* CDN3. Probablement un anthroponyme dérivé de Nicaise, du grec Nicasius, vainqueur : Carnoy, NF, n°15.

2°) + "le pachis nommé le grand maucla", (W), 1776, CDN1 ; nom de personne ou sobriquet.

3°) + "un pré situé à Wierde appelé vulgairement le pachis Mauqua", (W), 1794, EW2.

4°) + "le grand pachis dit mauquelet ... le petit pachis nommé le petit mauquelet", (W), 1776, CDN1 ; Mauclet = mauvais clerc : Carnoy, NF, n°222.

5°) + "aux paischiz du Seigneur", (D), 1584, EDN5, p. 34.

Déterminé par un nom de lieu post posé :

1°) o pachi d'Barabas', (W E3) : prairie humide située entre les sapins Pîre et le lieu-dit Barabas' ; voy. cet article.

2°) + "le pachis nommé à la fontaine", (N), 1763, CDN3.

3°) + "le pachis de desseur la cense", (N), 1763, CDN3.

4°) + "le pachis de devant la cense", (N), 1763, CDN3.

5°) + "pour le paschit de hère", (W), 1782, CW1 ; cfr bwès d'ér.

6°) + "un demi bonnier situé dans le pachis de la perche", (WA), 1792, EA1, p. 34 ; voy. al pièce.

7°) + "le petit pachis de la ruelle branche", (N), 1763, CDN3 ; cfr rouwale brantche.

158. Paradis dès grîves, (o- ; D B6) : partie du bois de Dave, au nord-ouest du fond d'llinfêr. Dans les archives, il est question aussi d'un paradis, mais désignant vraisemblablement un autre endroit : 1559 ... *gisant à dalves en lieu appelé vulgairement paradis ...* EDN3, p. 26 ; 1634 ... *certaine maison et jardin appelés paradis au lieu de Dave ...* EDN6, p. 168.

[On pourrait faire un long art. sur ce toponyme qui-peut avoir les sens de endroit culminant, cimetière, lieu où l'on enfouissait les animaux morts, chemin où il faut beaucoup monter. Je me contenterai de citer l'étude de J. Herbillon dans Folklore Stavelot-Malmédy, t. 13. A Mozet, il existe un lieu-dit ô paradis dès lîves à propos duquel Herbillon écrit : "A Mozet, le lieu-dit "paradis" en 1641, est aujourd'hui le paradis dès lîves, à cause de l'abondance des lièvres en cet endroit, (Blouard, GW., 1939, p. 166) mais naturellement aussi par plaisanterie populaire, une fois que paradis eut perdu le sens concret de cimetière". Paradis dès grives s'explique de la même manière, mais les formes d'archives sont trop imprécises pour qu'on puisse en déterminer le sens exact. Paradis vient du lat. chrétien paradieu FEW7, p. 615].

159. Pârc, (o- ; D A4) : parc du château de Dave, le long de la Meuse ; mot emprunté au français, du gallo-roman *parricus, qui a donné le w. pêr : Haust, BTD10, 1936, p. 449 ; FEW7, p. 663.

160. + "Pétralit", (WA). 1776 ... *un gros poirier nommé vulgairement pétralit ...* CDN1 ; le w. pétralî, poirier qui porte de petites poires grises et craquelées, est un dér. de pêter : DL, p. 473.

161. Pich'lote, (al- ; D C4) : partie du bwès d'Dôve où le ri dès tchèvreûs forme une petite cascade. Comp. l'afr. pisserote, petit ruisseau, petit conduit ; ce terme désigne généralement un endroit où l'eau suinte : Vincent, Que signifie ... ?, p. 28. Dér. de *pisiare : FEW8, p. 593 b ; DL, p. 478.

162. + "Piche vache", (D). 1657 ... *scituez au lieu de Dave vulgairement appelé piche vache ...* EDN7, p. 42. Comp. à Villers-l'Evêque, "Pissevache", qui désignait un mince filet d'eau coulant le long d'une route : Herbillon, p. 141. D'un primitif *pissiare + lat. vacca : FEW8, p. 587.
163. Pièce, (al- ; WA B3), à la Perche ; agglomération située au carrefour de la route de Marche et de la route conduisant à Andoy au nord et ô s viôs au sud. ±1700 ... Idit à la perche à Andoyl ... WA2 ; 27 février 1737 ... *le verd chemin qui est usité de Naninne à la perche à Andoy...* EW1 bis. Du lat. perti(c)a : ALW1, p. 213.
164. + "Pièce de terre", (N). 1591 ... *nommée la grande pièce de terre scituée au territoire de Nanines ...* EDN5, p. 80 v°. [Le w. pèce vient d'un type lat. *pettia, d'origine gauloise : DL, p. 466].
165. + "Piesente", (N), sentier ; on rencontre souvent cette forme ainsi que le w. pîsinte, mais ce terme ne s'est pas conservé dans la toponymie d'aujourd'hui, il est employé dans le langage courant pour désigner un sentier. 1540 ... à le piesente qui va de nanynes à Wiede ... EDN1, p. 14 v°. [Composé du lat. pede -pî, pied- et du lat. semita -sinte, afr. sente- : ALW, I, p. 219 ; FEW8, p. 293 ; DL, p. 483].
166. Pîre, f., pierre ; du lat. petra : DL, p. 482.
 1°) + "*un petit morceaux de respailles appelé pierres gisant audit Montigny ...*", (W), 1730, EW1 bis.
 2°) al pîre do djâle, (D B6), à la pierre du diable ; grosse roche située dans la partie sud-ouest du bwès d'Dôve. 1759 ... *rencontré à la pierre du diable ...* CDN7.
 3°) + "*une espèce de commune appelée communément Pire*" (W), 1776, CDN1. Il s'agit peut-être ici d'un nom de personne.
167. Place, (su l'vîye place ; N B2) : petite place publique située ô s viôs, en face de la cinse di la-ôt ; c'est là que se faisait autrefois la kermesse annuelle ; aujourd'hui, elle se tient dans la rue de la station. Emprunt du fr. place.
168. Plantis', m., plantation ; dér. du lat. plantare, planter, au moyen du suffixe icius.
 Seul :
ô plantis', (W E1) : petit bois situé à l'est de wè ; synonyme de ô p'tit bwès.
 Déterminé :
ô plantis' Pièrpont, (N A3) : petit bois situé au sud de malpêre. Pierpont est un nom de personne dér. de pierre + pont.
169. Pologne, (al- ; N D1) : prairies et terres cultivées situées au sud de cotîbô, à la limite de Sart-Bernard. Comp. Sibérie, à Maillen et La Pologne, à Faulx-les-lombes. Lors de la construction du chemin de fer, des ouvriers polonais s'étaient installés dans la campagne qui longe la voie ferrée, al Pologne.



170. Pomî saûvadje, (ô- ; WA B2) : pommier sauvage ; trois maisons et les terres qui les entourent à l'est de la vôye di Bossîmé. 1679 ... au pommier sauvage ... CDN3.

171. Pom'roûle, (al- ; W E3) ; prairie située à l'est du bwès Fèrâr. Dér. du lat. poma, au moyen du suffixe -eola ; comp. pomaretum : Haust, BTD, 14, 1940, p. 360. Nous n'avons pas pu trouver le sens exact de pom'roûle.

172. Pont, m. pont.

Seul :

+ "vers occident au chemin du Seigneur proche le pont", (D), 1651, EDN17 ; cfr pont do tchèstia.

Déterminé :

1°) ô p'tit pont, (W E2) : petit pont de bois qui enjambe le troncwè dans la rouwalète do curé.

2°) o pont do curé, (D B3) : petit pont sous le chemin de fer, permettant aux piétons d'éviter le passage à niveau.

3°) + "au lieu de dalves en lieu que l'on dit au pont à dalves", (D), 1537, EDN3, p. 7.

4°) + "Pont à doue", (D). 1605 ... un jardin nommé le pont à doue ... EDN5, p. 151 v° ; 1629 ... certain jardin scitué audit dave vulgairement nomez le pont à due ... EDN6, p. 54 ; 1649 ... un jardin appelé pontadoue ... EDN17 ; 1687 ... vulgairement nommé le cortil Pont à doux joindant d'un costé à la terre au vivier et des autres au rieux et au chemin qui va au moulin ... EDN8, p. 138.

[Il doit s'agir, me semble-t-il, d'un "pont de deuil" ; cfr pré d'doû. Ce nom pourrait peut-être s'expliquer par le fait qu'autrefois, les habitants de Naninne venaient enterrer leurs morts à Dave. La route actuelle -route di Nanène- n'existant même pas dans son tracé, ils devaient traverser le bois du duva pour aboutir près du lieu-dit ô vèvî ; comp. l'attestation de 1687].

5°) o pont do tchèstia, (D A3) : pont au-dessus du chemin de fer, en face de l'entrée du tchèstia do duc.

6°) + "pont de bois servant au passage des gens à pies nommé le pont à Wez", (W), 1776, CDN1 ; cfr wè.

173. Pré, m. ; du latin pratus.

Seul :

+ "... un petit cortil nommé le prez son joindant à une terre appartenant au seigneur de Maillen ...", (W), 1631, EW3.

Déterminé par un adjectif préposé :

1°) ô grand pré, (WA B3) : prairie au sud du lieu-dit à l'èglîje.

2°) + "Grand preit", (D), CDN8, 1639 et 1669.

3°) ô long pré, (N B2) : prairie située au sud du bonî ô cèrîjî. 1676 ... au long pré ... CDN3 ; 1763 ... le long pré de Limon... CDN3.

4°) + "le petit prêt", (N), 1639, CDN8.

5°) + "le prez appelé vache le prez", (W), 1776, CDN1 ; -?-.

Déterminé par un nom de personne postposé :

1°) + "... et dix sols aussi de rente sur le preit nommé le preit Barbais avec un petit jardin au devant la maison du Pasteur du dit Dave ...", (D), 1653, EDN7, p. 6.

2°) + "... d'occident au prez Colette et de septentrion au ruisseau ..." (W), 1751, EW3 ; nom de personne der. de Nicolas, d'origine grecque : Carnoy, NF, n°12.

3°) + "... item une pièce de bois joindant vers Namur aux preits nomez les preits le flament ...", (N), 1669, EDN7, p. 130. + "... et son prez appelé le prez flamand contenant envrion trois bonniers ...", (W), 1794, EA1, p. 46.

4°) + "... certaine prairie nommée le prez hoquet ...", (W), 1792, EW2 ; cfr cortil hocquette.

5°) o pré Djôkèt, (D C4) : prairie située à l'est du ri do pont d'bwès. 1639 ... le prèt Jean Jacques ... CDN8 ; 1651 ... le preit appelé le preit Jean Jacques ... EDN17.

6°) o pré Kap', (D B3) : prairie située le long de la route qui rejoint la route de Dinant, en face du pont do curé.

7°) + "... la prairie appelée vulgairement le prez madame, dépendant du château que l'on appelait cy devant la thour à andoy ..." (WA), 1776, CDN1.

8°) o pré do mon.nî, (D C4), pré du meunier, .situé au nord du bwès d'al fontin.ne; du lat. molinarius : DL., p. 418.

9°) o pré Mouchon, (W F2) : prairie située à l'est du lieu-dit Barabas' ; cfr "bien Mouchon".

10°) + "... certain preit scitué audit Dave appelé le preit marie nenin ...", (D.), 1644, EDN17. C'est probablement de la même personne qu'il est question dans le lieu-dit rouwale Nin.nin.

11°) + "le preit des precheurs", (D), 1651, EDN17.

12°) + "Preit quinze", (D), cfr "fond Kaing". 1579 ... deux bonniers nommés communément le preit quinze...EDN4, p. 202 ; 1661 ...iceluy preit nommé preit quicqe ... EDN7, p. 74 ; 1763 ... le pré quinze ... CDN3.

13°) os prés d'Sint Djan, (D A2) : terrains situés entre la Meuse.et le chemin de fer, depuis la gare de Dave-Nord jusque Amé(y)e. On donne le nom de Prés Saint-Jean aux prairies naturelles dans lesquelles les habitants d'une commune ont le droit de faire paître leurs bestiaux après la récolte de la première herbe : Roland, ASAN., 28, p. 201. Comp. un texte de 1276 ; "... droit d'alleir et de paissier leurs biestes, chascun an, del jour saint Johan Baptiste juskes à le fiente sainte Giertru en mars ensuivant ..." : Barbier, Hist. de l'abbaye de Malone, p. 309.

14°) o pré Wiyame, (WA B3) : prairie située au sud du bwès l'vèke ; nom de personne correspondant du fr. Guillaume.

Autres déterminations postposées :

1°) o pré dès boûs, (WA B3) : le pré des bœufs entoure le lieu-dit al rotchète ; du lat. bove.

2°) o pré dès broûwes, (D A4 : prairies et marécages, entre le chemin de fer et la route de Lustin, au sud-ouest de la commune. ± 1600 ... le long du prez nomez le prez des broux ... EDN33 ; 1651 ... appelés vulgairement les preitz des broux EDN17 ;1634 ... appelés vulgairement les preitz de broux ... CDN.8.

[Broûwe, marais, borbier, boue, s'explique soit par le germ, bruoh (Bruch, broek, marais), soit par le thème germ. *brod, qui a donné brâwe, eau de boudin, brouwèt, brouet : DL, p. 118 ; Marl., p. 75 ; FEW1, p. 550 b. Broûwe étant un produit fém., j'adopte la seconde hypothèse].

3°) + "Prèt du chesne à Dave", CDN8, 1639.

+ "le preit aux quatre chesnes", (D), EDN17, 1651.

4°) + "au preit del chevalerie", (N), 1593, EDN5, p. 105 v°.



5°) o pré d'doû, (D C3) : prairie située entre la rouwale dès prés et le ri d'Dôve ; autrefois, un sentier venant de Naninne passait par ce pré. 1533 ... *ung pretz et hayes contenant environ de bonnier et demy pau plus pau moins appelez le pretz de deu* ... EDN1, p. 2 v° ; 1583 ... *à certain preit scitué à dalves appelé le preit due* ... EDN5, p. 27 ; ± 1600 ... *d'avec le prez de doux* ... EDN33 ; 1628 ... *d'autre un preit de deux* ... EDN5, p. 204 v° ; 1653 ... *le preit del doux* ... CDN8.

[H. Hans (Petit-Rechain) se demande si la forme "chemin de Doeul" 1770 n'est pas une voie des morts travestie en chemin de deuil. Je me pose une question analogue à propos de pré d'doû et "pont à doue". L'afr. connaît les formes dues, duel, dous, fr. mod. deuil : God. 9, p. 418 ; du lat. dolus, subst. verbal de dolere, avoir de la douleur : FEW3, p. 121. Toutefois, il faut peut-être faire un rapprochement avec des formes telles que à la duue 1626, à la due 1669, del due 1721, la doue 1729 qui signifient prairie humide, marécageuse et qui s'expliquent soit par le lat. doga, douve, soit par le celtique dubron, eau : Doppagne, Rev, inter. d'onom., 1952, n°1, p. 29].

6°) + "de midi au preit de devant nanine", (D.), 1776, CDN1.

7°) + "le prez du fond Delvaux", (W.), 1776, CDN1.

8°) + "sur le prêt de la fontaine scituez et gisant à nanennes", (N), 1573, EDN4, p. 106 v° ; cfr al fontin.ne.

9°) + "passé entre un prez dépendant de la dite cense de Wez, appelé le prez du fournil", (W), 1776, CDN1 ; ce fournil est très probablement celui qui se trouve près de la ferme de Basseilles, à la limite des communes de Wierde et Mozet.

10°) + "le preit alle gissière", (5D), 1657, CDN8 ; d'après E. Legros, il faut voir jachère dans ce "gissière" : BTD22, 1948, p. 411 ; du gallo-roman *gasc-aria : REW, 3698 ; Gamill., EWFS, 534.

11°) o pré dès kôrtis, (N E2), pré des quartiers ; situé à l'extrême sud de la commune. 1765 ... *et prés des quartiers* ... CDN3.

[Kôrtî, quartier, est un terme anc. au sens de parcelle de terrain ; dér. en -arius de quartus, quatrième : REW, 6936 ; Gamill., EWFS, p. 728].

12°) + "le preit à Leau", (N), 1678, CDN3 ; peut-être faut-il comprendre pré à l'êwe comme le fait E. Renard pour cortil à leaue 1698 : Esneux, p. 133.

13°) + "Prêt de liesse", (N). 1639 ... *du prêt de liesse* ... CDN8 ; 1651 ... *appelé le preit alies* ... EDN17 ; 1656 ... *appelé le preit Elias* ... CDN8 ; 1659 ... *le preit à Lyesse* ... CDN8 ; cfr "Liesse".

14°) + "... *certain preit qu'ils ont joindant au bois appelé naquion dit communément le preit du loup* ...", (N), 1684, EDN8, p. 113.

15°) o pré d'marbê ou d'marbwè, (D C3) : prairie située entre la rouwale dès prés et le ri d'Dôve. 1629 ... *au lieu communément appelé marbais (ou marbois)* ... EDN6, p. 70 v° ; 1657 ... *une prairie communément appelée le preit marboye* ... EDN7, p. 42. S'agit-il d'une forme romane du germ. *maribaki ou plus simplement d'un nom de personne ?

16°) + "... *scituez et gisant au lieu de davele nomez communément les prets de neveaux* ...", (D), 1574, EDN4, p. 115 v° ; cfr néviôs.

17°) o pré do pos', (WA B3) : ... *trois maisons situées au sud de la vôte do marchô* ... ; litt. pré du poste (militaire).

18°) + "Prez au-delà du rieu", (W), 1776, CDN1 ; le rieu en question est le troncwè.

19°) o pré tombu, (D D4) : prairie située entre le ri d'Dôve et un sentier qui conduit au lieu-dit al fontin.ne.

[Tombu est probablement un nom de personne, à moins qu'il ne s'agisse d'une variante de tombeû, dér. en -etum du lat. tumulus : DL, p. 663 ; Remacle, Probl. de lanc. w., p. 35].

20°) + "le prez du vieux tronquoy", (W), 1776, CDN1 ; cfr troncwè.

21°) + "le preit de desseur la ville", (N), 1581, EDN5, p. 5 ; + "... allentour du preit nommé sur ville ...", (N), EDN17 ; litt. le pré au-dessus de la ville, c'est-à-dire du village, du lat. villa ; comp. dizos l'vîye.

22°) + "le preit du petit vivier", (D), 1583, EDN5 ; cfr vèvi.

Dérivé :

1°) ôs prérîyes al crwès, (D B3) appelé parfois verger do tchèstia ; cfr al crwès.

2°) + "... item la prairie ditte du chemin...", (W), 1766, EW1 bis. Dérivé en -aria, de pratum.

174. Prussyins, (ô- ; W D4) : prairie en pente située au nord du carrefour de kinô ; ce toponyme n'a été cité que par le fermier qui loue la prairie.

175. Pus' di mon Djôspâr, (ô- ; W E3) ; puits de chez Gaspar ; anc. puits situé derrière la cinse Morô ; du lat. puteus : REW, 6877.

176. Pwate, f., porte.

1°) al pwate ô sôl'lon, (D A4) : porte dans la muraille qui entoure li pârc ; ce lieu est un rendez-vous de chasseurs.

2°) + "nommée la terre de devant la porte", (?), 1571, EDN4.

3°) + "enclos de devant la porte", (W), 1776, CDN1.

4°) + "à la porte Houyoux", (WA), 1732, EA2.

5°) + "à la porte Saignaux", (WA), 1732, EA2.

177. + "Quewê", (D). 1707 ... *terrain appelé communément le quewê* ... CDN3.

[Il s'agit vraisemblablement d'un correspondant du w. cawete, litt. petite queue, cordon ; en toponymie, ce mot désigne des bandes, des languettes de terrain ; dér., au moyen du suffixe -elle, de cawe, queue, du lat. coda ; FEW2, p. 531].

178. + "Rawaudes", (W) : R. Blouard situe ce toponyme au sud du lieu-dit Mâliène ; il est inconnu de mes témoins. 1750 ... *deux prairies vulgairement nommées les rawaudes*... EW3 ; 1764 ... *au lieu nommé le Rawuade juridiction de Arville* ... EW3 ; 1766 ... *item la grande rawaude* ... EW1 bis.

[Pirsoul, p. 403, signale que l'expression à l'rawaude signifie à l'affût, et rawaurder, attendre, épier ; comp. le lg. rawåde, venant de rawårder, attendre ; afr. ragarder : DL, p. 531].

179. R'dje, (ô-, D B3) : prairie et terrain à bâtir en face du pont do curé ; je suppose que ce mot rend le fr. rejet, mais les témoins ne semblent plus connaître son sens. 1776 ... *terre nommée vulgairement le rejet scituée audit dave* ... EDN14, p. 49.

180. Ri, m., ruisseau ; du lat. rivus qui donne ri par évolution normale : Bourciez, 37, IV ; Vincent, Top. fr., 539.

Dôve :

1°) inte lès deûs ris, (D C3) : entre les deux ruisseaux ; prairies, vergers et maisons situés entre le ri d'Dôve et le ri dès tchèvreûs, un peu avant leur réunion.

2°) o ri d'Dôve : ce ruisseau prend sa source al comogne di Nanène, porte le nom de mârkotia à Naninne avant de devenir li ri d'Dôve et se jette dans la Meuse au lieu-dit o cu do ri. Dans les textes anciens, il porte les noms suivants : 1533 ... *au rieu quy vat en meuze* ... EDN1, p. 3 ; 1583 ... *vers soleil levant au rieu de Dalvès* ... EDN5, p. 26 ; 1533 ... *joindant d'aval au rieu du duvat* (cfr bwès do duva) ... EDN1, p. 2 v° ; 1573 ... *d'autre costé au rieu du molin* ... EDN4, p. 9 v°.

3°) o ri dèl fontin.ne ôs fôs : le ruisseau de la fontaine aux hêtres ; cfr fô et fontin.ne.

4°) o ri do pont d'bwès : ruisselet qui descend du bois de Dave, passe sous la rûwe do pont d'bwès, près du lieu-dit o bassin, et va se jeter dans le ri d'Dôve.

5°) o ri dès tchèvreûs : le ruisseau des chevreuils ; du lat. capreolus, dér. de capra : DL, p. 648 ; FEW2, p. 294.

6°) o ri d'watia : cfr fond do ri d'watia ; -?-

7°) + "Le ruisseau de Taillefer" : ruisseau qui fait la limite de Dave et de Lustin. Cfr art. ô ri do fond de Gavray, Maillen, p. 86 : "Ce ruisseau porte aussi à Maillen le nom de Tayfiè, du nom de l'endroit où il se jette dans la Meuse. Il prend sa source à Courrière, traverse, une partie de la commune de Maillen, dont il trace plus loin la limite avec les communes de Sart-Bernard et de Dave, arrose ensuite toute la vallée appelée o fond d'Lustin sur la commune du même nom pour se jeter enfin dans la Meuse à proximité de la gare de Tailfer. Il a porté autrefois le nom de Ruisseau de Purnode".

Nanène :

1°) Cfr mârkotia et nakion.

2°) + "inde deux rys", (Cad. : N D1) : terres cultivées situées à la limite de Sart-Bernard.

Ouyède :

+ "du couchant au ry du moulin", 1733, EW1 bis ; voy. troncwè.

181. Rivadje, (o- ; D A,B3) : partie de l'agglomération de Dave-Nord située le long de la Meuse. 1774 ... *nommé vulgairement au rivage* ... EDN14, p. 37 ; dér. en -aticu du lat. ripa, rive.



182. Rotche, f., roche : représente un type *rocca d'origine inconnue : DL, p. 563, REW, 7357.

Simple :

+ "à la roche", (N). 1589 ... *nomé vulgairement La roche gisant audit nanines* ... EDN5, p. 77 v° ; 1629 ... *terre en bois et resbailles contenant huy bonniers ou environ scitué au lieu dudit nanine nomez vulgairement La Roche* ... EDN6, p. 66 ; 1631 ... *scitué audit nanines en dict les roches* ... EDN6, p. 105 ; 1763 ... *une pièce nommée la grande roche* ... CDN3 ; 1773 ... *nommés vulgairement l'un la petite roche et l'autre la grande roche* ... EDN14, p. 29 ?

Dérivé en -itta :

1°) ôs rochètes⁵, (N C2) : prairies, jardin et habitations situés le long d'une petite route descendant vers le lieu-dit al fontin.ne.

2° al rotchète ou pîsinte dèl rotchète, (WA B3) : sentier traversant le pré dès boûs.

183. Route, f. ; emprunt du fr. route, du lat. rupta : DL, p. 566.

1°) al grand route, (N et W) : la nationale 4 Namur-Luxembourg ; cfr "chaussée" et "chemin de uxembourg".

⁵ La forme w. normale est rotchète, mais à Naninne, le lieu-dit n'est désigné que sous la forme rochète.

2°) al route dès bolètes, (N B2) ; cfr bolètes.

3°) al route dès tchômeûs, (N A2) : la route des chômeurs joint le vèrt tchimîn à la vôye militère.

4°) al route di djôsse, (N C1 et W D3) : route qui part de la gare de Naninne, passe par Kinô et traverse Wierde en direction de Mozet et de Jausse, dép. de Faulx-les-Tombes. Jausse est le nom w. de la Gette et remonte à Gatîa, nom d'un cours d'eau en 956 : Vincent, BTD3, 1929, p. 89. Carnoy s'étonne de ce Jausse au sud d'Andenne ; avec deux points d'interrogation, il propose un *gartia, latinisation du nl. enclos, jardin : 1948, p. 352.

5°) al route inutile, (D A3) : actuelle rue des écoles ; elle avait paru inutile lors de sa construction.

6°) al route di malpêre ou malpêre, (N A3) : chemin de terre aboutissant au lieu-dit malpêre.

7°) al route di Nanène, (D B,C,D3) : route qui conduit du village de Dave-Nord à celui de Naninne.

184. + "Rovioule", (N). 1776 ... *un enclos nommé rovioule* ... CDN1. Le nam. rovioules signifie rougeole et vient du lat. *rubeola : Haust, tym. w. et fr. , pp. 208-209 ; mais quel sens peut avoir ce mot en toponymie ?

185. + "Aux longues royes", (?), 1679, CDN3 ; w. rôyes, afr. roie, sillon, du gaulois *rica : Haust, Etym. w. et fr., p. 253 et REW, 7299.

186. Rûwe, f., rue ; du lat. ruga : DL, p. 569, 3 ; ALW1, p. 245.

Simple :

1°) al rûwe Badoux, (N B3) : rue qui conduit à Sinte Anne. Du nom d'un habitant de cette rue ; Badoux est un composé de Badu, combat : Dauzat, NFF, p. 71.

2°) al rûwe do pont d'Bwès, (D C4), rue du pont de bois ; petite route qui dessert les hauteurs des fonds d'Dôve ; le pont de bois n'existe plus aujourd'hui ; il enjambait le ri do pont d'Bwès, près du lieu-dit o bassin.



3°) al rûwe dèl tchapèle, (N C2) : sentier qui va de la tchapèle Sint Roch à la route montant ôs-acwîses ; cfr tchapèle.

Dérivé :

I – rouwale = ruga + -ella

1°) + "... *item une prairie nommée au ruelle* ...", (N), 1763, CDN3.

2°) + "... *une ruelle appelée la Salle ruelle* ...", (W), 1775, EW4.

3°) al rouwale brantche, (N B2) : sentier qui conduit des bolètes à la rue des viôs. ±1640 ... *à la piedsente de la ruelle branche*... CDN3 ; 1728 ... *à la ruelle vulgairement nommé ruelle branche servant de herdavoye* ... CDN3. Le w. brantche = fr. branche.

4°) + "Ruelle Brumagne", (W), Eglise W., D122, 1821.

5°) + "Ruelle Coliche", (W), Eglise W., D79, 1844.

6°) al rouwale Massâr ou Mazi (W E3) : chemin de terre qui monte vers le bwès Morô.

7°) al rouwale do moulin, (D E3) : ruelle qui conduit à l'ancien moulin à eau de Dave. 1624 ... à la ruelle allant au molin ... EDN3, p. 231 ; 1776 ... jusqu'à la ruelle du moulin ... CDN1.

8°) al rouwale Nin.nin, (D A3) : petit chemin de terre le long du mur entourant le parc du château de Dave. 1679 ... à une piesente appelée la ruelle Marye Nenen ... EDN8, p. 63 ; 1776 ... lesquels jardin et douaire sont séparés par la ruelle Marie Nenin ... CDN1. Dauzat considère ce nom de personne comme un surnom enfantin : NP, p. 173 ; pour Vincent, c'est un redoublement fait à partir de Germain : BTD27, p. 78.

9°) + "la ruelle du petit pachy", (N), 1728, CDN5.

10°) + "à la ruelle de pétariat", (WA), 1751, EW3 ; -?-

11°) + "... item un enclos avec une maison appelez le cortil radu joindant d'orient à la ruelle du pont ...", (W), 1751, EW3.

12°) al rouwale dès prés, (D C3) : chemin de terre qui traverse les prairies et les vergers situés le long du ri d'Dôve.

13°) + "la ruelle du prez marbais", (D), 1728, CDN5 ; autre nom de la rouwale dès prés : cfr pré e'marbê.



14°) + "la ruelle du rivage", (D), 1711, CDN2 ; cfr rivadje.

15°) + "la ruelle du ruisseau", (W), Eglise W., D79, 1844.

II – rouwalète = rouwale + -itta.

1°) + "... dans la ruelette Baré ...", (D), 1720, CDN5. Le nom de personne Baré est soit d'origine germ. : Bada-rad- : Feller, BTD2 ; 1928, p. 190 ; soit le participe passé du verbe barrer, avec le sens de vêtement bigarré, à rayures : Dauzat, NFF, p. 214 ; Carnoy, NF, n°166.

2°) al rouwalète do curé, (W E2) : petit sentier qui passe à travers les prairies situées derrière l'église de Wierde. 1781 ... à la rualette ... EW4 ; 1788 ... du midi à la rualette ... EW4.

187. + "Grosse sach", (W). Mai 1406 ... journal de terre al grosse sach ... CW2. E. Legros explique "pièce de sache" par l'afr. saux, saule ; BTD 22, 1948, p. 410.

188. Sapins Pîre, (ôS- ; W E3) : sapinière située à l'est du molin do troncwè. Pîre est un nom de personne et sapin est emprunté au fr. ; du latin sappinu : Bourciez, n°164 ; d'après Blowh-W., p. 365, on peut supposer un prélat., peut-être gaulois *sappus.

189. + "Sauwary", (N). 1679 ... appelée au sauwary ... CDN3. Ce mot signifie le fr. sureau. Du latin saecus, en lg. saweu, en nam. sayu : DL, p. 379. Cfr Calozet, Awenne, p. 79, sawèri ; E. Renard, BTD14, 1940, pp. 441-442, sawiray 1539, saywereau 1564, saveroy 1710.

190. Scoles, f.pl., (ôs viyès scoles : N C2), aux vieilles écoles ; anc. bâtiment scolaire vendu à des particuliers depuis la construction des nouvelles écoles, en 1952.



191. Sinte Anne, (à- ; N B3) : prairies, terres cultivées, bois et maisons qui entourent une petite chapelle dédiée à Sainte Anne, à l'ouest du cimetière de Naninne. 1678 ... terre derrière St. Anne ... CDN3 ; 1776 ... dans l'enclo St. Anne appelé enclos dit avenue ... CDN1.

192. Sôrt, m., sart, essart ; du latin exsartum, lieu défriché : DL, p. 576 ; FEW3, p. 318.

Dôve :

1°) + "... joindant à la hierdavoye et d'autre costé à Sart du Seigneur ..." , 1534, EDN1, p. 3.

2°) + "Sart devant Naninne", (Cad. : D D4) : prés et terres en culture au sud du bwès d'al fontin.ne.

3°) ôs sôrts do fond d'Dôve, (D C4) : prairies et terres cultivées situées entre la rûwe do pont d'bwès et les bois de Dave.

4°) + "nomé les sarts Robaye", 1664, CDN8, nom de personne.

5°) + "... certain preit vulgairement nommé le sart Saro contenant environ demy bonnier scitué au lieu de dalvesl", 1619, EDN5, p. 209 v° ; -?-

Nanène :

1°) + "la terre dite le sart Saint Lambert", 1744, CDN5 ; Saint Lambert est le patron de la paroisse de Naninne.

2°) + "aux saurts di commune", (Cad. : N D3) : bois situé au nord du lieu-dit ôs 4 vôyes.

Ouyède :

1°) su lès sôrts, (W F3) : prairies et terres cultivées situées en partie sur Sart-Barnard et en partie sur Wierde. 9 avril 1665 ... sur les sarts et Montigniet appendices du village de Wyède ... CW1 ; 1723 ... aux biens gissans sur les sarts, terre de Wierde ... EW1 bis ; 1789 ... sur le Sart scitué sous la juridiction et mouvance de la cour très foncier de Wierde... EW4.

2°) + "un enclos appelé Sart en pire", 1776, CDN1.

193. Sôtes, f. pl., (su lès- ; D B4) ; fém. de sart, du latin exsartum ; prairies et habitations situées au sud du village de Dave-Nord. 1628 ... et jardin scituéz au lieu de dave vulgairement nommé le Saud ... EDN6, p. 43 ; 1653 ... une pièce appelée le bas de sautte ... CDN8 ; 1663 ... Joindant aux Sautte dudit Dave ... EDN17 ; 1728 ... la terre appelée le Sautte ... CDN3.



194. Scopèl'rî(y)es, (ôs- ; W F3) : pâtures situées à l'extrême sud-est de la commune, à proximité de la route de Marche. 1776 ... *qui se nomme la campagne d'escopelleries* ... le bois dit Des copellerie ... CDN1.

[Ce toponyme répandu assez largement dans l'arr. de Namur et les régions limitrophes (E-scoperie, -ellerie, -etterie, ...) a été étudié par J. Herbillon dans le BT34, 1960. Le prov. esclop (FEW2, p. 793) est à écarter. Le mfr. escoupeller (FEW 2, pp.1355-1356), couper le bout des branches d'un arbre est attesté depuis 1450 et dans les dialectes, à côté de l'anc. norm. escoupleur, bûcheron qui étête l'arbre ; il est synonyme du mfr. escoupperonner (dér. de l'afr. couperon, cime), représenté à Ciney (D25), Bioul (D2) scopurné, à Givet scouperne, et qui a lui-même un dér. à Bioul, w. dès scopurnadjes, des ramilles. Scopellerie, le type le plus fréquent, serait un dér. régulier du correspondant w. du norm. écoupelles, branches provenant de la cime d'un arbre, et signifierait donc : ensemble de ces branches, lieu où sont ces branches et où on les met en œuvre, par exemple pour faire des fagots, des balais, etc. Scoperie serait dér. du correspondant w. au gasc. escoupa, émonder, et scopetterie serait de la famille de copète, sommet. Dans tous les cas, il s'agit évidemment de formations secondaires, ce qui confirme l'âge relativement récent des attestations (XIV^e à Tillier), car ex + c- aboutit en w. nam. à ch-, cfr Remacle, H2, p. 75].

195. Sôciété, (èl- ; W E2) : même situation que ôs vîyès gregnes. Emprunt du fr. lui-même emprunté du latin societatem. La prairie désignée par ce toponyme appartenait autrefois à trois propriétaires différents ; c'est peut-être la raison de sa dénomination.

196. + "Statue", (D). Début du 17^e siècle ... *un autre prez appartenant audit Seigneur nommé le pré a la statue* ... EDN33.

197. Taye, f., taille, coupe de bois ; aujourd'hui, ce terme désigne généralement un petit bois. Dér. de tailler, du latin populaire taliare, probablement dér. de talea, couture : DL, p. 655 et Bloch-W, p. 613.

Simple :

1°) + "Taille de la commune", (N). 1678 ... *al taille del commune de naninne* ... CDN3 ; 6 septembre 1714 ... *nommée la taille de la commune* ... CDN3.

2°) + "Taille de gotteaux", (N). 27 février 1747 ... *surplus de la raspe de la partie de leur commune nommé le grand gothot* ... CDN7 ; 13 avril 1747 ... *la taille de grand gotteaux* ... CDN7 ; 29 avril 1747 ... *dans la taille de gotteaux* ... CDN7. Il s'agit soit d'un nom de personne dér. de Godefroid, soit d'un dér. de gote, goutte.

3°) al taye Kèssèl (W D1) : petit bois situé au nord du bwès d'ér.

4°) + "sur la taille du hault de devant nanines", (D), 1636, EDN17 ; cfr "hault".

5°) + "la taille de devant meuse", (D), ±1600, EDN33.

6°) + "la taille de Moronsart", (D), 1636, EDN33 ; cfr. "Moronsart".

7°) + "la taille aux pèquets", (D), 1728, CDN5. Pèkèt, genévrier ou genièvre, est un dér. de *pekkare : FEW8, p. 139b.

8°) + "la taille du pont de bois", (D), 1735, CDN4 ; syn. de bwès d'al fontin.ne ; cfr pont d'bwès.

9°) al taye do prince, (D C5) ; partie du bwès d'Dôve située au sud du lieu-dit ô bagn, à la limite de Sart-Bernard. Les princes de Barbançon ont été seigneurs de Dave.

10°) + "la taille dite dessous les roches", (D) : au bord de la route qui va de Dave à Lustin.

11°) al taye tchône, (N C2) : buissons et prairies qui descendent vers le lieu-dit al fontin.ne. Tchône, charme, vient du latin carpinus : FEW2, p. 406b.

12°) al taye ôs tchèts, (D B2) : partie du bwès brûlé, au nord de Dave-Etat. Le w. tchèt, chat, vient du latin cattus : FEW2, p. 515.

13°) + "... *entraversant le bois appelé la taille del thour ...*, (WA), 27 février 1737, EW1 bis.

14°) al taye ôs tikèts, (D B3) : taillis couvrant un talus, en face du lieu-dit à l'aye dès pôves. Tikèt, m., tique (insecte), tique de chien, viendrait de l'anglais tick ou du nl. teck, tick : DL, p. 658 ; Bloch-W., p. 626.

15°) + "taille des trepassez", (N), 1763, CDN3.

16°) al taye ô vèvî, (D B3) : ce lieu-dit se confond avec le toponyme ô vèvî ; autrefois, le duva se terminait ô vèvî.

Dérivé en -itta :

al tayète, (D C4) : prairies situées au sud du lieu-dit ôs nolètes ; (N C2) : sentier, entre deux talus couverts de buissons, qui monte du lieu-dit al fontin.ne jusque ôs-acwîses. Début du 17^e siècle ... *dit la taillette ...* EDN33 ; 1686 ... *un autre bonnier hors du bois nommé al taillette ...* EDN8, p. 129 v° ; 1686 ... *appelé le bois del talliet ... le bois dal tayet ...* CDN3.

198. Tarêre, m., (ô- ; W C3) : terre cultivée en forme de T, de tarière, grande vrille de charpentier, de charron, qui sert à faire des trous dans le bois ; cette terre est située dans la campagne di djôlwè. Le nam. tèrêre, lg. tèré, afr. tarere, tarière, vient du latin taratrum : DL, p. 633.

199. + "Taverne", (D) ; du latin taverna ou taberna ; Bloch-W., p. 618. 1537 ... *la maison dudit Symon nommée la taverne ...* EDN1, p. 6 ; 1581 ... *item sur la maison et taverne de dalves ...* EDN3, p. 2 ; 1626 ... *de la maison et franche taverne sscituée au lieu de dave ...* EDN6, p. 9 v°.

200. Tchafor, m. four à chaux ; composé de tchôs', chaux (latin calce) et de for, four (latin furnu) : DL, p. 630.

Seul :

1°) + "... *situé en la campagne de naninne entre le give et le chaufour dudit Naninne ...*", (N), 1652, EDN7, p. 17.

2°) ô tchafor, (W D1) : désigne un endroit de la campagne dèl fosse al dièle, au sud-ouest du bwès d'ér.

Déterminé :

+ "dans le chemin de Néviaux, il y a un chaufour y construit qui bare quasi tout le chemin", 1736, CDN6 ; 1776 ... par le chemin allant au chaufour en névieu ... CDN1 ; cfr Névîôs.

201. Tchapèle, f., chapelle ; du latin populaire *cappella : FEW2, p. 285.

1°) al tchapèle di mon Amwâr, (W D2) : petite chapelle dédiée au Sacré-Cœur, près de la cinse di wé. 1776 ... *la chapelle de Wez ...* CDN1.

2°) + "Chapelle cherniat", (WA), cfr. "cherniat". 1719 ... *à la chapelle cherniat ...* CDN5 ; 10 juillet 1752 ... *icelle chapelle aiant été construite par le Sieur De Wespain en l'an 1718 suivantte chronographe qui est desseur la porte de la dite chapelle en ces mots :*

Triadi

et

Virgini Genitrici Sacrum

En CDN1, 1776, on nous parle de la chapelle Chemiat, dont il ne reste que des vestiges de fondement, CDN5.

3°) al tchapèle di djuronsô, (WA B3) : petite chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes et située entre la yôye do marchô et la yôye d'Andwè. 1216 Geroldisartum ; 1223 Gerosart ; 1238 Gerolsart ; 1330 Géronsard ; 1400 Geroulsart ; 1433 Géronsart ; 1450 Geronssart ; 1496 Geronlsart : Berlière, Monsatcon, p. 132. Il s'agit vraisemblablement d'un composé de sart + le nom de personne germ. Gairoald : Först, p. 85. Signalons que la tradition populaire établit

la succession suivante : vallon de Gérard, sart de Gérard, Gérolsart, Géronsart ; nous constatons ici aussi une nasalisation dans la forme moderne : Géronsart, Djuronsô.

4°) al tchapele do facteur, (D B3) : petit sanctuaire situé dans le bwès do duva, au tiène dès grossès pîres ; en 1886, à cet endroit, un facteur a été assassiné par un agent d'assurances.

5°) al tchapèle dès néviôs, (D A2) : petite chapelle située au pied des rochers de néviôs ; elle est dédiée à Notre-Dame de Lourdes. ±1600 ... la chapelle dudit néviau ... EDN33 ; cfr néviôs.

6°) al tchapèle Sint Roch, (N C2) : chapelle située au lieu-dit mârkotia ; (WA B3) : chapelle située dans la campagne dès balêves.

7°) al tchapèle di Sinte Tèrése, (W E2) : petite chapelle dédiée à Sainte Thérèse de Lisieux ; elle est située près du lieu-dit ôs vîyès grègnes.

202. Tchèstia, m., château ; du latin castellum.

Seul :

1°) ô tchèstia, (W D3) : château situé à côté de l'église de Wierde. 1791 ... *ainsi fait et passé au château de Wierde* ... EW2.

2°) ô tchèstia, (N B2) : désigne un ensemble de maisons bâties sur le terrain où s'élevait autrefois le château de Naninne.

Avec préposition :

dizos l'tchèstia, (WA C3) : campagne et bois sous le château d'Andoy.

Déterminé par un adjectif préposé :

o vî tchèstia, (D B2) : désigne le premier château des seigneurs de Dave, situé au-dessus des rochers de néviôs ; il n'en reste que quelques ruines et des souterrains. Voy. Introduction.

Déterminé par un nom postposé :

1°) ô tchèstia d'Andwè, (WA C3) : occupé aujourd'hui par la famille de Moreau d'Andoy, ce château est situé entre le village d'Andoy et celui de Wierde. 1762 ... château D'andoy ... EA2 ; 1791 ... *de midi aux terres du château d'andoy* ... EA1, p. 30.

2°) ô tchèstia do duc ou plus simplement ô tchèstia, (D A3). 1679 ... *réparation du château de Dave* ... CDN8.

203. Tchimin, m., chemin ; du latin populaire *camminus, mot d'origine celtique : FEW2, p. 144 ; REW, 1552.

1°) + "chemin de Barabas", (W), Eglise W, D122, 1821 ; cfr Barabas'.

2°) + "chemin du bien Cortil", (W), *ibid.*

3°) + "chemin du bois Moreau", (W), *ibid.*

4°) + "chemin du bois de Wez", (W), *ibid.* ; cfr wè.

5°) ô tch'min dèl crwè, (D B3) : route qui passe devant le lieu-dit al crwè.

6°) + "chemin de Dave" ; mai 1406 *toutes ches masures sur le chemin de siere de davele* ... CW2 ; 1730 ... *du midi au chemin de Dave* ... EW1 bis ; 1783 ... *aux chemins de la viscomté de Dave* ... CW1 ; cfr Introduction, II, Aperçu historique.

7°) + "chemin del fosse al dèle", (W), Eglise W, D13, 1919 ; cfr campagne dèl fosse al dièle.

8°) ô tch'min dô grand bon Diè, (WA D2) : chemin de terre à travers la campagne qui sépare Wierde et Andoy.

9°) + "*dans une ruelle nommée le chemin huben*", (N), 1709, CDN5.

10°) + "chemin de Jaulois", (W), Eglise W, D122, 1821 ; cfr campagne di djôlwè.

11°) ô tch'min dèl limon'wâre, (W D4) : chemin de terre qui part de kinô et va jusqu'à Andoy, à travers la campagne di djôlwè ; cfr al limon'wâre.

12°) + "au chemin de Luxembourg" : autrefois, c'était le seul chemin dans la direction de Luxembourg, aujourd'hui, on l'appelle li vôte di Djôve. 1619 ... *item une autre pièce de terre nommée au chemin de Namur ...* EDN17 ; 1751 ... *à l'ancien chemin de Namur à Luxembourg ...* EW3.

13°) + "le chemin de marbais", (D), 1709, CDN5 ; cfr pré d'marbê.

14°) ô tch'min do marchô, (WA B3), chemin du maréchal ; situé au sud de la vôte d'Andwè. Du fq. *mahrskalk, palefrenier, bas latin mariscalcus : Remacle, H2, pp. 74-75 ; DL, p. 392.

15°) + "au grand chemin de Marche", (N et W), 1679, CDN3 ; aujourd'hui, al grand route.

16°) ô tch'min d'al mote di pîres, (WA C2) : chemin empierré qui joint Andwè à Ouyède, en passant au sud du lieu-dit ôs ambôs.

17°) + "au chemin de Moronsart", (D), 1686, EDN8, p. 130 ; cfr "Moronsart".

18°) + "au chemin qui va au moulin", (D), 1687, EDN8, p. 138.

19°) + "dans le chemin de néviaux", (D), 1738, CDN6 ; cfr néviôs.

20°) + "chemin de la perche", (WA), Eglise W., D122, 1821 ; cfr al pièce.

21°) + "au chemin des grosses pierres", (D), 1688, CDN2 ; cfr tiène dès grossès pîres.

22°) + "chemin réal", (N), chemin royal ; du latin regale. 1533 ... *le grand chemin Réal audit nanynes ...* EDN1, p. 2 v° ; 1680 ... *de deux costés au chemin du Roy ...* EDN8, p. 36.

23°) ô tch'min Sint-Ubêrt, (D C2 et W A4) : chemin de terre qui va de Dave-Etat au lieu-dit al pièce, en passant sous mayimont. 1709 ... *le chemin St. Hubert ...* CDN3.

24°) ô tch'min dès tèreûleûs, (D B2) : chemin de terre qui unit la route militaire à mayimont. [Tèreûle est un dér. de têtre – suffixe -oûle, latin -eala-, litt. petite terre, terre fine, légère, friable, charbon très friable et de mauvaise qualité, qui se rencontre près de la surface : DL, p. 653 ; Haust, Etym. w. et fr., p. 246. Tèreûleû est un dér. de tèreûle et signifie transporteur de tèreûle. Pirsoul, p. 482, définit tèreûle, houille, charbon minéral mélangé de terre plastique ou d'argile et propre à mettre au feu. Dèl Terroul est un sobriquet dans le Hainaut et signifie fabricant des boulets de terre noire : E. Dony, BTD16, 1942, p. 233].

25°) ô vêrt tchimin, (N A2) : route qui unit les viôs à Andwè. 1600 ... *joindant tout au verd chemin ...* EDN3, p. 137 ; 1737 *à un chemin nommé le verd chemin qui est usité de Naninne à la perche à Andoy auprès duquel verd chemin il y a eu autrefois un pommier sauvage scitué entre deux terres ...* EW1 bis. Vêrt tchimin ou vête vôte = toute route hâtivement tracée dans un pré ou un champ pour les besoins ruraux : Gavray, Maillen, p. 111.

26°) + "le chemin appelé sous le veau", (N), 1709, CDN5 ; cfr ôs viôs.

204. Tchin.ne, m., chêne ; du gaulois *cassanus qui aurait dû donner *tchâne ; le w. tchin.ne est refait sur le modèle de frin.ne qui vient régulièrement de fraxinus, de même que le fr. chêne est refait sur le modèle de frêne : FEW2, p. 459.

1°) ô gros tchin.ne, (D B4) : situé au lieu-dit su lès sôtes.

2°) ô tchin.ne (Cad. : chêne Séroque ; WA B3) : près de la tchapèle Sint Roch. 1709 ... *jusqu'à un chesne étant en la campagne d'andoy auquel est attaché un petit tabernacq avec l'image de la vierge assez près d'un chemin fourchu ...* CDN3 ; 1619 ... *scituez au chesne d'andoy...* EDN17.

3°) + "... *au champ de Limoy à l'endroit dit aux deux chênes ...*", (W), Eglise W, D74, 1859 : Limoy est une localité située au nord d'Andoy.

205. Tchôrnale, (al- ; N), charme ; plus exactement, petite pousse qui grandit au pied du charme ; les témoins n'ont pu situer ce lieu-dit ; dér. en -elle de carpinu : FEW2, p. 407a ; DL, p. 636, tchârnale.

206. Têre, f., terre.

Avec préposition :

+ "... à droite une terre communément appelée sur les terres ...", (D), 1776, CDN1 ; ce lieu-dit est situé au nord-est de la taye ôs tickêts.

Déterminé par un adjectif préposé :

1°) al blanke tête, (D B3) : pré et verger situés près du molin. 1776 ... *les héritages de Mr le conseiller Wasseige appelée Blanche terre* ... CDN1.

2°) + "la grande terre", (?), 1679, CDN3.

3°) + "... certaine pièce de terre nommée vulgairement la longe terre scituée sur les sarts jurisdiction de cette cour ...", (W), 1758, EW1 bis.

4°) + "à la petite terre", (N), 1676, CDN3.

5°) + "une terre appelée richeterre", (N), 1776, CDN1.

6°) + "à la rosche terre", (N), 1679, CDN3 ; la terre à la roche ou la rodje tête, la terre rouge ?

Déterminé par un nom postposé :

1°) + "... aux bolettes nommée la terre aux cerisiers ...", (N), 1679, CDN3 ; latin ceresea + ariu : DL, p. 142.

2°) + "... un enclos appelé la terre grand champ ...", (W), 1776, CDN1.

3°) + "... et ensuite une autre terre dépendant de la cense de Wez et communément appelée la terre à la chapelle...", (W), 1776, CDN1 ; cfr tchapèle di mon Amwâr.

4°) + "la terre à la croix", (D), 1679, CDN3 ; cfr al crwè.

5°) + "la terre à la derle", (N), 1679, CDN3 ; cfr campagne dès fosse al dièlu.

6°) + "Terre driaute ou driaute", (Cad. : D B2) : terres cultivées situées au nord du fort de Dave.

7°) + "... item un journal et 56 verges demie de terre nommée la terre aux faulx ...", (D), 1573, EDN4, p. 106 ; cfr fô.

8°) + "la terre au froment", (N), 1676, CDN3.

9°) + "la terre Jean", (N), 1763, CDN3.

10°) + "le preit del terre à noiveau", (D), 1658, CDN8 ; cfr néviôs.

11°) + "aux terres des pauvres", (W), 1619, EDN17 ; ce sont vraisemblablement des terres appartenant à un hospice à Namur.

12°) + "la terre al pirre ... terre al pire", (D), 1653, CDN8 ; la terre à la pierre.

13°) + "la terre aux poiriers dessous le trieu au bar", (N), 1679, CDN3 ; cfr tri ô bôr; poirier est un dér. de poire, du latin populaire pira, neutre pluriel pris comme substantif féminin du latin classique pirum : Bloch-W., p. 490.

14°) + "la terre al port", (D), 1653, CDN8 ; terre a l'porte ou peut-être terre au port ; il y avait autrefois à Dave un petit port où l'on embarquait la terre plastique extraite à Naninne et amenée par le tiène dès grossès pîres.

15°) + "la terre aux roches", (W), Eglise W., D42, 1852 ; terre appartenant à l'église de Wierde.

16°) + "à une terre nommée au-delà du ryeu", (W), 1738, EW1 bis.

17°) + "la terre Sardez", (N), 1776, CDN1.

18°) + "la terre dite de desseur le grand vivier", (W), 1776, CDN1.

207. Tèridoûle, (ô- ; W E2,3) : terre cultivée située au nord du bwès Morô. On devrait avoir al tête Idoûle. Idoûle est un dér. du nom de personne Ida. Aujourd'hui, tèridoûle n'est plus compris et ne forme qu'un seul mot dans la conscience du sujet parlant.

208. Tiène, m., tertre, versant d'une colline, côte assez raide, chemin escarpé. Tiène est le correspondant nam. du lg. tiér ; du latin termin, terme, qui a désigné un tertre, une limite marquée par une éminence : DL, p. 657.

Seul ou avec préposition :

1°) o tiène, (D D3) : partie du duva située sous le cimetière de Naninne. 1613 ... *au lieu de dalves en lieu nommé le tiène* ... CDN5, p. 188 v°.

2°) su lès tiènes, (W E2) : habitations, prairies et terres cultivées sur le versant de la colline qui monte du lieu-dit ôs-ayètes jusqu'au bwès Morô. 1791 ... *à Wierde appelé sur le terne* ... EW4.

Déterminé :

1°) o tiène do bièrdjî, (W F2) : terres cultivées et pâtures situées sur le versant opposé à celui du lieu-dit su lès tiènes.

2°) + "en la taille du terne le bony", (D), 1638, EDN17.

3°) o tiène do drason, (N) ; cfr das'ron.

4°) + "aux ternes de fanaiza", (?), 1539, EDN3, p. 28 v° ; -?-

5°) + "Tienne des favauges", (Cad. : N C2) : situé au nord des flaw'néyes ; cfr "favauge".

6°) + "terne hanne", (D). 1583 ... *aussi une pièce d'héritage contenant environ un journal vulgairement appelé le terne hanne* ... EDN5, p. 25 v° ; 1651 ... *certaine houblonnière avec le terne hanoz ayant cy devant appartenu à l'église de dave* ... EDN17 ; 1707 ... *item une petite closière nommée le terne hannos* ... CDN3. Nom de personne dérivé de Jean : Carnoy, NF., n°87.

7°) + "... *et qui va se rendre par le terne Hernot di Duva aux capaignes de Nanines* ..." (D), 1738, CDN6.

8°) ô tiène di kinô, (W) ; cfr kinô.

9°) o tiène al mostôde, (D C3) : partie du bois de Dave située au sud du lieu-dit al comogne ; cfr mostôde.

10°) o tiène di Nanène : prairies en pente entre Naninne et Dave ; synonyme du lieu-dit o tiène. 1676 ... *au tienne de nanenne* ... CDN3.

11°) "... *certaine grange et jardin nommés le terne paris*", (?), 1574, EDN4, p. 112 v° ; -?-

12°) o tiène dès grossès pîres, (D B3) : chemin qui traverse le duva et joint Nanène et Dôve ; on y voit encore de grosses pierres usées par les roues des chariots amenant à la Meuse la terre plastique extraite à Naninne.

13°) + "... *item sur le terne du vigne à neninnes* ..." (N), 1581, EDN5, p. 2 ; 1776 ... *une petite commune appartenant à ceux de nanines appelée le terne de Vigniet* ... CDN1. Est-ce un diminutif de vigne ? Nous avons en EDN17, 1619, au lieu nommé la vigne.

Dérivé en -ella :

+ "... *l'église paroissiale de Wierde, anciennement tiernat St. Pierre... dudit tiernal St. Pierre* ..." ; comp. tièrnê, m., lieu-dit de Jupille.

209. Tîdje, m., chemin de terre ; du latin terreum où le y s'est consonifié, le tîdje a pu, à la différence des sentiers, nécessiter certain travail d'établissement, de terrassement et d'entretien ; Haust, Etym. w. et fr., p. 232. En Hesbaye et Brabant, c'est un accotement gazonné, un talus herbeux ; en nam., il est synonyme de vert chemin : Herbillon et Legros, Origine et avatars d'un mot wallon Tîdje, in Rev. belge de Philolo. et d'hist., XXXIII, 1954, pp. 1027-1047. Pour E. Renard, un tîdje est un chemin de terre, non empierré, où l'herbe croît, où se creuse des ornières.

Seul :

1°) ô tîdje, (W F2) : chemin de terre à l'est du lieu-dit Barabas', conduisant su lès sarts.

2°) + "*damont au tîdje qui va de namur audit naninne*", 1622, EDN17.

3°) + "*une autre pièce de terre appelée en Gomévaux y compris le tische*", (D), 1679, CDN3 ; cfr gomévô.

Déterminé :

1°) + "Tiche de Bamboy", (W), Eglise W., D79, 1844 ; signifie à l'origine bois en ban, réserve seigneuriale interdite aux manants (pour la chasse ou d'autres usages plus humbles), puis, avec le temps qui a vu se multiplier les concessions faites aux villageois, bois banal, ou communal : Haust, BTD18, pp. 382-383 ; E. Renard, *ibid.*, p. 403.

2°) + "un tische appelé tische à la coche", (?), cfr coche.

3°) + "tige du meunier", (W), Eglise W., D122, 1821 ; cfr vôye do mon.nî.

210. Tièsbran, (è- ; W E2) : pâture située au sud du lieu-dit ôs bouchons Bèn'wèt. Mai 1406 ... *item sor 3 pièces de terre en tiesbrane* ... CW2 ; 1631 ... *et vers tiesbrant à la herdavoye* ... EW3 ; 1728 ... *au lieu dit tiesbrant* ... EW1 bis ; 1733 ... *certaine pièce de bois lui appartenant appelée tiesbrant* ... *pouvant contenir environ 6 bonniers* ... EW1 bis. -?-

211. Tiyou, m., (ô- ; WA C1) : tilleul situé à l'extrême nord-est de la commune, à la limite de Loyers ; cfr "bonnier au tioul".



212. Tonglè, (ô- ; W F2) : terre cultivée située au nord du lieu-dit Barabas ; cfr "bien Tonglet".

213. Tozôr, (ô- ; W E2) : maison, prairie et terre en culture, à l'est du lieu-dit ô tièsoran. 1709 ... *le dit bien appelé thossar scitué au lieu de Wierde* ... EW1 bis ; 1732 ... *les biens appelés Tozor au lieu dit tiesbrant* ... EW1 bis ; 1751 ... *item une pièce de terre derrière le tozaure joindant d'orient et midy aux terres de la cense wuet, d'occident au tozaure brumaigne* ... EW3 ; 1770 ... *au jardin nommé tazar* ... EW3. Peut-être serait-il utile de faire un rapprochement avec le w. tozê, petit mouton tondu entre le premier juin et le premier octobre, agneau, jeune brebis de l'année ; du latin *tonsellu : DL, p. 669 ; Haust, *Etym. w. et fr.*, p. 281 ; S. Bormans, *Glossaire technologique du métier des drapiers*, in BSW9, p. 292.

214. + "Thour", (WA) ; cfr cinse d'al toûr. 1619 ... *proche la thour d'andoy* ... EDN17 ; 1737 ... *à la thour de la cense d'andoy* ... EW1 bis. 1821 ... *sous la tour* ... Eglise W., D122.

215. Trî, m., friche, terre laissée en friche et qui sert de pâture.

[Anc. w. trische, triche, triesche, triex ; du fq. *thresk, mnl. driesch, d'après RW, 8714 et DL, p. 673. Pour une raison d'ordre phonétique, j. Warland, p. 183 rejette cette étym. et part du fq. *threusk, terre en friche. Voy. aussi Delbouille, BD, 1933, p. 162 et Herbillon, DBR10, 1933, pp. 90-91.].

Seul ou avec préposition :

1°) + "... *un bonnier de bois ... le trieu pris hors du bois nommé les hayes aux coulevres* ...", (N), 1686, EDN8, p. 129 v°.

2°) + "... *mesure le pachis de hère appelé le trieu* ..." (W), 1783, EW4 ; cfr bwès d'ér.

3°) su lès trîs, (N C1,2) : prairies situées le long du chemin de fer, à l'est des trôs minêres ; (W E2) : terres cultivées et prairies descendant du lieu-dit o bati vers la cinse di wè ; au cadastre, le lieu-dit est situé en F3, à l'est du lieu-dit Barabas'.

4°) + "... *audit andoy dans le lieu nommé sur les trieux ...*", (WA), EA1, p. 14.

Déterminé :

1°) ô tri ô bôr, (N B3 et D C3) : exploitation de terre plastique, à la limite des communes de Dave et de Naninne. 1679 ... *la terre aux poiriers dessous le trieu au bar ...* CDN3 ; 1763 ... *le trieu au baurre de Limon ...* CDN3 ; 1776 ... *le try de la terre dite le try au baur ...* CDN3.

[Le nam. bôr vient de *barra et signifie chartil, hangar, remise pour chariots et instruments aratoires, abri léger formé d'un toit que supportent des piquets ou des piliers en maçonnerie et qui s'adosse à un côté de la ferme : FEW1, p. 236 a ; Haust, Etym. w. et fr., p. 21 ; REW963.

2°) + "... *les cinq bonniers dépendant de la dite grande cense à andoy communément appelés le trieu le comte ...*", (Cad. : WA B1), 1776, CDN1 ; terre en culture située au sud du bwès d'nanvôye.

3°) o tri d'Dôve, (D A2) : ferme située à Dave-Etat. 1562 ... *que l'on dit le trieu de dalves ...* EDN3, p. 37 ; cfr cinse do tri d'Dôve.

4°) + "le trieu Georges", (?), 1743, CDN3.

5°) + "... *d'occident au trieu Micholet de la cense du tronquoy ...*", (W), 1751, EW3 ; -?-

6°) ô tri ô pèkèt, (D B2) : jardins et prairies à l'est de l'asile. 1546 ... *certaine pièce d'héritage du chernaige de lymon appelée le try au paquet...* EDN1 ; cfr taille aux pequets.

7°) + "... *le petit trieux, autrement dit le cortil radu ...*", (W), 1776, CDN1.

8°) + "Trieu à quinaut", (W) ; cfr kinô. 1679 ... *un autre trieu appelé proche de quinaut ...* CDN3 ; 1783 ... *certaine pièce de terre lui appartenant située aux trieux à quinaut, joindant du levant à la chaussée royale, du midi à la cense De Repeau et du couchant à la cense de grand prez ...* EW4.

9°) + "le renart trieu", (?), 1679, CDN3.

10°) + "... *et une autre pièce contenant environ trois journaux nommée anciennement le trieu Sart*", (W), 1789, EW4.

216. Trô, m., trou ; du latin populaire *traucum : DL, p. 679.

Seul :

+ "au trau", (Cad. : W D1) : pré situé au sud de la taye Kèssèl.

Déterminé :

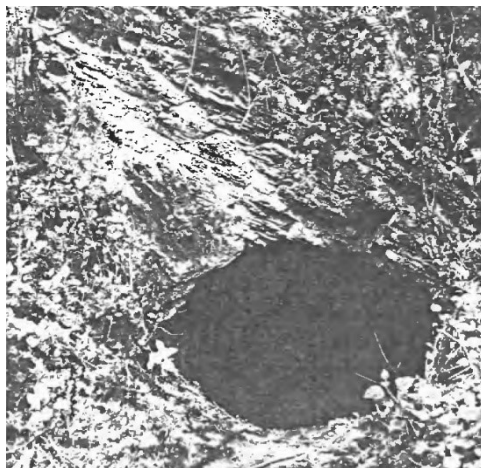
1°) ô trô da Biyèl, (N C1) : carrière de psammite située près de la gare de Naninne ; Biyèl = nom de personne, en fr. Gabriel.

2°) ô trô d'èfiè, (WA C2) : terre cultivée située au nord de la cinse d'al toûr ; c'est la plus mauvaise terre appartenant à cette ferme. Le w. èfiè est l'aboutissement normal du latin infernu : Herbillon, Paradis et Enfer, p. 71 ; comp. ô fond d'infêr, à Dave.

3°) ôs trôs minêres, (N C2) : partie du village de Naninne qui descend jusqu'au pied des flaw'nêyes ; autrefois, on y a extrait du minerai de fer. 1543 ...*deux pièces de preits gisants au lieu de nanynes l'une appelée le font de le belote et l'autre appelée le try au mynaire ...* EDN1, p. 22 ; 1571 ... *la seconde pièce scituée envyron les minerres ...* EDN4, p. 41 ; 1617 ... *d'aultre au trou au mynières ...* EDN5, p. 201 ; 1679 ... *un trieu appelé le trou aux minêres ...* CDN3. Minêre : minière, lieu d'extraction. Cfr C. Hubin, Les formes namuroises du suffixe -aria, in DBR, 1961, pp. 131-148 et spécialement p. 145. Ce qui est remarquable dans le mot minêre, c'est le passage de -îre à -êre.

4°) ô trô d'nûtons, (D B3) : galerie sous les rochers de néviôs ; elle commence non loin de la gare de Dave-Nord et aboutit à la limite de la commune, à Améye ; (W E3) : autre nom du lieu-dit al gal'riye.

[On s'accorde à tirer ce mot de Neptunus, dieu de la mer, qui au 7^e siècle figure dans une liste de démons. L'afr. anetun, puis nuiton, d'après nuit, parce que ces sortes de génies passaient pour se manifester surtout la nuit : Haust, EMVW4, p. 143 ; E. Legros, BT28, 1954, p. 307 et La vie wallonne, 23, 1949, pp. 183 et suivantes].



5) ô trô dès r'nôs, (D B4) : au trou des renards ; terrier énorme situé dans un fond, au lieu-dit al tayète. De Reginhard, nom de personne germ. : DL, p. 552.

217. Tron.n'wè, (o- ; D A,B2) : bois faisant suite au duva, dans la direction de améye. 1608 ... *le bois nommé le tronoy* ... EDN17 ; 1667 ... *le Tronnoy* ... CDN8 ; 1776 ... *laissant à gauche la taille dite Tronnoy* ... CDN1.

[Le rad. tron- = w. tron.ne, tremble, du latin tremulus ; la finale -wé = latin -etum, français oi ; tron.n'wè signifie donc tremblaie. Comp. trin'wè, à Mettet].

218. Troncwè, (ô- ; W) : ruisseau qui traverse la commune de Wierde et se rend à Mozet ; le lieu-dit désigne plus particulièrement la ferme et le moulin de troncwè. 1496 ... *le meunier du tronquoy* ... EW1 ; 1631 ... *proche les terres du tronquoy* ... EW3 ; 1662 ... *le moulin du tronquoy* ... CW1 ; 1663 ... *le moulin du tronquoir paroisse de Wierde* ... CW1 ; 1776 ... *l'enclos dit de devant le tronquoy* ... CDN1.

[Dér. en -etum de tronc, du lat. truncu ; ce toponyme signifie endroit abondant en végétaux : Hector, AIAL., 1942, p. 127 et c.r. de Haust, in BT17, 1943, p. 417 ; Blouard, Mozet, GW, 1939, p. 217. R. Blouard signale que le ruisseau portait en 1482 le nom de Gorbais. Roland, Top. nam., p. 149, décompose ce mot en Gor-, Ger-bay : -bay vient du fq. baki, ruisseau ; Gor- vient du germ. graban, grôb, creuser, all. mod. grube, grogen ; Gorgia, latinisation de Gorby, serait une métathèse de Gorgia].

219. Uréye, f., sens général de une hérissée. Ancien français huree, revers d'un chemin creux, dans les chroniques de Froissart et de Molinet ; le w. hourêye (Seraing), hourèye (Huy), hurêye (Liège), uréye (nam., rouci) désigne le bord d'une route plus élevée qu'elle, un tertre, une éminence ; dér. du fr. hure, lg. heûre, qui représente un type *hûra. Uréye est le part. employé comme substantif de l'afr. hurer, heurer, hérissier la crête, les cheveux : Haust, Etym. w. et fr., pp. 146-154. Cfr FEW4, p. 516a, *hura.

1°) à l'uréye do bol', anciennement à l'uréye Mèkil, (D C4) : petit sentier qui passe sur le ri d'Dôve et monte très fortement vers la rûwe do pont d'bwès. Bol' est un sobriquet appliqué à une personne qui eut une fin tragique ; il s'est en effet pendu après avoir tué sa fille ; on retrouva son corps près de l'uréye qui a gardé son nom.

2°) à l'uréye dès keûs, (N C2) ; chemin qui monte de la gofe Bidjo vers les bois ; on allait autrefois y chercher des pierres servant à aiguiser les couteaux. Moyen français queux, ancien français queuz, pierre servant à aiguiser, surtout les faux ; du latin cos, cotis ; FEW2, p. 1242b.

220. Vèvi ou parfois vèviy, m. étang, vivier ; aujourd'hui, les viviers ont disparu de nos trois communes et nous trouvons à leur place des prairies ou des vergers. Dulatin vivarium, lieu où l'on garde des naimaux vivants : Boch-W., p. 644 ; REW, 9409.

Dôve :

1°) o vèvi, (D B3), o p'tit vèvi ou encore à l'étang do molin : verger situé sous l'actuel cimetière de Dave. 1537 ... *d'un costé au vivier* ... EDN1, p. 6 v° ; 1545 ... *certaine pièce de prez appelé le petit vivier* ... EDN1, p. 31. 1551 ... *certain vivier servant à tenir l'eau du sousdit moulin* ... CDN6 ; 1588 ... *de certain grand vivier* scitué au leu de Dalves ... EDN3, p. 66 v°.

2°) + "le vivier de Moronsart", (D), 1703, CDN3 ; cfr "Moronsart".

Nanène :

1°) + "Vivier Jacquet". 1572 ... *le vivier Jacquet scitué et gisant à nanenne* ... EDN4, p. 73 ; 1599 ... *preit et terre laborable nommés ordinairement le vivier Jacquet* EDN5, p. 132 ; 1630 ... *appelé le vivier Jacquet scitué aux flawignées* ... EDN17 ; cfr flaw'néyes.

2°) + "Vivier Jean de Naninne", 1577, EDN4, p. 177.

Ouyède :

1°) + "... *la maison de la chaussée qui va de cette ville Namur) au vivier l'agneau situé au lieu du tronquoi* ... ", 1776, EW4.

2°) + "le vivier Barabas", 1776, CDN1 ; cfr Barabas'.

3°) al campagne do grand vèvi, (W F3) : campagne située à l'ouest du lieu-dit Barabas'. 1776 ... *le grand vivier servant au moulin du tronquoi* ... CDN1.

4°) + "à la terre au petit vivier", 1758, EW1 bis.

221. Vîye, (dizos l'vîye ; N B2) : terres cultivées, prairies et ancienne exploitation de terre plastique, le tout situé à l'ouest de la route dès bolètes. 1571 ... *deux pièces de terre dessous la ville* ... EDN4, p. 40 v° ; 1763 ... *dessous la ville* ... CDN3. Du latin villa, avec le sens de village ; comp. dizos l'vèye, al vèye, dans la région liégeoise.

222. Viôs, (ôs- ; N B2) : quartier de Naninne qui s'étend depuis l'église de cette commune jusque dans la campagne joignant Andoy. 1531 (parchemin) ... *et au prez qui s'appelle cottreau dele vaulx* ... EDN17 ; 1575 ... *et au preit qui s'appelle dele vaulx* ... EDN4, p. 136 ; 1600 ... *en lieu nomme au veau en territoire dudit nanynes* ... EDN5 ; 1661 ... *a prendre es tailles nommées le viaux* ... EDN7, p. 73 v° ; 1680 ... *maison et héritage scitués aux veaux* ... CDN2 ; 1720 ... *dans l'endroit nommé le viaux* ... CDN3. La topographie et la forme elle-même semblent rejeter l'hypothèse de val au pluriel, latin vallis. Ne pourrait-on penser au français veau, wallon via ? Et même, ne faudrait-il pas faire un rapprochement avec néviôs ??

223. + "Vodriaval", (N). 1571 ... *item un petit prêt nommé vodriaval* ... EDN4, p. 41 v° ; 1584 ... *certaine pièce de terre contenant environ deux bonniers scituée audit nanines appelée le Vodrivaulx* ... EDN5, p. 39 ; 1632 ... *certain preit scitué au territoire de Nanines appelé le Vodriaval* ... EDN6, p. 141. Composé du latin vallis + un nom de personne d'un type germanique Vôdja (?) : Först 1, 1629.

224. Vôye, f., voie, route, chemin, du latin via.

Déterminé par un adjectif :

1°) ôs longuès ou lôtchès vôyes, (N) : les témoins n'ont pu situer ce toponyme ; aux longues ou larges voies ; lès lôtchès vôyes semblent être situées au sud du lieu-dit ôs sôrts do fond

d'Dôve, DC4 ou 5. On nous signale aussi des tchôtès vôyes au nord-ouest du lieu-dit ô bagn, dans les bwès d'Dôve.

2°) al vôte militère, (D C3 ; N A2 ; WA B2,3) : chemin à l'usage de l'armée qui était cantonnée aux forts de Dave et d'Andoy.

3°) al vôte pavé(y)e, (D C5) : chemin empierré qui va dans la direction de Sart-Bernard, à partir du lieu-dit al fèzandrî(y)e.

4°) ôs tchôtès vôyes, (N C2) : quartier de Naninne, parallèle à celui des trôs minêres, qui descend au pied des acwîses. ±1640 ... aux chadevoye ... CDN3 ; 1709 ... un chemin aux chadevoye ... CDN5 ; 1723 ... les propriétaires du village de Naninnes et des hameaux des chadevoyes et des flawénées ... CDN7. L'étym. populaire explique chaudes par le fait que la rue en question monte très fort et par conséquent "donne chaud".

5°) al vête côle, (N), prononcez vèd' ; autre nom du vêrt tchimin.

Déterminé par un nom postposé :

1°) al vôte d'Andwè, (WA B3) : route principale d'Andoy.

2°) al vôte dès balêves, (WA A3) : chemin empierré, au sud du bwès l'vêke ; cfr balêves.

3°) al vôte dès bènes, (N E3) : petit chemin al comogne di Nanène, au sud du village. Bène, f., signifie banne, haute manne cylindrique de maraîchers, etc. : DL, p. 73. Un témoin nous a raconté que ces bènes servaient à rapporter le gibier après la chasse. Du gaulois benna : FEW1, p. 325.

4°) al vôte di Bossîmé, (WA B2) : chemin de terre qui part du lieu-dit ôs comognes et se dirige vers la ferme de Bossîmé, à Loyers.

[La terminaison -mé vient du latin mansus, lot de terre avec habitation : Vincent, Top. fr., n°417 ; REW, 5324. Quant à Bossîmé, Carnoy y voit le nom de personne Bosson (Först I, 329), mais Remacle refuse cette interprétation : Carnoy, 1948, p. 92 et Remacle, BT23, 1949, p. 180. Ne pourrait-on y voir un mot de la famille de bosse, ou de bosc, bois ? Cfr Vincent, NF, p. 38. Comp. le type Brisemée : Carnoy, NF, n°222].

5°) al vôte dès comognes, (WA B3) : chemin empierré qui va de l'église au lieu-dit ôs comognes ; voy. ce mot.

6°) al vôte di Djêve, (W E2) : chemin qui conduisait autrefois à Gesves, Na119. 1751 ... au chemin de jaives à Namur ... EW1 bis ; 1781 ... d'un autre au chemin de qeves ... EW4.

7°) al vôte di djôlwè, (WA C3) : chemin empierré qui traverse la campagne di djôlwè ; voy. cet article.

8°) al vôte do duc, (N D2) : chemin empierré qui vient des bois de Dave et traverse la comogne di Nanène d'ouest en est.

9°) + "... jondant alle voie de faus ...", mai 1406, CW2 ; c'est la route qui conduit à Faulx-les-Tombes, Na99.

10°) al vôte di ièbe ou al vête vôte, (W F2) : chemin de terre situé au nord-est du lieu-dit Barabas ; ièbe vient du latin herba : FEW4, p. 404a ; DL, p. 345.

11°) + "sur le voie de Jache", mai 1406, CW2 ; cfr route di djôsse.

12°) al vôte co mon.nî, (W D3) : petit chemin de terre qui commence en face du lieu-dit al vôte fabrique et se rend, entre le bwès d'font'nale et le bwès Fèrâr, au molin do troncwè. 1736 ... la voie du meunier ... CW1.

13°) al vôte di Nameur, (W) : autre nom de la vôte di Djêve.

14°) al vôte dô pèrzia, (WA B2,3) : route située au nord du tchèstia d'Andwè.

[Cfr la note de Barbier, Hist. de Géronsart, p. 16 : "Ce bois est nommé de Peresia dans la charte. Le Perseau, vulgairement Pairsia, est si tué sur le chemin d'Andoy à Limoy". Pour J. Vannérus, périsseau, piresiaul, persiaux, periseau et periseas, 1284, sont des diminutifs de

pîre, chemin de terre : BTD17, 1943, pp. 31 et 38. Cependant Vannérus se demande si, pour certains de ces toponymes, l'explication par un dim. de pirus, poirier, en w. pèrî (nam. pwârî !), ne devrait pas entrer en ligne de compte, par une dérivation analogue a celle qui se constate dans arorisseau. A. Bayot voit dans Perziaux (Fontaine-l'Eveque), periseau (Villers-la-Tour), poirisseau 1387 (Forges-lez-Chimay) un dér. de perier, forme médiévale de poirier].

15°) ôs 4 vômes, (N D3) : carrefour situé au lieu-dit al comogne di Nanène.

16°) al vôte dô dêrin ri, (N D2), le chemin du dernier ruisseau ; chemin de terre situé au sud du lieu-dit al fosse a l'ôrzîye.

17°) al vôte dès Romins, (WA A3) : autre nom de la vôte dès balêves. La tradition veut que ce chemin soit une ancienne voie romaine, car elle a une largeur constante qui laisse supposer une assise solide et construite de mains d'hommes. Je me demande s'il ne s'agit pas d'un tronçon du chemin vicomté de Dave.

225. Wè, (à- ; W E2) : terres cultivées, prairies et ferme situées près de la commune de Mozet, le long du troncwè. 1223 Wain, 1268 Wan : Carnoy, 1948 ; mai 1406 ... *maison et al cour de le terre de Vengne... delle terre de Wengne ... chest li declarations des pres et des terres gissant au terroit de Vengne et de Wiedes* ... CW2 ; 24 juillet 1436 ... *ecclesia ville de Waynghe ... de Wangne ...* : Barbier, Hist. de Géronsart, pp. 326-327, n°133 ; 1497 Wayn, 1558 Wayen ; F. Jacques, BTD23, 1949, p. 69 ; 1728 ... *aux terres de la cense de Wez ...* EW1 bis ; 1751 ... *à la cense de Wuez ...* EW1 bis ; 1755 ... *à la cense de Wuer ...* EW1 bis.



[A première vue, on est tenté d'écrire que wè vient du latin vadu, gué, croisé avec le fq. wat : DL, p. 708. Les formes les plus anc. font douter de cette étymologie. Carnoy s'étonne surtout du fait qu'à wè, il n'y a qu'un petit ruisseau ; remarquons que le w. wè peut avoir le sens de mare ou abreuvoir, et même, que l'on peut passer à gué dans un petit ruisseau. Il propose un prototype *Wanius-fundus-, propriété de Wano. Ajoutons que, au point de vue phonétique, un rapprochement entre wè et la terminaison de Andwè est possible].

Dans les archives, nous trouvons aussi :

1°) + "... *au lieu de Naninne appelé au wè ...*", 1678, CDN3 ; ici, il s'agit du latin vadu, gué.

2°) + "... *un enclos nommé vulgairement lez wez ...*", 1795, EW2 ; lez vient du latin latus.

226. + "al Yernal", (W), mai 1406, CW2 ; -?-

Index des toponymes

Les chiffres renvoient aux numéros des articles.

abume : 1
acwîses : 2
"ahanière" : 3
ambôs : 4
améye : 5
Andwè : 6
asile : 7
"avantage" : 8
"avenne" : 9
aye : 10
aye coloûte : 10
ayète : 10
ayes Fèrâr : 10
aye dès pôves : 10
"aywy" : 11

bagn : 12
"bagnette" : 12
"baisse-cul" : 54
balêves : 13
"banair" : 14
barabas' : 15
baraque : 16
baraque dès gârdes : 16
baraque dès tèroûleûs : 16
"barrière" : 23
basse : 17
basse d'Erman : 17
basse do ciêr : 17
basse do cwârbô : 17
basse padri mon Dèrmine : 17
basse do tron.n'wè : 17
bassin : 18
bati : 19
"batty du moulin" : 19
"batis de la forge" : 19
bènes : 224
"biemonsau" : 20
"bien du mouchon" : 21
"biens Tonglet" : 21
"bien Léonard Vierset" : 21
bîje : 93
bin : 21
blanke tête : 206
"bois aux ayes" : 33
"bois du haut bolloy" : 33
"bois devant meuse" : 33
"bois de Moronsart" : 33
"bois à la roche" : 33
"bois Gérard Chainiau" : 33
"bois notre-Dame" : 33
"bois Valentin" : 33
"bois Véronne" : 33
"bois tant nanoye" : 33
bolètes : 22
bolôs : 23
boni : 24
boni ô cèriji : 24
boni ô tiyou : 24
"bonnier de bachelles" : 24
"bonnier aux chardons" : 24
"bonnier de la chaule" : 24
"bonnier au chaune" : 24
"bonnier du curé de Dave" : 24
"bonLier de derrière l'avantage" : 24
"bonnier de dessous la ville" : 24
"bonnier au fosse" : 24
"bonnier de Jeumont" : 24
"bonnier de Mahimont" : 24
"bonnier à la pie" : 24
"bonnier aux roches" : 24
"bonniers aux sablons" : 24
"bonnier Sainte Anne" : 24
"bonnier Saint Nicolas" : 24
"bonnier au saux mosal" : 24
"bonnier au tige" : 24
"bonnier du trieu aux bolles" : 24
bôrîre : 25
borne : 26
boskèt : 27
bouchons Bèn'wèt : 28
bougnon : 29
bovrîye : 30
"brassine" : 31
brictrîye : 32
broûwe : 172
bwès : 33
bwès brûlé : 33

bwès d'zos l'aye : 33
 bwès d'Dôve : 33
 bwès d'ér : 33
 bwès d'l'êtang : 33
 bvrès d' fayi : 33
 bwès d'al fontin.ne : 33
 bwès d'font' nale : 33
 bwés d'Nanène : 33
 bwès di d'vant Nanène : 33
 bwès Fèrâr : 33
 bwès Morô : 33
 bwès d'rèpia : 33
 bwès l'vèke : 33
 bwès do duva : 33
 bwès d'djeûmont : 33
 bwès d'nanvôye : 33
 bwès d'l'ospice : 33

 cabinet dès lîves : 34
 "caillaux des bolettes" : 37
 campagne : 35
 campagne ôs balêves : 35
 campagne dô grand bon Diè : 35
 campagne di djôlwè : 35
 campagne dèl fosse al dièle : 35
 "campagne de Gomenveau" : 35
 campagne d'al mote di pîres : 35
 "campagne de Naninne" : 35
 "camapgne de la perche" : 35
 "campagner du Sart" : 35
 "campagne de ri à Wez" : 35
 "campagne Valentin" : 35
 carrière : 36
 carrière di malpêre : 36
 "carrière Saint-Lambert" : 36
 cayô : 37
 "cense de l'abbaye de grand preit" : 44
 "cense Lardinois" : 44
 "cense du Seigneur de Maillen" : 44
 "cense de Repeaux" : 44
 "cense Robionoy" : 44
 "cense du soleil" : 44
 "cense Jean Valentin" : 44
 "cense alle vault" : 44
 "cense de Villenfaigne " : 44
 "chafour en néviau" : 200
 "champaigne de desseur wetz" : 35
 "chapelle cherniat" : 201

"chaudveaux" : 38
 "chaufour" : 200
 "chaussée royale" : 39
 "chavet" : 40
 "chemin de Barabas" : 203
 "chemin du bien Cortil" : 203
 "chemin du bois Moreau" : 203
 "chemin du bois de Wez" : 203
 "chemin de Dave" : 203
 "chemin del fosse al dèle" : 203
 "chemin de Jaulois" : 203
 "chemin de Luxembourg" : 203
 "chemin de marbais" : 203
 "chemin de Marche" : 203
 "chemin de Moronsart" : 203
 "chemin qui va au molin" : 203
 "chemin de néviaux" : 203
 "chemin de la perche" : 203
 "chemin des grosses pierres" : 203
 "chemin réal" : 203
 "chemin sous le veau" : 203
 "cherniat" : 41
 "chevalerie" : 42, 44
 chî bonîs : 24
 "chorcheval" : 48
 cim'tière : 43
 cink' bonîs : 24
 cinse : 44
 cinse d'améye : 44
 cinse di cotîbô : 44
 cinse di limon : 44
 cinse di linsmia : 44
 cinse Morô : 44
 cinse d'al pièce : 44
 cinse d'al toûr : 44
 cinse dèl toûr : 44
 cinse do tri d'Dôve : 44
 cinse do troncwè : 44
 cinse di wè : 44
 "coche" : 45
 coloûte : 10
 "commune en bois" : 46
 comogne : 46
 comognes d'Andwè : 46
 comogne di Nanène : 46
 côpé : 47
 corti : 48
 "cortil Baroe" : 48

"cortil Bastin" : 48
 "cortil Bode" : 48
 "cortil bonignée" : 48
 "cortil bontihon" : 48
 "cortil Brichet" : 48
 "cortil caliau" : 37
 "cortil Claude" : 48
 "cortil Cloes" : 48
 "cortil Cochar" : 48
 "cortil coingnoulle" : 48
 corti do curé : 48
 "cortil grand dame" : 48
 "cortil de flagnée" : 48
 corti Djèrâr : 48
 "cortil Des nenne" : 48
 "cortil flamyns" : 48
 "cortill delle fosse" : 48
 "cortil dit Gaille audria" : 48
 "cortil Gillain" : 48
 "cortil al goffre" : 48
 "cortil Marie Hanet" : 48
 "cortil de là-haut" : 48
 "cortil de l'hièdresse" : +8
 "cortil honoré" : 48
 "cortil hocquette" : 48
 "cortil hoyoux" : 48
 "cortil hubenne" : 48
 "cortil huret" : 48
 "cortil Jaquet" : 48
 "cortilh lambier" : 48
 "cortil Lardenoy" : 48
 "cortil Liégeois" : 48
 "cortil Linette" : 48
 corti Mago : 48
 "cortil Philippe Malette" : 48
 "cortil grand-mère" : 48
 "cortil Miglaude" : 48
 "courtil du moulin" : 48
 "cortil Mouchon" : 48
 "cortil Noël" : 48
 "cortil Olivier" : 48
 "cortil Nicolas Pire" : 48
 "cortil pont à doux" : 48
 "cortil radu" : 48
 "cortil d'au rix" : 48
 corti ooaye : 48
 "cortilh le roy" : 48
 "cortil Sinto" : 48

"cortil Thomas" : 48
 "cortil al vallée" : 48
 "cortil Véronne" : 48
 cotîbô : 49
 cot'îl : 50
 crayas : 51 :
 crèspon : 52
 "croix" : 53
 "croix Mathy" : 53
 crwè : 53
 cu : 54
 "cul Erbai" : 34
 cu do ri : 54

 "dachevoy" : 55
 "damphenry" : 75
 das'ron : 56
 "despasse" : 57
 d'fonsé : 58
 d'fonsé da Botèye : 58
 d'fonsés d'malpêre : 58
 Diè : 59
 diele - : 35
 "disme" : 60
 "disme de naiveau" : 60
 "disme de naninne" : 60
 djèrmale : 61
 djurô d'tchin : 64
 doêr : 66
 "douaire du curé" : 66
 douaire Notre-Dame : 66
 Dôve : 67
 doze bonîs : 24
 drasson : 56
 drêve : 68
 drîve : 68
 dron.n'wè : 69
 "druhot" : 70

 èclôs : 72
 èfiè : 216
 èglîje : 73
 èrmitadje : 74
 "étang" : 75
 ête : 76

 fabrique : 77
 "fache" : 78

"faigne" : 79
 "falize" : 80
 "fauris" : 81
 "favauges" : 82
 fayi : 35
 fèzandrîye : 83
 flaw'néyes : 84
 fô : 85
 fond : 86
 "fond du chavet" : 86
 fond dès cûves : 86
 fonds d'Dôve : 86
 fond d'l'infêr : 86
 fond missîr : 86
 fond do mont : 86
 fond do ri d'watia : 86
 "fond de Saurty" : 86
 "fond dele bullote" : 86
 "fond de malpaire" : 86
 fonds d'Andwè : 86
 fond Kaing : 86
 fonds d'Ouyède : 86
 "fontenaille" : 87
 fontin.ne : 87
 fôrt : 80
 fosse : 89
 fosse dès ambôs : 89
 fosse Bara : 89
 fosse da Bèguin : 89
 fosse al charogne : 89II
 "fosse à la daille" : 89
 "fosses de goutibos" : 89
 fosse dô Kan : 89
 fosse da C. Mayane : 89
 fosse dô Nôbe : 89
 fosse à l'ôrzîye : 89
 fosse dô vert tchimin : 89
 fosse do tron.n'wè : 89
 "fosse au zaublon" : 89
 "fossé" : 90
 "fossé de Wachereaux" : 90
 "fourneaulx" : 91
 "freschaux" : 92
 frède bîje : 93
 "froidoise" : 93

 gal'rîye : 94
 gâre : 95

"gissière" : 172
 glacières : 96
 glacis : 88
 glêdis' : 97
 "godrival" : 98
 gofe : 99
 gofe Bidjo : 99
 gofe di pièce fosse : 99
 gomévô : 100
 "grande cense" : 44
 grand-mère : 101
 "granelotte" : 102
 grègues : 103
 "groigniaux" : 104
 grote : 105

 "Halloy" : 114
 "haudrevau" : 106
 "hault" : 107
 "hault bois" : 53
 "haute fontaine" : 87
 "haye chaule" : 10
 "haye Grigeois" : 10
 "haye Jadin" : 10
 "haye Laurent" : 10
 "herdal" : 108
 'herdave" : 108
 "h(i)erdavoye" : 108
 "hiedresse" : 48
 'hocquet" : 110
 "hocquette" : 48
 "houblonière" : 109
 "hubenne" : 10
 "huret" : 110

 ièrdô : 111
 île : 112
 infêr : 86
 iût bonîs : 24

 "Jacquet" : 113
 "jardin" : 114
 "jardin Barbe" : 114
 "jardin froidebize" : 114
 "jardin Halloy" : 114
 "jardin Hubenne" : 114
 "jardin miglaude" : 114
 "jardin d'aury" : 114

"journal" : 115
"journal de l'église de davele" : 115
"journal du molnier" : 115
"journal du rieu de Dalves" : 115
"journaux de vieau" : 115

keûs : 219
kinô : 116
kôrtîs : 172

"labeur" : 117
"laizgontau" : 118
lambêtiène : 119
la-ô : 155
lêd bonî : 24
"lidaux" : 120
"liesse" : 121
limon : 122
limon'wâre : 123
linsmia : 124
"lolette" : 125
lôvô : 126

"Magdalayne" : 127
"maison grandame" : 138
"maison du parmentier" : 138
"maison de Linsaux" : 138
makètes : 128
"malcotiat" : 129
mâliene : 130
malpêre : 131
"marbais fontaine" : 87
"marchauderie" : 132
marchonvô : 133
mârkotia : 134
"mauvaignée" : 135
mayimont : 136
"migniotte" : 137
môjone : 138
môjone do chêt-gârde : 138
molin : 139
molin do troncwè : 139
"moncheaux" : 140
"montigny" : 141
"Moronsart" : 112
mostôde : 143
mote di pîres : 144
"moulin de Villeval" : 139

moûse : 145
"murail" : 146

nakion : 147
Nanène : 148
néviôs : 149
"noiaux" : 150
nolètes : 151

ôcrumonts : 152
"orger ou orget" : 153
"orneaux" : 154
ôrzîye : 89
Ouyède : 156

pachi : 157
pâchi à Barabas' : 137
"pachis de desseur la cense" : 157
"pachis à la fontaine" : 157
"pachis de hère" : 157
pachi Kêzo : 157
"pachis grand maucla" : 157
"pachis mauqua" : 157
"pachis mauquelet" : 157
pachi dès polins : 157
"paischiz du Seigneur" : 157
paradis dès grîves : 158
pârc : 159
"parmentier" : 136
pêrzia : 224
"petite cense d'Andoy" : 44
"pétralit" : 160
pich'lote : 161
"piche vache" : 162
pièce : 163
"pièce de terre" : 164
"piesente" : 165
pîre : 166
pîre do djâle : 166
pî fontin.ne : 87
place : 167
plantis : 168
plantis' Pièrpont : 168
Pologne : 169
pomî sauvadje : 170
pom'roûle : 171
pont : 172
p'tit pont : 172

pont d'bwès : 106
 pont do curé : 172
 "pont à doue" : 172
 pont do tchèstia : 172
 "pont à Wez" : 172
 "porte Houyoux" : 176
 "porte Saignaux" : 176
 pré : 173
 "preit Barbais" : 173
 pré dès boûs : 173
 pré dès broûwes : 173
 "pret du chesne" : 173
 "preit del chevalerie" : 173
 pré Djôkèt : 173
 "prez flamand : 173
 pré d'doù : 173
 "preit alle gissière" : 173
 pré Kap' : 173
 pré dès kôrtîs : 173
 "prez du fond Delvaux" : 173
 "pret de le fontaine" : 173
 "prez du fournil" : 173
 "preit à leau" : 173
 "preit de liesse" : 173
 "preit du loup" : 173
 "prez Madame" : 173
 pré d'rnarbè ou marbwè : 173
 pré do mon.ni : 173
 pré rnouchon : 173
 "preit marie nenin" : 173
 "pretz de neveux" : 173
 pré do pos' : 173
 "preit des precheurs" : 173
 "preit quinque" : 173
 "prez au-dela du r1eu" : 173
 prés d'Sint Djan : 173
 pré Tomou : 173
 "prez du vieux tronquoy" : 173
 "preit de desseur la ville" : 173
 "preit du petit vivier" : 173
 pré Wiyame : 173
 prêrîyes al crwè : 173
 prussyins : 174
 pus' di mon Djôspâr : 175
 pwate : 176
 pwate ô sôv'lon : 176
 quatôze bonîs : 24

"quewê" : 177
 "quinau(t)" : 116
 "rawaudes" : 178
 r'dje : 179
 "renart trieu" : 215
 ri : 180
 ri d'Dôve : 180
 ri dèl fonin.ne ôs fôs : 180
 ri do pont d'bwès : 180
 ri dès tchevreûs : 180
 ri d'watia : 180
 rivadje : 181
 rachètes : 182
 "rosche terre" : 206
 rotche : 182
 rotchètes : 182
 route : 183
 route dès bolètes : 183
 route dès tchômeûs : 183
 route di djôsse : 183
 route inutile : 183
 route di malpère : 183
 route di Nanène : 183
 rouwale brantche : 186
 rouwale Massâr ou Mazi : 186
 rouwale do molin : 186
 rouwale Nin.nin : 186
 rouwale dès prés : 186
 rouwalète do curé : 186
 "rovioule" : 184
 "royes" : 185
 "ruelle" : 186
 "ruelle Brumagne" : 186
 "ruelle Coliche" : 186
 "ruelle du petit pachis" : 186
 "ruelle de pétriat" : 186
 "ruelle du pont" : 186
 "ruelle du prez marbois" : 186
 "ruelle du rivage" : 186
 "ruelle du ruisseau" : 186
 "ruellette Baré" : 186
 rûwe : 186
 rûwe Badoux : 186
 rûwe do pont d'bwès : 186
 rûwe dèl tchapèle : 186
 "ry du moulin" : 180

"sach" : 187
sapins Pîre : 188
"sart devant Naninne" : 192
"sarts Robaye" : 192
"sart Saro" : 192
"sart Saint Lambert" : 192
"saurts di commune" : 192
"sauwary" : 189
scoles : 190
scopèl'riyes : 194
Sinte Anne : 191
sôrt : 192
sôrts do fond d'Dôve : 192
sôciété : 195
sôtes : 193
sôv'lonêre : 4
"statue" : 196

"taille de la commne" : 197
"taille de gotteaux" : 197
"taille du hault" : 197
"taille de devant meuse" : 197
"taille de Moronsart" : 197
"taille aux pèquets" : 197
"taille du pont de bois" : 197
"taille dessous les roches" : 197
"taille des trépassiez" : 197
tarêre : 198
"taverne" : 199
taye : 197
taye Kèssèl : 197
taye do prince : 197
taye tchône : 197
taye ôs tchèts : 197
taye ôs tikèts : 197
taye ô vèvi : 197
tayète : 197
tchafor : 200
tchapèle : 201
tchapèle di mon Amwâr : 201
tchapèle di djuronsô : 201
tchapèle do facteur : 201
tchapèle dès néviôs : 201
tchapèle Sint Roch : 201
tchapèle di Sinte Têrese : 201
tchèstia : 202
tchèstia d'Andwè : 202
tchèstia do duc : 202

tchimin : 203
tch'min dèl crwè : 203
tch'min dô grand bon Diè : 203
tch'min dèl limon'wâre : 203
tch'min do marcbô : 203
tch'min d'al mote di pîre : 203
tch'min Sint-Ubêrt : 203
tch'min dès tèroûleûs : 203
tchin.ne : 204
tchônale : 205
tchôtès vôyes : 224
têre : 206
tèridoûle : 207
"ternes de fanaiza" : 208
"terne hanno" : 208
"terme du vigne" : 208
tèroûleûs : 203
"terre aux cerisiers" : 206
"terre grand champ" : 206
"terre à la chapelle" : 206
"terre à la croix" : 206
"terre à la derle" : 206
"terre driaout ou driaunt" : 206
"terre aux faulx" : 206
"terre au froment" : 206
"terre à neiveau" : 206
"terre des pauvres" : 206
"terre al pirre" : 206
"terre aux poiriers" : 206
"terre al port" : 206
"terre aux roches" : 206
"terre de desseur le grand vivier" : 206
"thour" : 214
tîdje : 209
tiène : 208
tiène do bièrdjî : 208
tiène do drasson : 208
"tienne des favauges" : 208
tiène di kinô : 208
tiène al mostôde : 208
tiène di Nanene : 208
tiène dès grossès pîres : 208
"tiernal" : 208
"tiche de Bambois" : 209
tièsoran : 210
"tige du meunier" : 209
"tische à la coche" : 209
tiyou : 211

Tonglèt : 212
 tozô : 213
 trî : 215
 tri ô bôr : 215
 tri d'Dôve : 215
 tri ô pèkèt : 215
 "trieu Georges" : 215
 "trieu Micholet" : 215
 "trieu à quinaut" : 215
 "trieu Sart" : 215
 trô : 216
 trô da Biyèl : 216
 trô d'èfiè : 216
 trôs minêres : 216
 trô dês nûtons : 216
 trô dês r'nôs : 216
 troncwè : 217
 tron.n'wè : 218

 uréye : 219
 uréye do Bol' : 219
 urèye dês keûs : 219

 vêrt tchimin : 203
 vête v^oye : 224
 vèvi : 220
 vingt bonis : 24
 "vivier Jacquet" : 220
 "vivier Jean de Naninne" : 220

"vivier l'agneau" : 220
 "vivier Barabas" : 220
 viôs : 222
 vîye : 221
 "vodrival" : 223
 "voie de Jache" : 224
 v^oye : 224
 v^oye d'Andwè : 224
 v^oye dés balêves : 224
 v^oye dês bènes : 224
 v^oye di Bossimé : 224
 v^oye dês comognes : 224
 v^oye di Djêve : 224
 v^oye di djôlwè : 224
 v^oye do du c : 224
 v^oye di ièbe : 224
 v^oye militêre : 224
 v^oye do mon.nî : 224
 v^oye di Nameur : 224
 v^oye pavéye : 224
 v^oye dô pêrzia : 224
 v^oye dô dêrin ri : 224
 v^oye des Romins : 224

 "wachereaux" : 90
 wè : 223

 "yernal" : 226

Table des toponymes de référence

Les chiffres renvoient aux numéros de pages

à la-Ôt, 63	Côpé, 38	Gal'rîye, 53
Abume, 22	Corti, 39	Gâre, 53
Acwîses, 22	Cotîbô, 42	Glacières, 53
Ahanière, 22	Cot'li, 42	Glêdis', 54
Ambôs, 22	Crayas, 42	Godrival, 54
Amé(y)e, 22	Crèspon, 43	Gofe, 54
Andwè, 23	Crwè, 43	Gomévô, 54
Asile, 23	Cu, 43	Grand-mère, 54
Aux longues royes, 71	Dachevoy, 43	Granelotte, 54
Avantage, 23	Das'ron, 44	Grègues, 55
Avenue, 23	Despass, 44	Groigniaux, 55
Aye, 23	D'fonsé, 44	Grosse sach, 72
Aywy, 25	Diè, 44	Grote, 55
Bagn, 25	Disme, 44	H(i)erdavoye, 55
Balêves, 25	Djèrmale, 44	Hault, 55
Banair, 25	Djilin, 45	Herdal, 55
Barabas, 25	Djîves, 45	Herdave, 55
Baraque, 25	Djôlwè, 45	Houblonnière, 55
Basse, 26	Djurô d'tchin, 45	Houdreveau, 55
Bassin, 26	Doêr, 45	Huret et Hocquet, 56
Bati, 26	Dôve, 46	Ièrdô, 56
Biemonsau, 27	Drêve, 47	Île, 56
Bin, 27	Dron.n'wè, 47	Jacquet, 56
Bôlètes, 27	Druhot, 47	Jardin, 56
Bolôs, 27	Èclôs, 47	Journal, 57
Bonî, 28	Èglîje, 47	Kinô, 57
Bôrîre, 30	Ermitadje, 47	Labeur, 58
Borne, 30	Etang, 48	Laizgontau, 58
Boskèt, 30	Ête, 48	Lambêtiène, 58
Bouchons Bèn'wèt, 30	Fabrique, 48	Lidaux, 58
Bougnon, 31	Fache, 48	Liesse, 58
Bovrîye, 31	Faigne, 48	Limon, 58
Brictrî(y)e, 31	Falize, 48	Limon'wâre, 58
Bwès, 31	Fauris, 48	Linsmia, 58
Cabinèt dès lîves, 34	Favauges, 48	Lolette, 59
Campagne, 34	Fèzandrî(y)e, 49	Lôvô, 59
Carière, 35	Flaw'néyes, 49	Magdalayne, 59
Cayô, 35	Fô, 49	Makètes, 59
Chaudveaux, 35	Fond, 50	Malcotiat, 59
Chaussée royale, 35	Fontin.ne, 51	Mâliène, 59
Chavet, 36	Fôrt, 51	Malpêres, 59
Cherniat, 36	Fosse, 51	Marchaderie, 59
Chevalerie, 36	Fossé, 53	Marchonvô, 59
Cim'tière, 36	Fourneaulx, 53	Mârkotia, 59
Cinse, 36	Frache brassine, 31	Mauvaignée, 60
Coche, 38	Frède bîje, 53	Mayimont, 60
Comogne, 38	Freschaux, 53	Migniotte, 60

Môjons, 60
 Molin, 60
 Moncheaux, 60
 Montigny, 61
 Moronsart, 61
 Mostôde, 61
 Mote di pîres, 61
 Moûse, 61
 Murail, 61
 Nakion, 61
 NANÈNE, 61
 Néviôs, 62
 Noiaulx, 62
 Nolètes, 62
 Ôcrumonts, 62
 Orger, 62
 orget, 62
 Orneaux, 63
 OUYÈDE, 63
 Pachi, 63
 Padrî mon Dèrmine, 47
 Paradis dès grîves, 64
 Pârc, 64
 Pétralit, 64
 Piche vache, 64
 Pich'lote, 64
 Pièce, 64
 Pièce de terre, 64
 Piesente, 65
 Pîre, 65

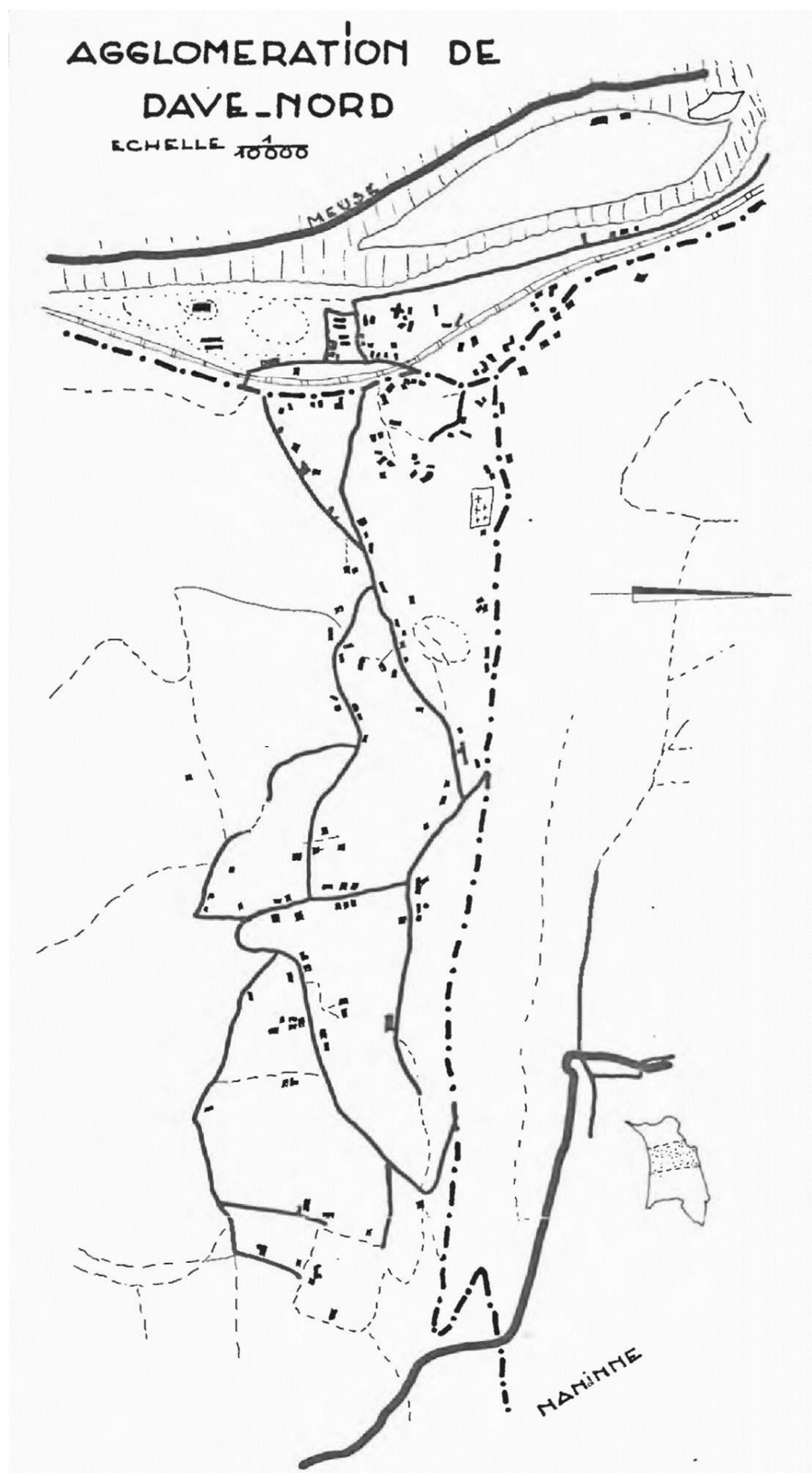
Place, 65
 Plantis', 65
 Pologne, 65
 Pomî saûvadje, 65
 Pom'roûle, 65
 Pont, 65
 Pré, 66
 Prussyins, 68
 Pus' di mon Djôspâr, 69
 Pwate, 69
 Quewê, 69
 Rawaudes, 69
 R'dje, 69
 Ri, 69
 Rivadje, 70
 Rotche, 70
 Route, 70
 Rovioule, 71
 Rûwe, 71
 Sapins Pîre, 72
 Sauwary, 72
 Scoles, 73
 Scopèl'rî(y)es, 74
 Sinte Anne, 73
 Sôciété, 74
 Sôrt, 73
 Sôtes, 73
 Statue, 74
 Tarêre, 75
 Taverne, 75

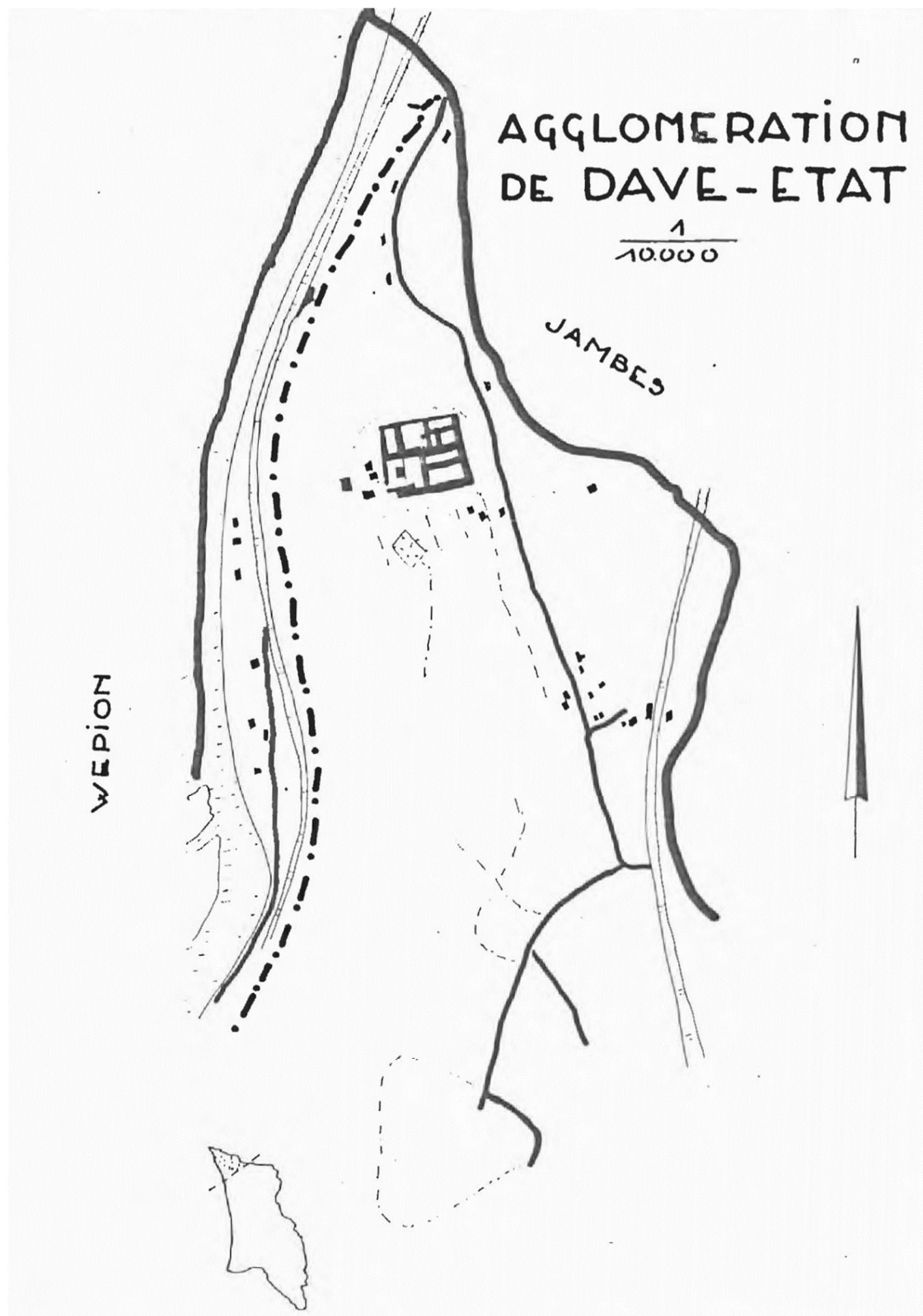
Taye, 74
 Tchafor, 75
 Tchapèle, 75
 Tchèstia, 76
 Tchimin, 76
 Tchîn.ne, 77
 Tchôrnale, 77
 Têre, 78
 Tèridoûle, 78
 Thour, 80
 Tîdje, 79
 Tiène, 79
 Tièsbran, 80
 Tiyou, 80
 Tonglè, 80
 Tozôr, 80
 Trî, 80
 Trô, 81
 Tron.n'wè, 82
 Troncwè, 82
 Uréye, 82
 Vèvî, 83
 vèvîy, 83
 Viôs, 83
 Vîye, 83
 Vodrival, 83
 Vôye, 83
 Wè, 85

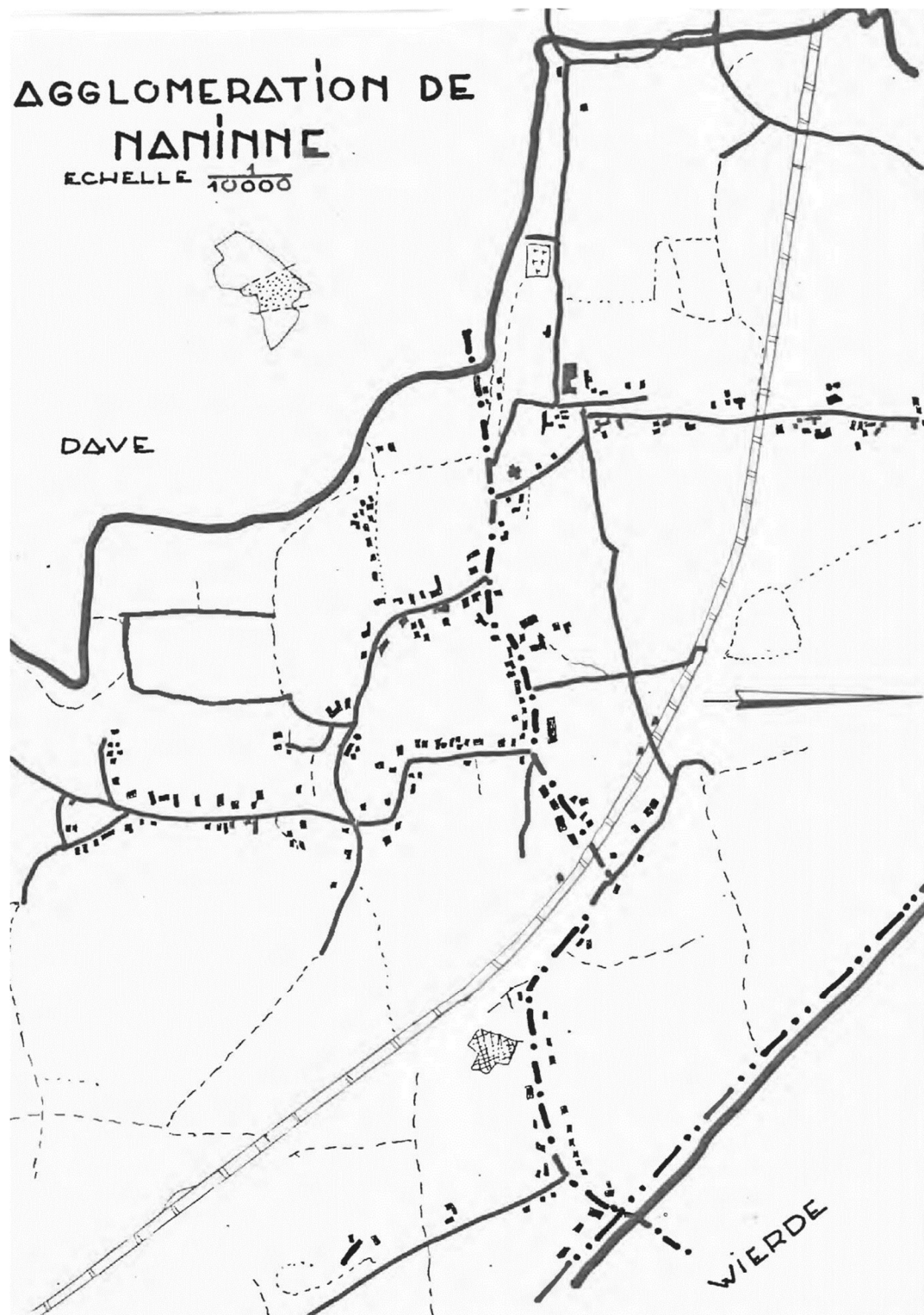
Cartes

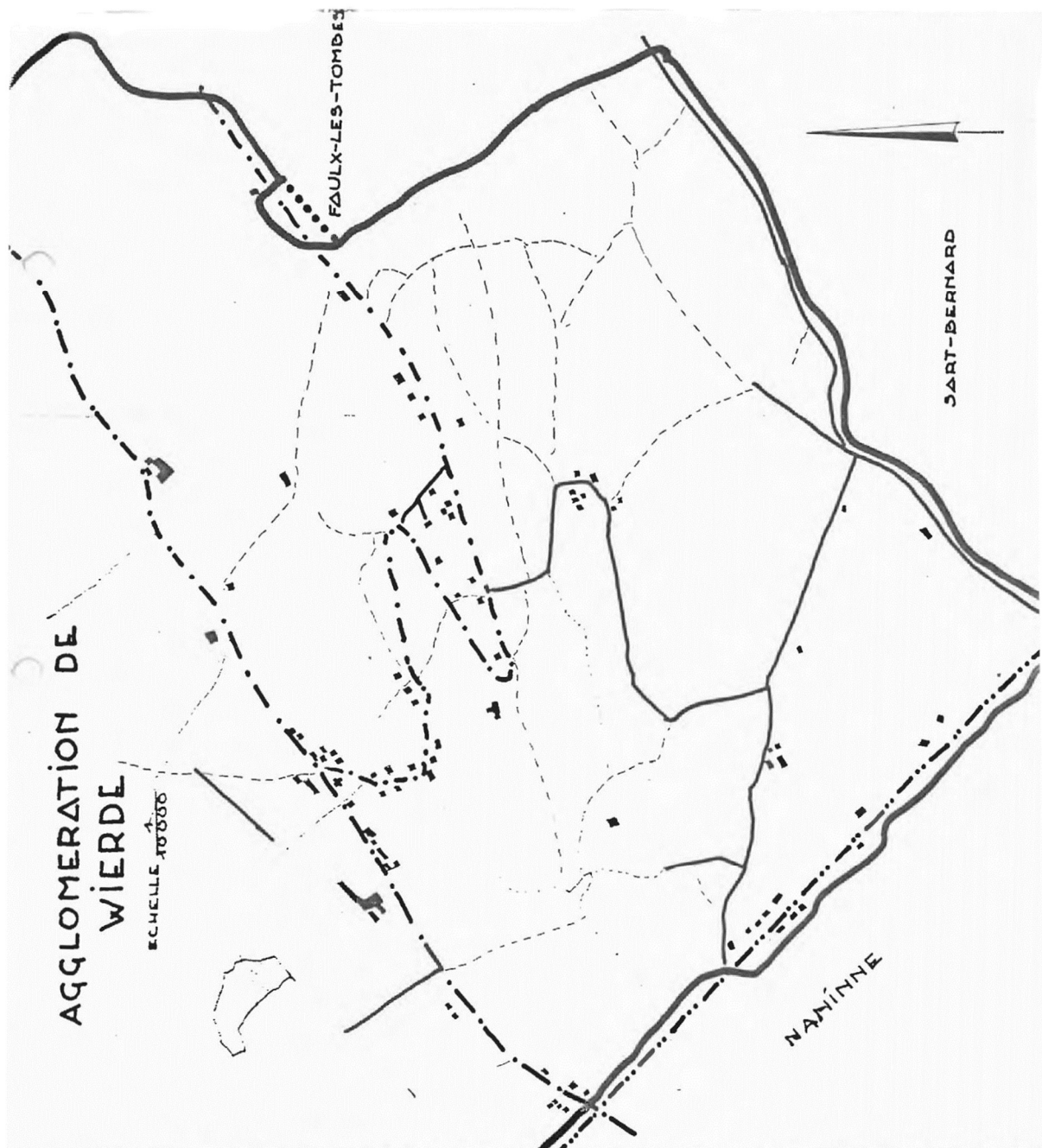
Cartes du document original

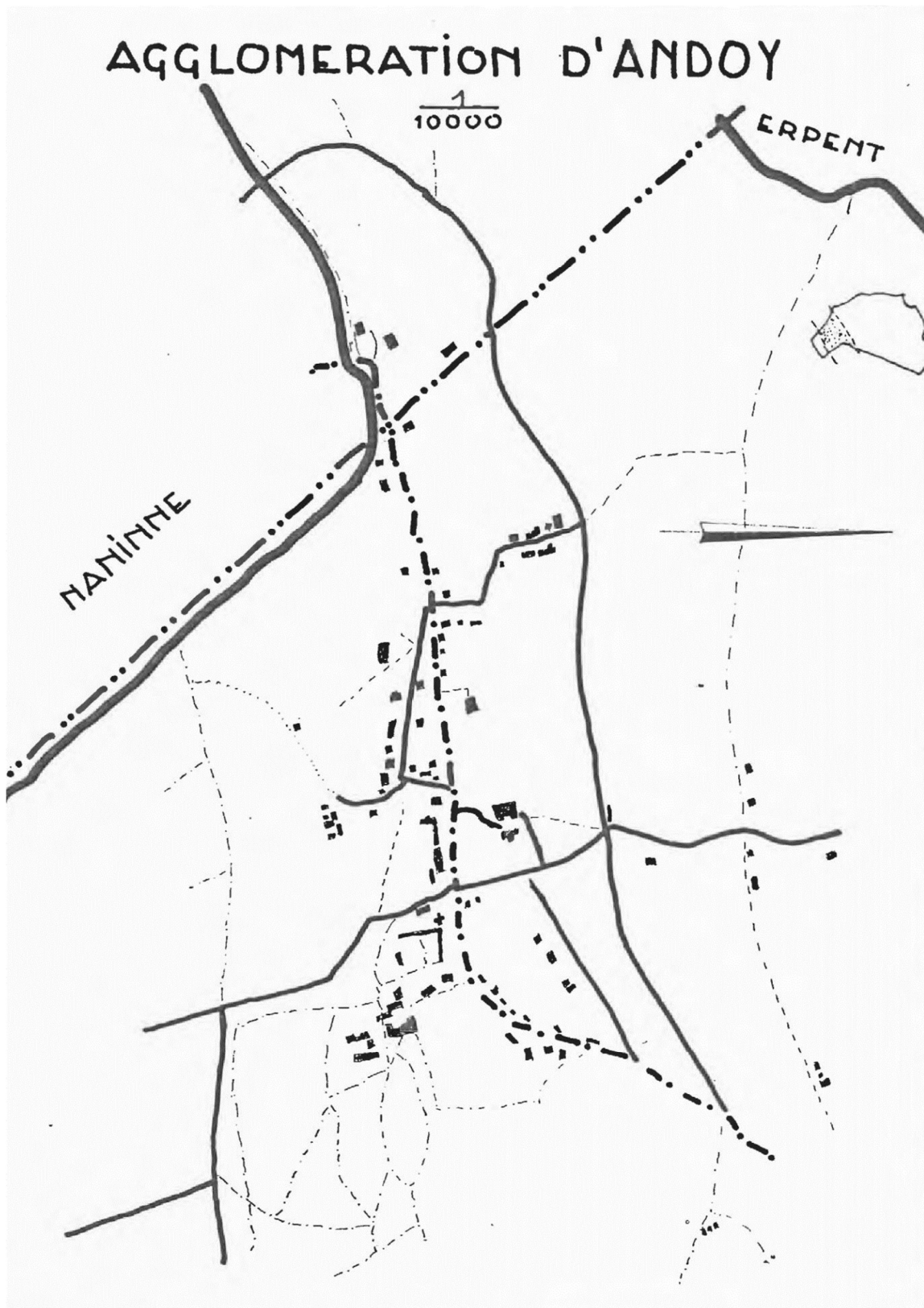
Agglomération de Dave-Nord

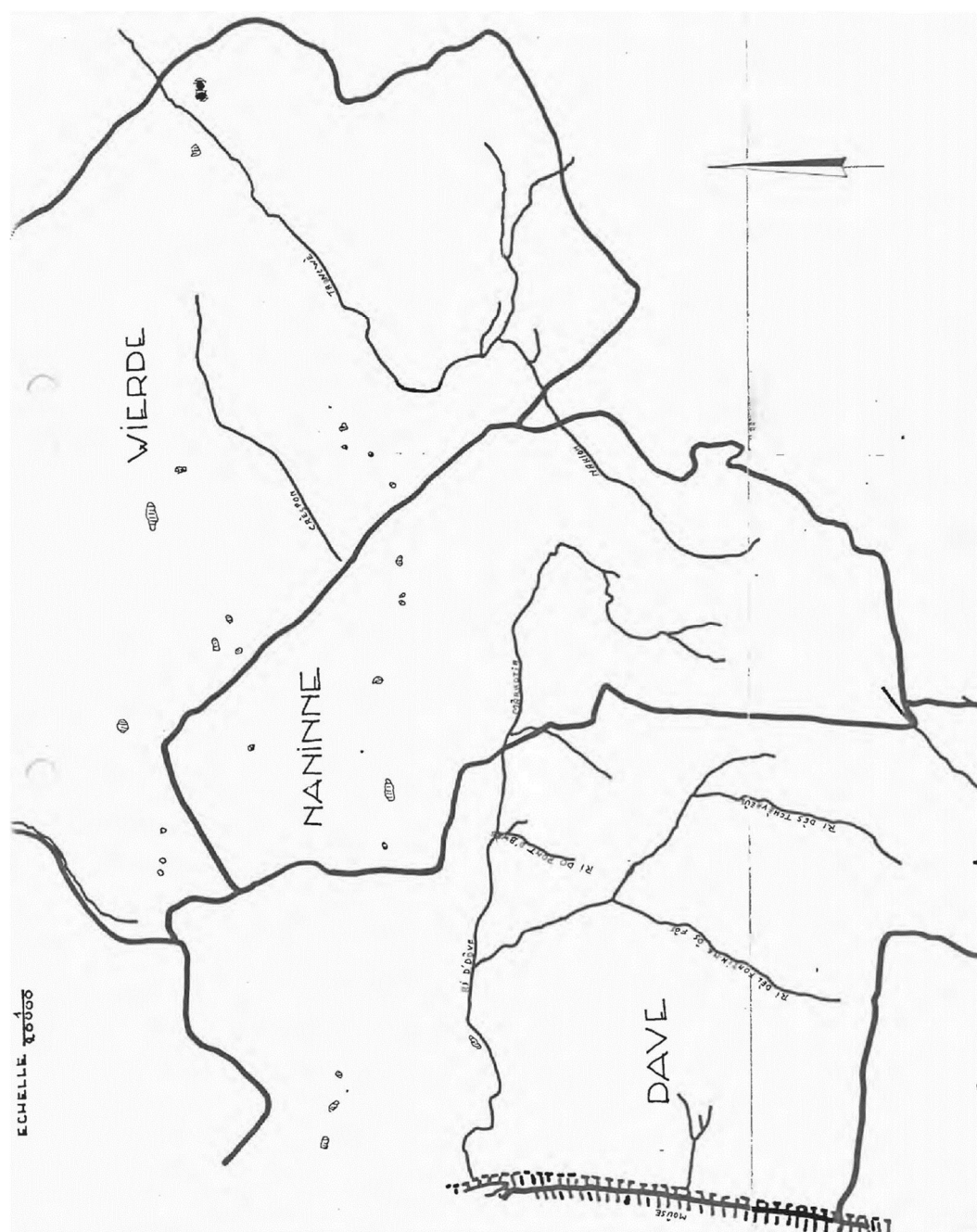


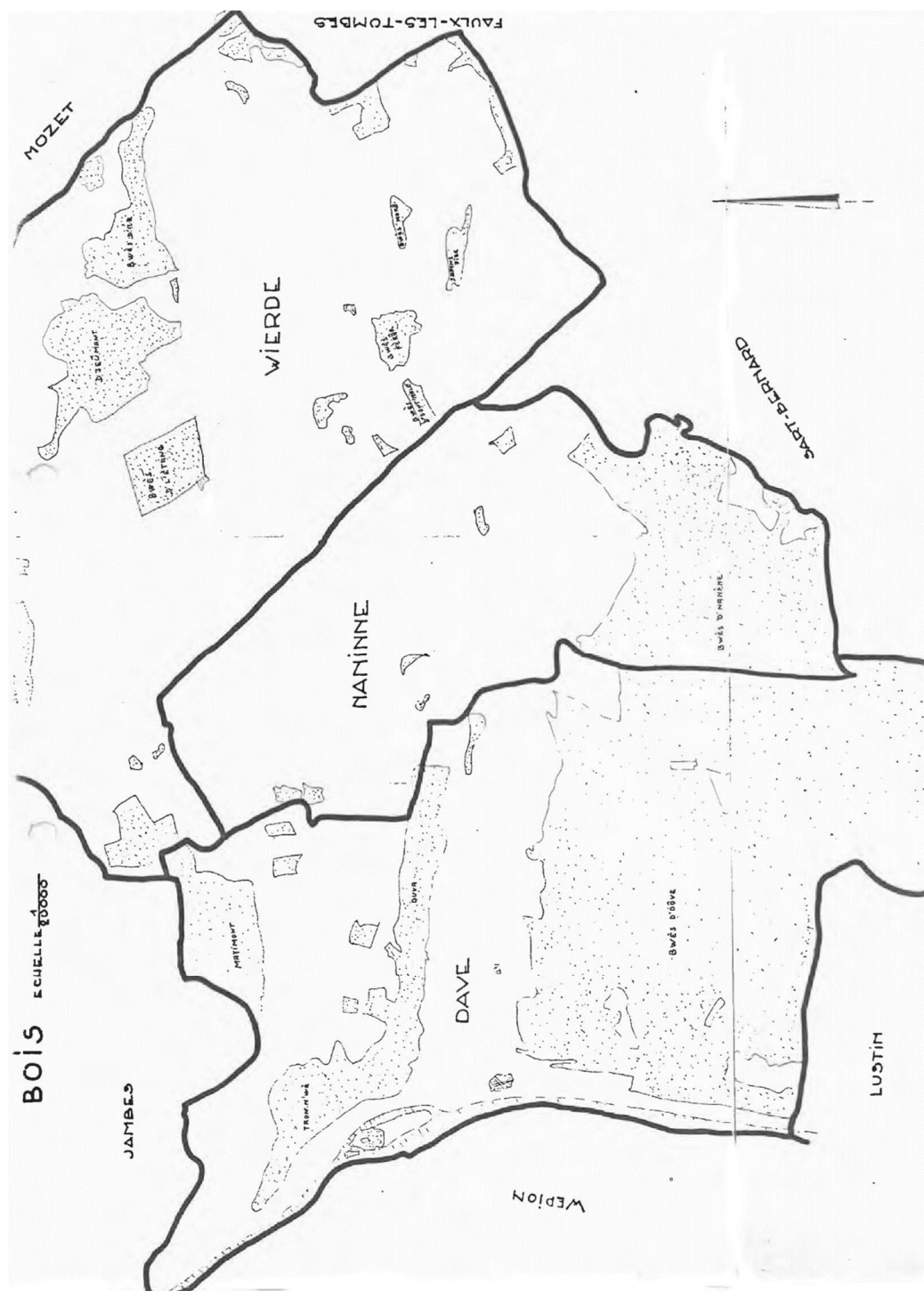




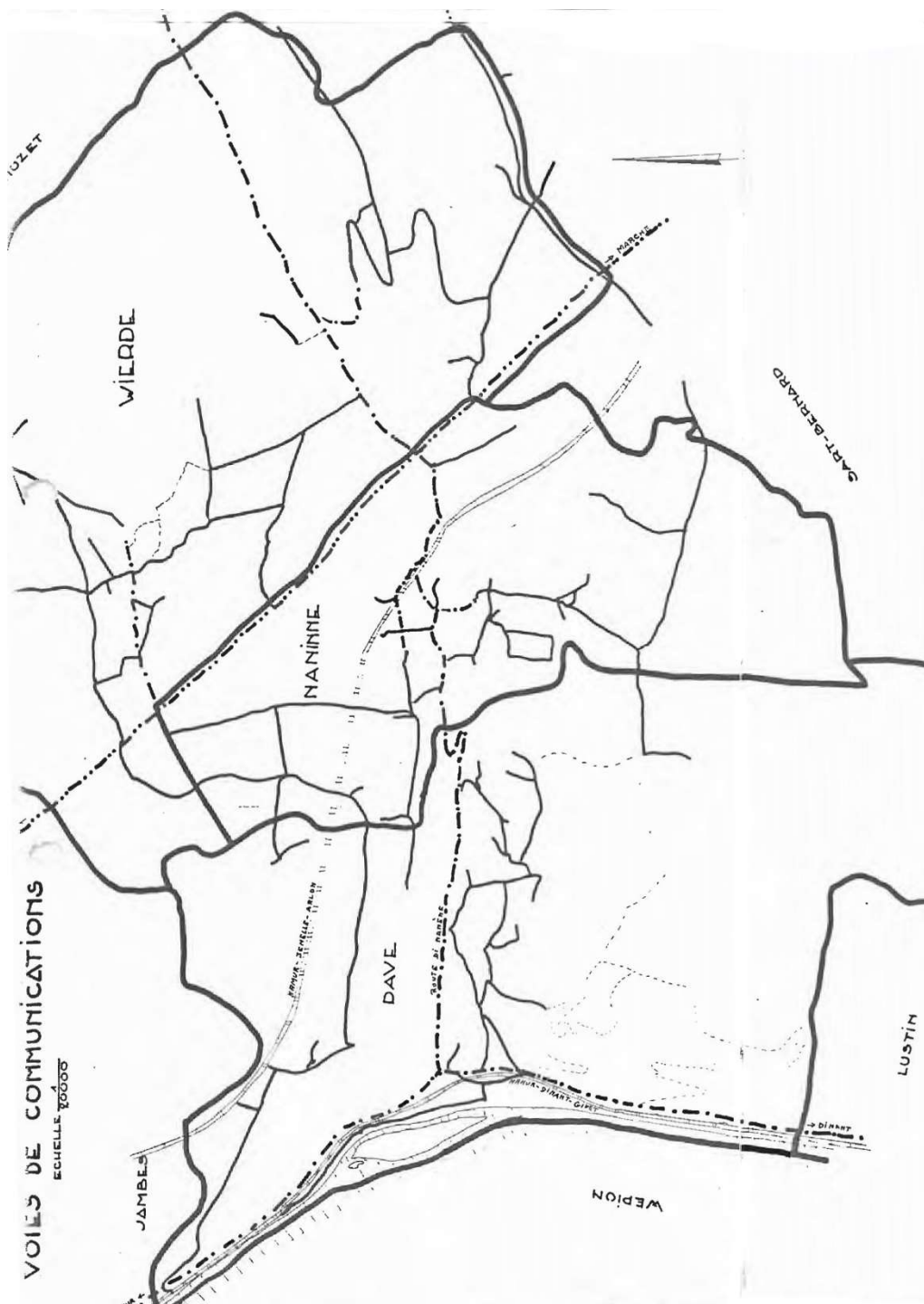


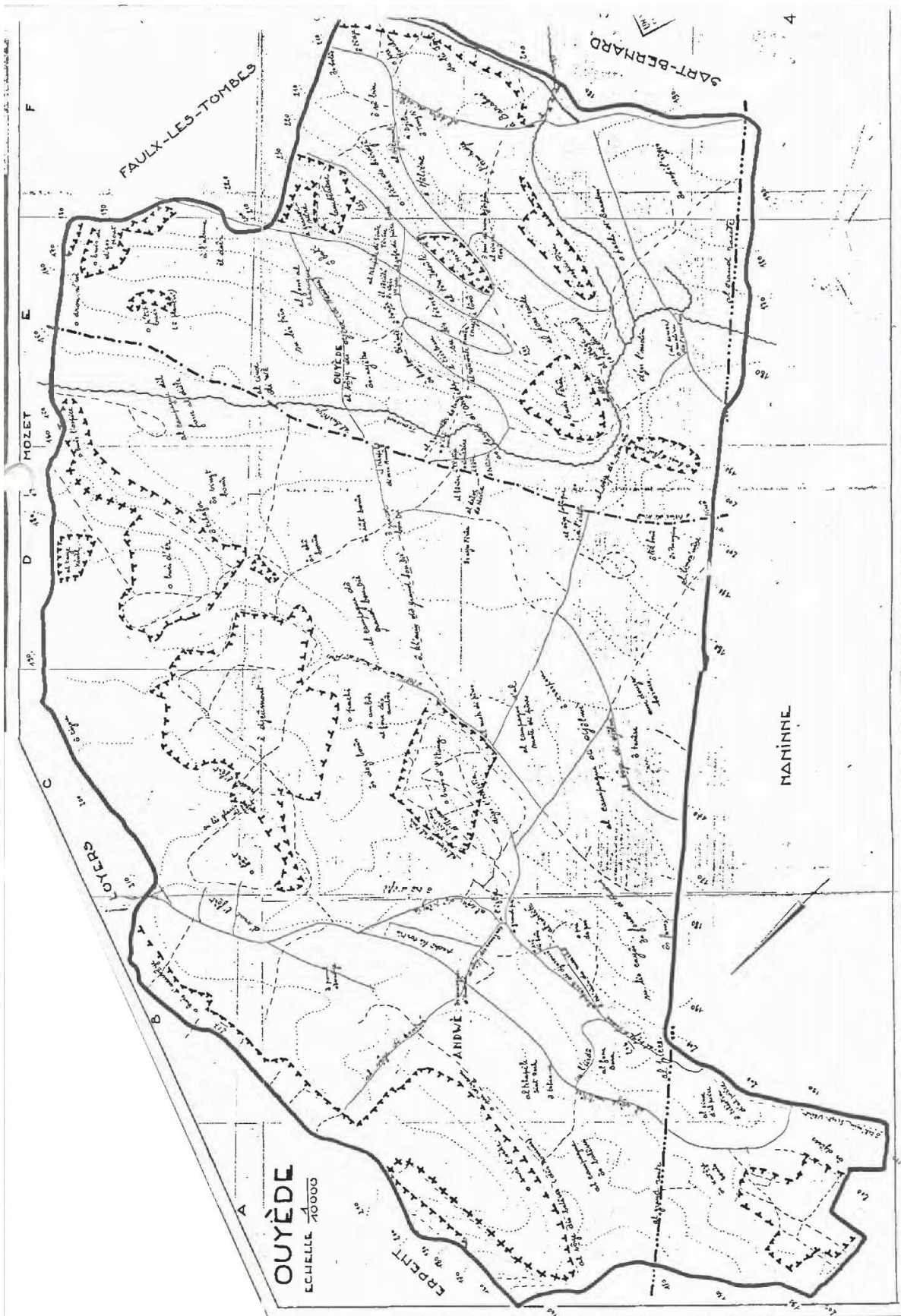


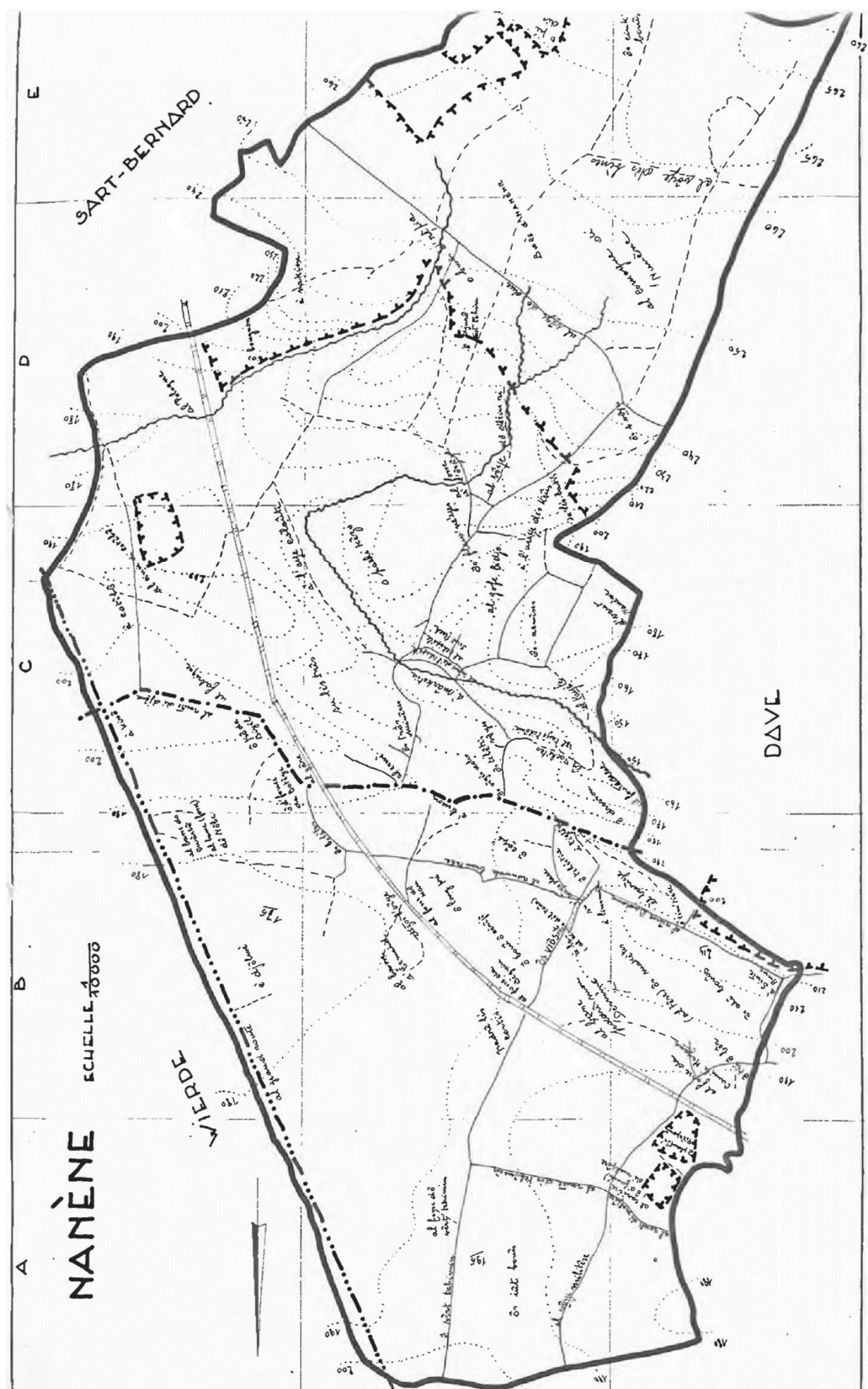


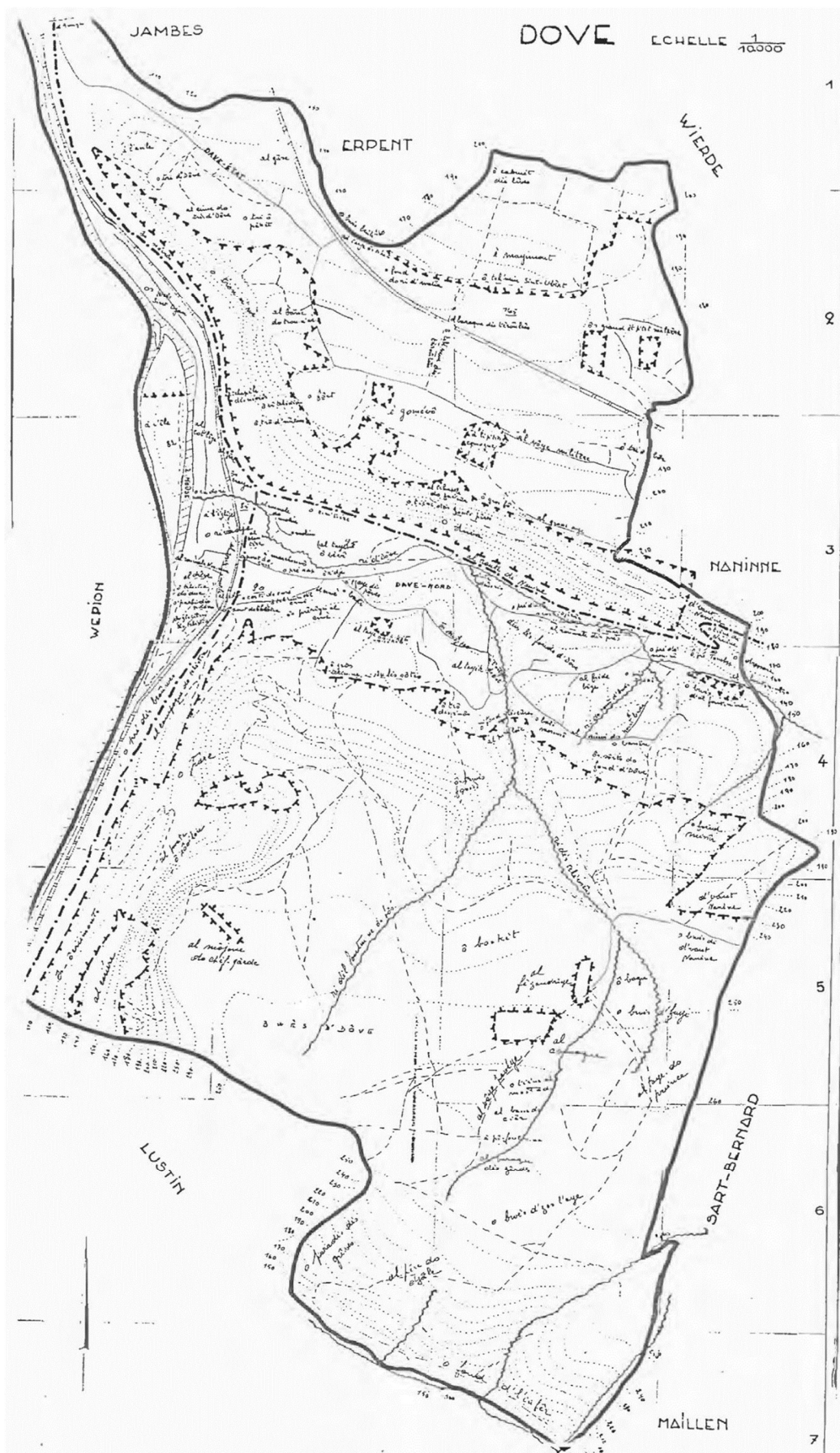


Voies de communication



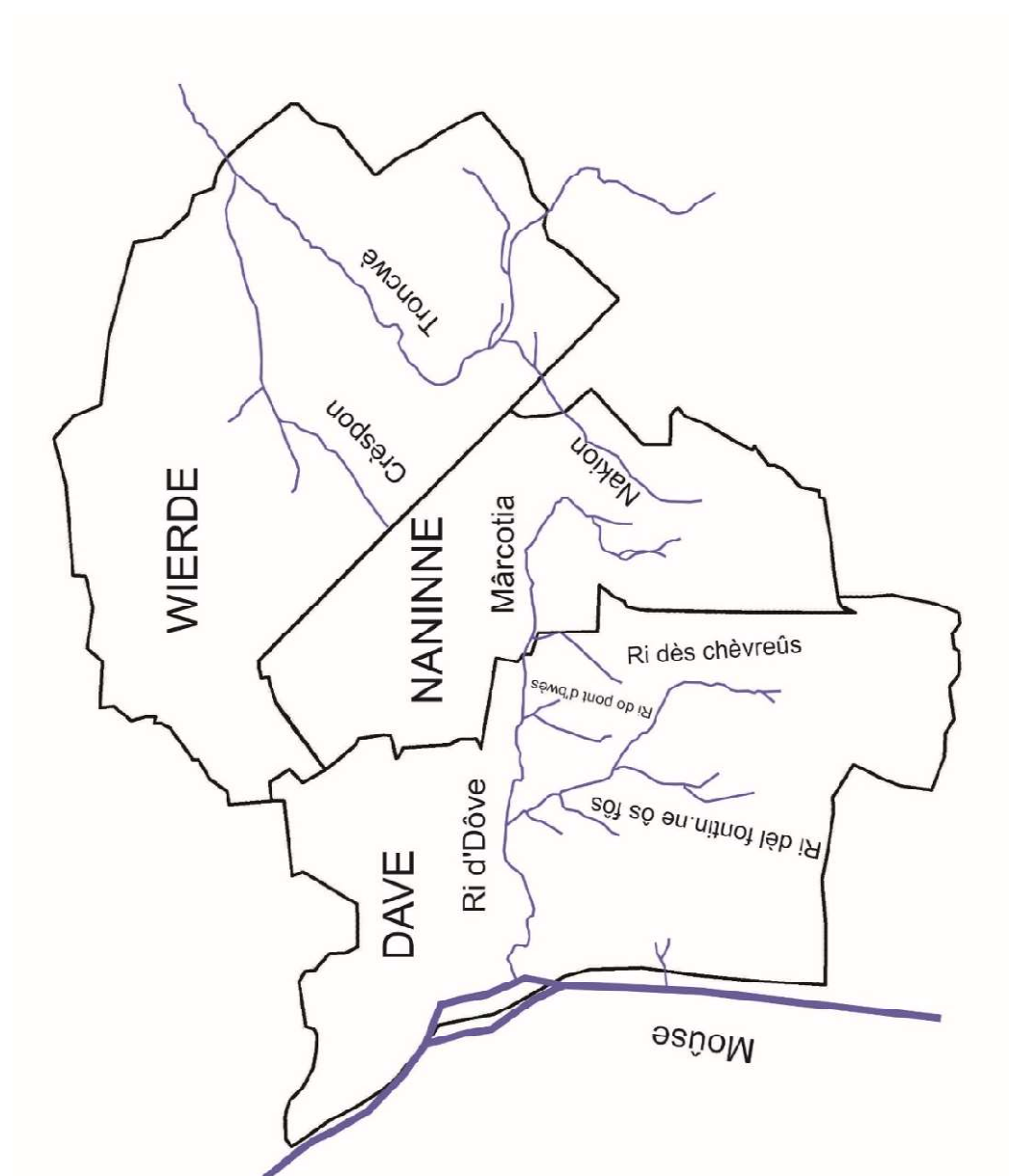


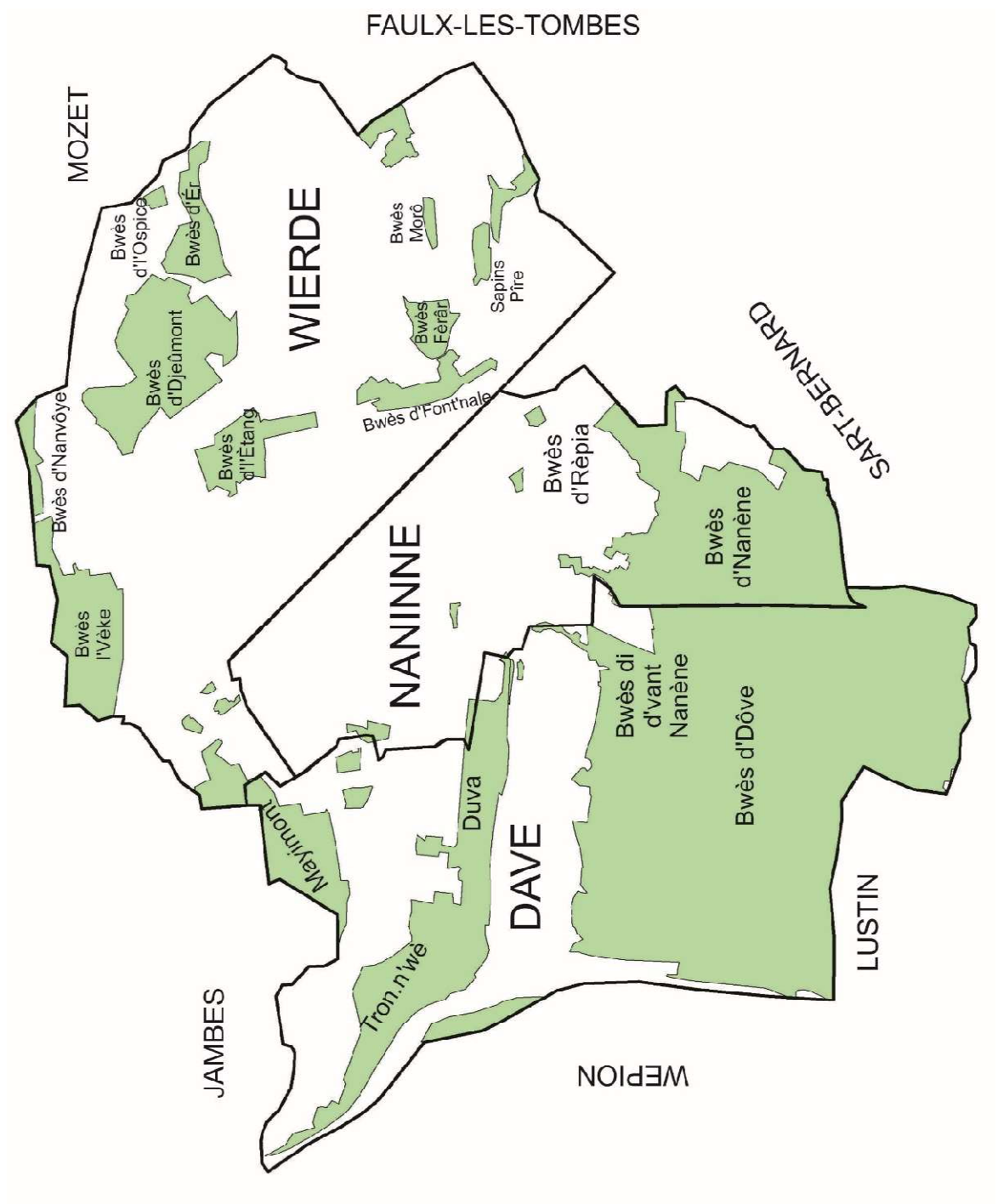


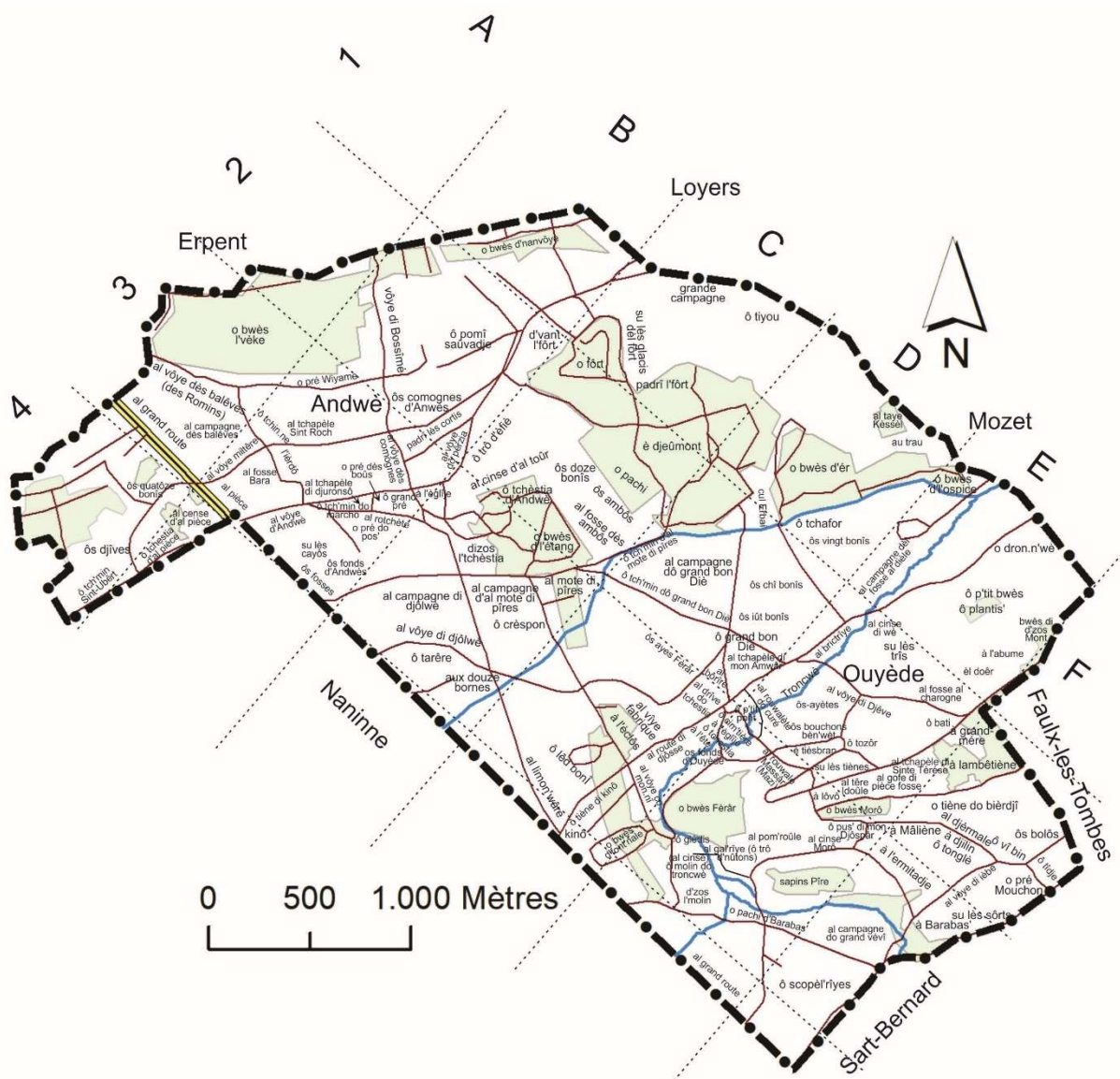


Cartes redessinées

Hydrographie







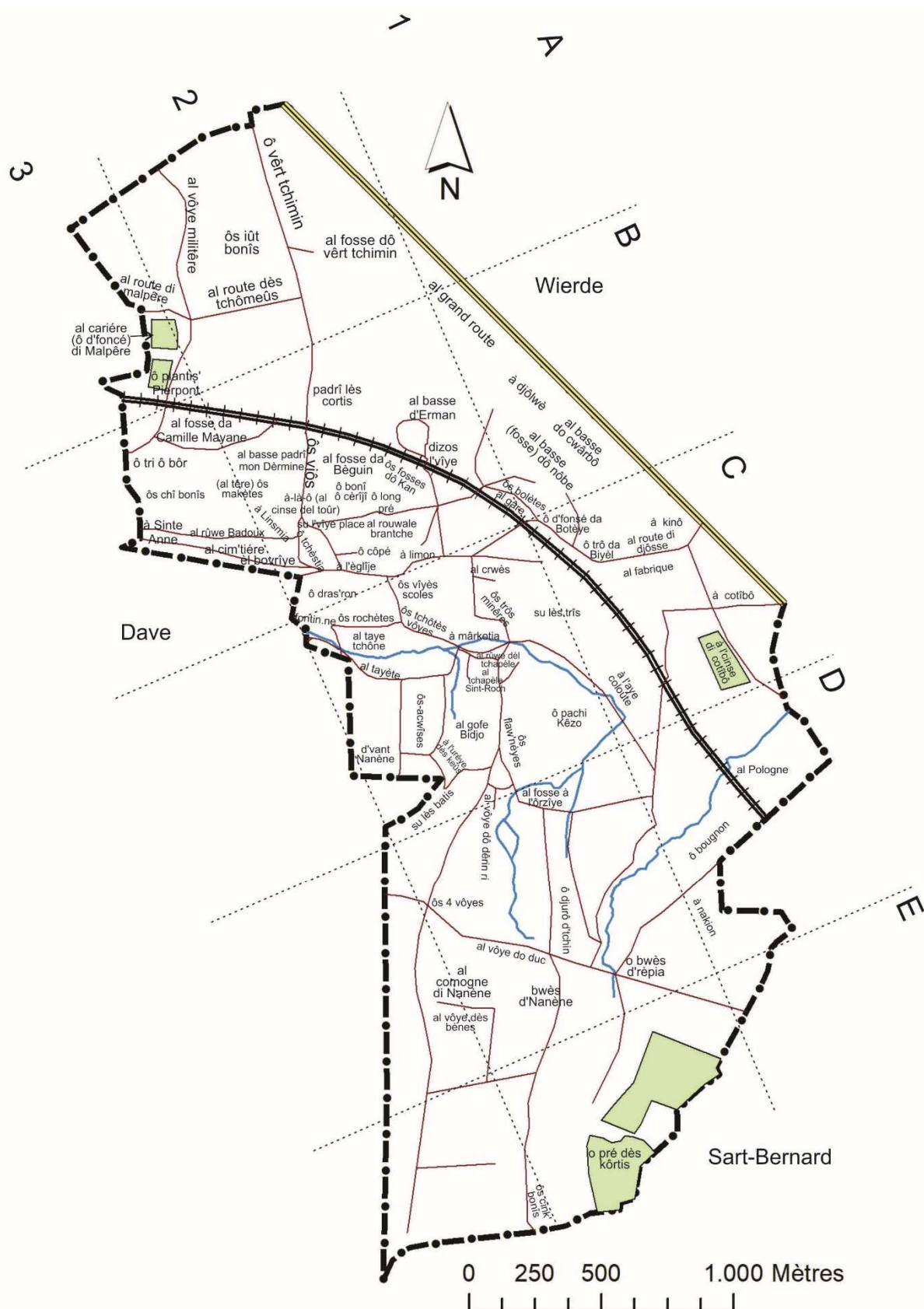


Table des matières

Introduction.....	4
I.- SITUATION GEOGRAPHIQUE.....	4
Dave.....	4
Naninne	4
Wierde	4
Remarque	5
II.- APERÇU HISTORIQUE.....	5
Dave.....	5
Naninne	6
Wierde	6
III. ECONOMIE.....	7
IV. SITUATION LINGUISTIQUE	8
V. REMARQUES D'ORDRE PRATIQUE	9
1. Méthode.....	9
2. Orthographe	9
3. Abréviations.....	9
VI. BIBLIOGRAPHIE.....	10
1. Revues	10
2. Ouvrages de référence	10
3. Mémoires de licence présentés à l'Université de Liège	18
4. Cartes et plans	18
5. Sources manuscrites.....	19
6. Liste alphabétique des noms de communes cités dans la bibliographie	20
Glossaire toponymique	22
Index des toponymes	85
Table des toponymes de référence	93
Cartes.....	95
Cartes du document original	95
Agglomération de Dave-Nord.....	95
Agglomération de Dave-Etat	96
Agglomération de Naninne	97
Agglomération de Wierde	98
Agglomération d'Andoy.....	99
Hydrographie	100
Bois	101

Voies de communication	102
Ouyède	103
Nanène	104
Dôve.....	105
Cartes redessinées.....	106
Hydrographie	106
Bois	107
Ouyède	108
Nanène	109
Dôve.....	110